



HAL
open science

**Apprentissages de la langue et de la culture scolaire
françaises : création de livres interactifs pour les élèves
nouvellement arrivés du second degré de l'enseignement
(logiciel Didapages)**

Selene Espinosa

► **To cite this version:**

Selene Espinosa. Apprentissages de la langue et de la culture scolaire françaises : création de livres interactifs pour les élèves nouvellement arrivés du second degré de l'enseignement (logiciel Didapages). Linguistique. 2010. dumas-00570294

HAL Id: dumas-00570294

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00570294v1>

Submitted on 28 Feb 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Apprentissages de la langue et de la culture scolaire françaises :

***Création de livres interactifs pour les élèves
nouvellement arrivés du second degré de l'enseignement
(logiciel Didapages)***

**Nom : ESPINOSA
Prénom : Selene**

UFR DE SCIENCES DU LANGAGE

Mémoire de master 2 professionnel - 30 crédits – Mention Sciences du Langage

Spécialité ou Parcours : spécialité Français Langue Etrangère

Sous la direction de Mme de Nuchèze

Année universitaire 2010-2011

Mots clés : FLSco, ENAF, CASNAV Grenoble, livres interactifs (*Didapages*)

RESUME

Lors du stage du master 2 FLE, au sein du CASNAV de Grenoble, nous avons eu pour mission de créer un outil qui ferait partie d'un espace en ligne pour des ENAF du second degré de l'enseignement, et qui leur permettrait de réaliser des activités FLSco en autonomie.

Ce travail révèle la difficulté de trouver une méthodologie adéquate pour la création de matériel didactique adapté aux ENAF, car la pertinence du choix du matériel et des méthodes pédagogiques dépend du français enseigné en cours : FLE et/ou FLS et/ou FLSco.

Ce mémoire décrit aussi la conception et l'élaboration de l'outil créé : un thriller appelé « Mystère dans ton collège ». Il se présente sous la forme de livres interactifs (logiciel *Didapages*) et permet à l'élève de réaliser diverses activités pour découvrir l'environnement scolaire (le collège) à l'intérieur d'une narration.

Ce projet se trouve actuellement dans l'Espace Elèves du site du SITENA : http://www.ac-grenoble.fr/casnav/Espace_eleve/

Keywords: newly arrival children, CASNAV Grenoble, French as Scholar Language, Interactive books (*Didapages*)

ABSTRACT

This master's thesis finds its origins after a training period at CASNAV (Centre Académique et Scolarisation des Enfants Nouvellement Arrivés en France)¹. The aim of my training work was to create a resource on the internet with the following goals: promote the autonomy of students, improve understanding of the specific vocabulary concerning courses at school and discover the scholarly environment in France.

This writing shows the program before solidify the assigned project. It is also a reflection of the difficulty in find adequate methodologies to teach French as Second Language and as a Scholar Language.

The created project is a thriller story called "Mystère dans ton collège", and it happens at a school: the student is the hero of the story and has to do activities and at the same time he/she discovers the scholarly environment.

This project is included on the website of the CASNAV <http://www.ac-grenoble.fr/casnav/>, specifically in the « Espace Elèves » (students area): http://www.ac-grenoble.fr/casnav/Espace_eleve/.

¹ Organism which organises the processus to scolarise immigrating children.

El profesor de lenguas tiene una gran responsabilidad: comprender que en sus manos está la posibilidad de dar a respetar la diversidad y de ahí promover un mundo de tolerancia y respeto. Para lograrlo tiene que ser capaz de romper sus propios esquemas y ver más allá de la lente de su propia cultura.

Remerciements

Tout d'abord, je remercie Fabrice Peutot qui m'a donné la possibilité de réaliser mon stage au sein du CASNAV et qui m'a encadré et guidé dans mes recherches.

Un gracias muy especial à Elisa Burlet Parendel, collaboratrice et collègue de travail tout le long du stage. Elle a édité les photos et participé à toute la création des livres interactifs auprès de moi.

Je souhaite aussi remercier très vivement toutes les personnes qui ont rendu possible la création de « Mystère dans ton collège » :

- les professeurs de l'Ecole Élémentaire Bizanet, Elizabeth Paz, Sophie Cherot. ;
- Mr. Baret (Proviseur du Collège Fantin Latour) qui nous a permis d'accéder aux installations de l'établissement pour la prise de photos et l'échange avec les professeurs des disciplines non linguistiques ;
- la résidence d'étudiants internationale qui nous a laissé utiliser ses installations pour les photos et vidéos.

Muchas gracias a Marion Avrillier, Caroline Puech et Camille Vorger pour leurs suggestions et leur participation aux expérimentations en cours.

Nos remerciements s'étendent à tous les amis et proches qui nous ont soutenu dans la réalisation du mémoire grâce à leurs lectures et leurs encouragements : Guadalupe Espinosa, Patricia Camacho, Sarah Douillet, Laurent Desormaux, Béatrice Polack, Annie Lefrançois, Christine Greenwood, Alberto Castro.

Enfin un merci très chaleureux à Mme de Nuchèze qui m'a encadrée pour la rédaction du mémoire: *¡Gracias por guiarme durante mi trabajo, por las platicas que tuvimos alrededor del tema, sus aportes y su infinito apoyo!*

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	5
GLOSSAIRE.....	7
INTRODUCTION.....	8
1. Présentation du stage.....	11
1.1. <i>Présentation du contexte</i>	12
1.2. <i>Les ENAF</i>	15
1.3. <i>Besoins institutionnels</i>	16
1.4. <i>Objectifs généraux et pédagogiques : la commande</i>	17
1.5. <i>Problématique</i>	18
1.6. <i>Méthodologie de travail</i>	19
2. Enseignement du français aux ENA : quel(s) français choisir ?.....	21
2.1. <i>Importance du langage dans la construction de l'identité</i>	21
2.2. <i>La situation migratoire : L'ENA face à la culture d'accueil</i>	24
2.3. <i>La France et la (les) langue (s) français (es)</i>	27
2.3.1 Le Français langue dite maternelle	30
2.3.2 Le FLE.....	33
2.3.3 Le FLS	35
2.3.4 Le FLSco.....	37
3. Défi de L'ENA : découvrir l'école et apprendre son métier d'élève	40
3.1. <i>Le cadre scolaire au carrefour de l'apprentissage ?</i>	40
3.2. <i>Le métier d'élève</i>	42
3.3. <i>L'école</i>	43
3.3.1. L'école : institution médiatrice de culture	44
3.3.2. Les missions de l'école.....	44
3.3.3. Le socle commun de connaissances et de compétences	45
3.4. <i>L'ENAF face au contexte scolaire</i>	46
4. Conceptualisation de l'outil	47
4.1. <i>La mission du stage face à la réalité des ENA</i>	48
4.1.1. Compétences à travailler.....	49
4.1.2. Spécificités de travail à l'école.	52
4.1.3. L'ENAF : un élève comme les autres	54
4.2. <i>La conception</i>	55
4.2.1. L'avant-première	55
4.2.2. Evolution du parcours : de la coquille à « Béquille ».	58
4.2.3. Le logiciel : Didapages.....	61
4.3. <i>L'élaboration</i>	65
4.3.1. L'évolution de l'histoire après « Didapages »	65
4.3.2. La fusion de l'histoire avec didapages.....	65
4.3.3. Le matériel :.....	65

4.3.4.	La progression, les éléments à découvrir	67
4.3.5.	Le résultat final	69
4.3.6.	Les difficultés	72
5.	Expérimentation.....	76
5.1.	<i>Au collège Fantin Latour.</i>	76
5.2.	<i>Au collège Gérard Philippe</i>	78
5.3.	<i>Analyse de l'expérimentation :</i>	82
5.4.	<i>Bilan et perspectives</i>	84
	CONCLUSION.....	87
	ANNEXES.....	89
	BIBLIOGRAPHIE	122

GLOSSAIRE

SIGLES ET ABBREVIATIONS UTILISES DANS LE MEMOIRE

CASNAV	Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des enfants du Voyage
CECRL	Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
CEFISEM	Centres de Formation pour la Scolarisation des Enfants Migrants
CLA	Classe d'Accueil
CLIN	Classe d'Intégration
CRI	Cours de Rattrapage Intégré
DELF	Diplôme d'Etudes en Langue Française
DNL	Disciplines Non Linguistiques
FLE	Français Langue Etrangère
FLF	Français Langue de France
FLS	Français Langue Seconde
FLM	Français Langue Maternelle
FLSco	Français Langue de Scolarisation
ENA	Elève Nouvellement Arrivé : élève non scolarisé en France l'année scolaire précédente, non francophone ou n'ayant pas une maîtrise suffisante des apprentissages scolaires lui permettant d'intégrer immédiatement une classe de cursus ordinaire.
ENAF	Elèves Nouvellement Arrivés en France pour lesquels la maîtrise insuffisante de la langue française ou des apprentissages scolaires ne permet pas de tirer profit immédiatement de tous les enseignements des classes de cursus ordinaire. Circulaire n°2002-100 du 24-4-2002.
L1	Langue première / Langue maternelle
L2	Langue seconde
NSA	Non Scolarisé Antérieurement
OMF	L'Organisation Mondiale de la Francophonie

INTRODUCTION

Depuis mon enfance, j'ai partagé deux cultures, deux langues, deux savoir-faire. Mon identité est le résultat d'un mariage entre une vie mexicaine et une éducation française.

Ma vie à la française, je l'ai apprise au Lycée Franco Mexicain à Mexico. Je suivais toutes les disciplines scolaires en français et j'ai dû subir, comme beaucoup d'étudiants, l'examen du baccalauréat, des heures de cours jusqu'à l'après-midi (ce qui n'existe pas au Mexique), obtenir des notes qui n'atteignaient jamais un 20/20, entre autres. Certains professeurs osaient dire que j'étais une fille timide qui parlait peu en cours, une étiquette qui n'avait pas suffisamment de fondements : je n'avais tout simplement pas envie de parler dans une langue qui était celle de l'école. Il y avait dans les livres certains éléments qui m'échappaient, car ils ne faisaient pas partie de ma culture à la maison...

N'ayant étudié que ma licence professionnelle au Mexique, je n'ai jamais eu assez de recul pour retrouver les différences qui peuvent exister entre un système scolaire et l'autre. Je savais juste que j'étais différente par rapport à mes collègues à l'Université ; je dirai que j'étais trop cartésienne (c'est ainsi que j'ai entendu que se décrivent plusieurs français...). Pourtant, on retrouvera bien souvent dans mes travaux mes racines mexicaines lorsque j'insiste sur le côté ludique et affectif de l'apprentissage d'une langue (au Mexique nous avons besoin de nous amuser dans tous les contextes).

Si je me permets ce préambule, c'est pour vous faire comprendre que mon histoire personnelle me rapproche de celle des ENAF (je m'adresse à « vous » pour être cohérente avec les livres interactifs que nous avons créés où l'élève est le héros de l'histoire). D'ailleurs, je suis une étrangère étudiant dans une Université française dans laquelle, comme ces élèves, je dois m'adapter à ses modes de fonctionnement (plus ou moins explicites ou implicites). Et croyez-moi, les différences entre cultures sont importantes (et heureusement le français et l'espagnol sont des langues latines !).

Vous voyez maintenant que d'une certaine façon je me sens proche de ces élèves venant d'horizons différents, car je comprends ce que c'est que de venir du monde « à la maison » pour rentrer dans un autre entièrement différent, « le monde de l'école ».

Ma première rencontre avec les ENAF a eu lieu lors d'une observation de classe que nous avons réalisée dans le cadre du Master I FLE. Toujours intéressée par les langues

et leur influence dans la vie de chacun, je me suis lancée dans l'écriture de mon mémoire de master I Français Langue Etrangère sur la construction de l'enseignement / apprentissage dans une classe plurilingue : observation d'une CLIN.

Lors de ma deuxième année de master, j'ai eu l'opportunité de suivre le cours « intégration scolaire des élèves allophones en France » avec Madame de Nuchèze. Nous formions une classe hétérogène d'origines et expériences différentes, dans laquelle nous avons eu l'occasion de discuter largement de la situation des ENAF et des difficultés auxquelles sont affrontées les équipes éducatives en FLS. Ayant une formation en TICE, on m'a proposé de réaliser un stage au sein du CASNAV, dans lequel je devais élaborer un espace en ligne pour les enfants nouvellement arrivés en France. Ce travail devait se faire en collaboration avec un étudiant DILIPEM (spécialiste en ingénierie et informatique) ce qui finalement n'a pas pu se concrétiser. J'ai dû faire face à deux questions essentielles qui constituaient ma problématique :

- Comment créer un outil pédagogique pour des ENAF en tenant compte de leur contexte ?
- Quel outil informatique utiliser pour consolider ce projet ?

Cet outil pédagogique devait faire partie d'un espace en ligne pour des ENAF, leur permettant de réaliser des activités FLSCO et visant l'autonomie. Ainsi, ce travail devrait offrir aux élèves un espace de travail adapté et une ressource pour les enseignants de CLA et de CRI.

Mes expériences personnelles ainsi que professionnelles, m'ont montré que pour créer du matériel didactique il faut tenir compte du public, non pas en lui assignant une étiquette, mais en ayant une réflexion sur son identité, ses intérêts et motivations. Deux grands défis m'attendaient alors : comprendre les ENAF partant de mon vécu en tant qu'étudiante étrangère dans un lycée français, sachant que leur situation migratoire est souvent difficile, et comprendre quel français doit être enseigné. Cette dernière question m'a mené à diverses réflexions sur la relation et frontières existants entre les différents « statuts du français » : FLM, FLE, FLS, FLSCO.

Ce mémoire trace la route que j'ai suivie avant d'arriver à la concrétisation du travail assigné. La route n'a jamais été en ligne droite : j'ai dû faire plusieurs allers-retours, et souvent des arrêts pour prendre un peu l'air. Au delà du travail à réaliser au sein du stage, ce travail révèle aussi la difficulté de trouver une méthodologie adéquate et adaptée aux ENAF.

J'ai donc décidé de vous faire parcourir le chemin tel que je le vois. Je pars de la théorie qui accompagne mes réflexions. C'est-à-dire en comprenant d'abord que nous faisons tous partie d'une globalité, que nous sommes sujets de langage (un terme venant plutôt de la psychologie et que je n'utiliserai que dans cette introduction). Toujours dans le domaine du langage, nous nous focalisons sur les termes FLM / FLE / FLS / FLSCo pour les différencier, mais aussi pour montrer la transversalité existant entre eux. Dans cette partie, je présente un schéma dans lequel j'ai fait une représentation de la relation existant entre ces différents statuts du « français » : FLM / FLE / FLS / FLSCo. Ce tableau met en évidence la perméabilité qui existe entre ces notions et permet de comprendre la difficulté qui va surgir lors de la création de matériel didactique. Il prend en compte le choc entre la culture de l'ENAF et la culture d'accueil sachant que l'individu qui arrive en France vient avec une histoire personnelle et fera face à une nouvelle culture dans laquelle son outil d'intégration est la langue.

Ensuite, je présente le contexte dans lequel arrive l'élève : l'école, axe central de notre projet de stage. En effet, « Mystère dans ton collègue » permet à l'élève de découvrir le collègue d'une façon ludique et autonome.

Le quatrième chapitre montre la transposition de la théorie en conceptualisation de l'outil : le chemin parcouru pour concevoir / élaborer « Mystère dans ton collègue ». En dehors de mon questionnement théorique, j'ai dû faire face à un élément nouveau : le travail avec le logiciel « Didapages ». C'est ici que s'enchaînent théorie, technologie, improvisation, intuition et créativité afin d'arriver aux 6 livres interactifs numériques qui composent le résultat final.

Le dernier chapitre est destiné à la description de l'expérimentation réalisée dans deux CLA. Il donne un aperçu des résultats obtenus, des améliorations à apporter et des perspectives.

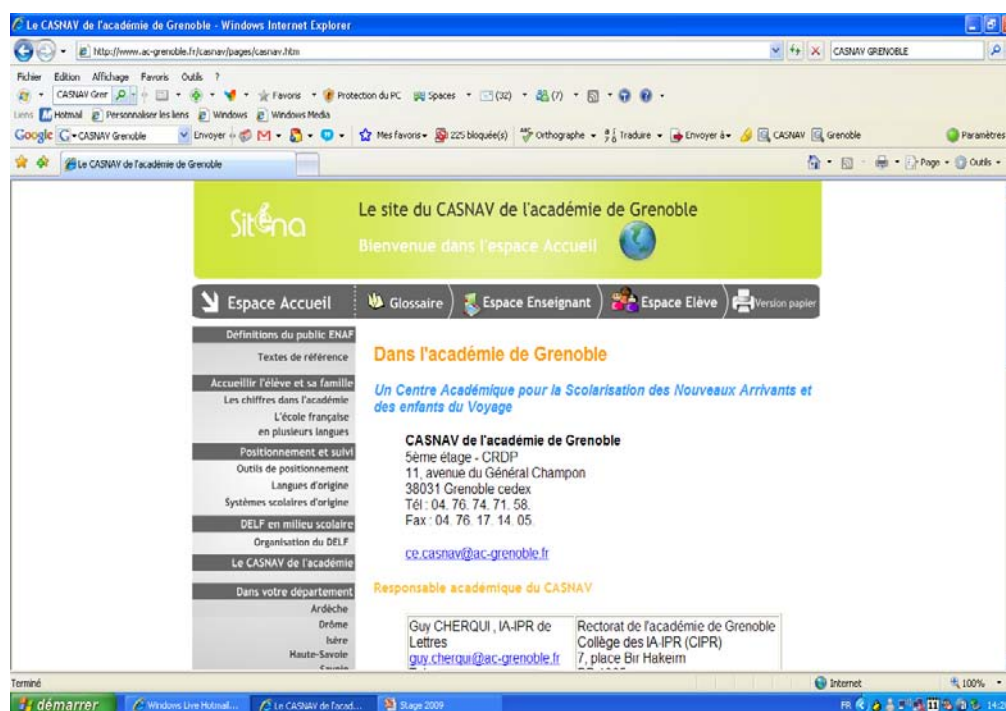
Je ne peux que vous inviter à lire ce travail mais aussi à faire le parcours de « Mystère dans ton collègue » : http://www.ac-grenoble.fr/casnav/Espace_eleve/. Soyez le héros de l'histoire, jouez, amusez-vous bien et découvrez (ou redécouvrez) le collègue.

1. Présentation du stage

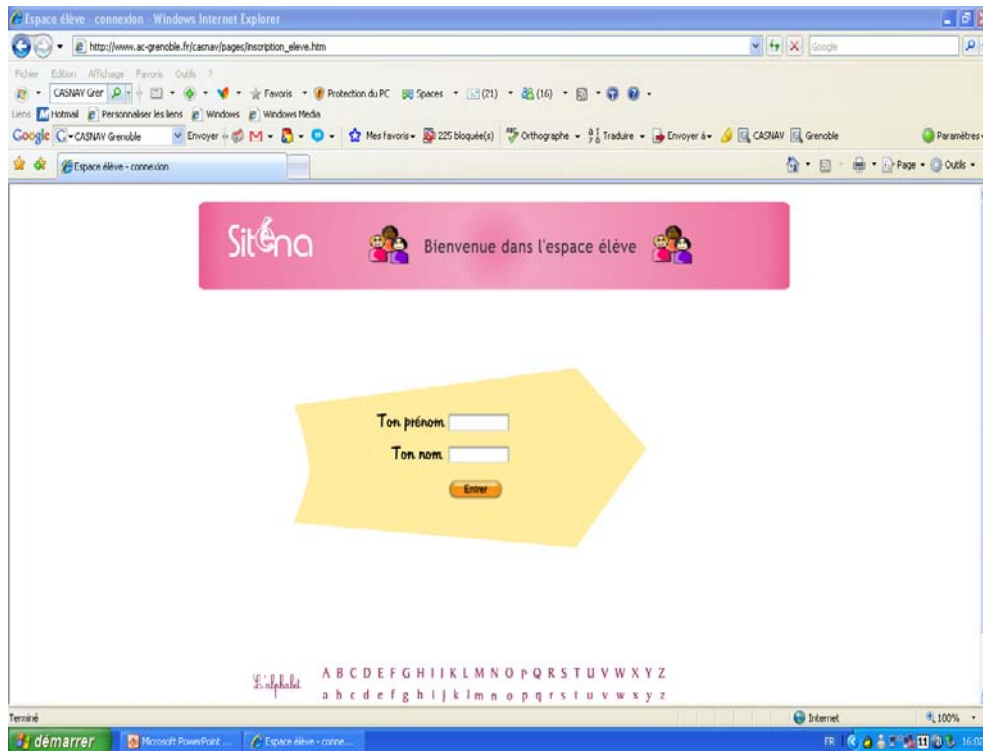
J'ai réalisé mon stage au CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des enfants du Voyage) de Grenoble. La mission proposée étant de développer l'espace élèves du SITENA, le site du CASNAV : <http://www.ac-grenoble.fr/casnav/> (document 1).

Le site est composé de trois parties :

- Un espace accueil, d'information sur les dispositifs de scolarisation des ENAF (Enfants Nouvellement Arrivés en France) et les CASNAV ;
- Un espace enseignant, pour des ressources de formation, pédagogiques, l'actualité du FLES (Français Langue Etrangère et Seconde) sur l'académie, etc. ;
- Un espace élèves inexistant (document 2).



Document 1 : impression d'écran du SITENA du CASNAV Grenoble.



Document 2 : interface de l'espace élèves du SITENA (février 2009)

Le stage consistait à étudier et réaliser cet espace de travail en ligne pour les élèves de collège et/ou lycée (commande initiale du stage). Il s'agissait de mettre à disposition des élèves (et non des enseignants) des activités et/ou ressources pour un apprentissage guidé et autonome du français FLE/FLS/FLSco. Le projet initial (non réalisé) consistait en un espace de travail complètement nouveau, programmé en flash².

1.1. Présentation du contexte

Les informations suivantes ont été recueillies dans les bulletins officiels : B.O N° 10 du 25 avril 2002 (Numéro spécial, contenant notamment les circulaires *Modalités d'inscription et de scolarisation des élèves de nationalité étrangère des premiers et du second degré* (C. n°2002-063 du 20 mars 2002, *Scolarisation des enfants du voyage et de familles non sédentaires* (C. n° 20026101 du 25 avril 2002).

Ils présentent les informations nécessaires à la création des CASNAV, leurs besoins et leurs objectifs. A partir de cette information, nous pourrions comprendre plus en détail les

² Aucune personne de l'équipe n'avait suffisamment de connaissances en Flash pour créer des activités. Il aurait fallu, en outre, travailler avec un dessinateur ou un graphiste.

objectifs pédagogiques qui dérivent de la commande de stage. La lecture de ces bulletins ainsi que des programmes officiels permettra d'appréhender le contexte et les besoins auxquels j'ai dû répondre.

Il est important aussi de noter que le travail s'est fait en équipe et que c'était dans l'échange d'idées que nous avons construit plus formellement les éléments à travailler.

D'après le bulletin officiel du 25 avril 2002, Gaudemar expose : « l'école est un lieu déterminant pour l'intégration sociale, culturelle et à terme professionnelle des enfants et des adolescents nouvellement arrivés en France. Leur réussite scolaire est liée à la maîtrise de la langue par un facteur essentiel de cette intégration ; en assurer les meilleures conditions est un devoir de la République et de son école ». Au-delà des enseignements nécessaires à cette intégration, la scolarisation des nouveaux arrivants concerne l'ensemble des équipes éducatives. L'objectif principal est l'intégration des enfants dans la société française. Cette intégration se fait à travers la langue mais aussi par l'apprentissage du rôle de l'élève. Elle vise l'acquisition des connaissances instrumentales (lecture, écriture, calcul) et a un rôle formateur (forger l'homme et le citoyen).

En 1975, des mesures ont été prises pour accueillir et scolariser ces élèves avec les CEFISEM (Centres de Formation pour la Scolarisation des Enfants Migrants). Elles se sont traduites par la création de structures d'accueil à l'école, au collège et dans les lycées d'enseignement général ou technologique et les lycées professionnels. Ces structures scolarisent de façon temporaire les seuls élèves nouvellement arrivés en France, pour lesquels la maîtrise insuffisante de la langue française ou des apprentissages scolaires ne permet pas de tirer profit immédiatement de tous les enseignements du cursus ordinaire. Ultérieurement, l'augmentation de jeunes migrants arrivant sur le territoire français, et certains d'eux non scolarisés auparavant, a poussé « les CEFISEM à se consacrer à faciliter l'intégration scolaire des nouveaux arrivants dans les établissements et les écoles en accompagnant les personnels d'éducation et d'enseignement. » (Gaudemar, 2002) ce qui conduit à la modification de leur nom. Les centres sont placés auprès des recteurs sous le nom de CASNAV.

Les missions du CASNAV de Grenoble sont :

- Aider à l'intégration des ENAF et EDV du premier et du second degré ;
- Etre un centre de ressources pour les écoles et les établissements. Conseiller les CRDP et les CDDP, sur la documentation à mettre à disposition des professeurs ;

- Disposer d'un site académique d'information pour les établissements, les enseignants et les familles (Sitena : <http://www.ac-grenoble.fr/casnav/>);
- Informer et former les professeurs ;
- Pôle d'expertise et d'aide pour les responsables locaux du système éducatif ;
- Organiser et préparer le DELF scolaire.

L'accueil des nouveaux arrivants requiert une attention particulière. Les règles de fonctionnement de l'établissement scolaire, les horaires, les différents services et les fonctions des différents professionnels de l'école sont expliqués à leur famille. Deux principes doivent guider le travail de scolarisation des jeunes arrivants :

- Faciliter l'adaptation de ces jeunes au système français d'éducation en développant des aides adaptées à leur arrivée ;
- Assurer dès que possible l'intégration dans le cursus ordinaire.

Chaque élève nouvellement arrivé doit pouvoir bénéficier d'une évaluation qui mette en évidence :

- Ses savoirs faire en langue française, pour déterminer s'il est débutant complet ou s'il maîtrise des éléments du français oral ou écrit ;
- Ses compétences scolaires construites dans sa langue « maternelle » et son degré de familiarisation avec l'écrit scolaire ;
- Ses savoirs d'expérience dans différents domaines ainsi que ses intérêts, qui peuvent constituer des points d'appui pédagogiques importants.

L'affectation des élèves à l'école dépendra de leur âge et leur cursus scolaire préalable. Pour les élèves qui sont en âge d'intégrer le second degré, il existe deux types de CLA (Classes d'Accueil). « On distinguera dans un périmètre urbain défini, chaque fois que les effectifs concernés le justifieront, les classes d'accueil pour élèves non-scolarisés antérieurement (CLA-NSA) des classes d'accueil ordinaires (CLA) » (Gaudemar, BO 25-4-2002). Les premières permettent aux élèves d'acquérir non seulement la langue française mais aussi la base correspondant au cycle III de l'école élémentaire ; « dans un second temps, on se consacrera à l'enseignement des bases de l'écrit, en lecture et en écriture » (Gaudemar, 2002). Ces élèves sont regroupés auprès d'un enseignant avec un effectif qui a priori ne dépasse pas 15 inscrits.

En ce qui concerne les classes d'accueil ordinaires, les élèves vont être affectés dans une classe correspondant à leur niveau scolaire, en tenant compte également de leur âge (évitant un écart de plus de deux ans avec l'âge de référence correspondant aux différentes classes). Ils doivent bénéficier d'un emploi de temps individuel qui leur permette de suivre le plus souvent possible l'enseignement proposé en classe ordinaire.

Il se peut aussi que l'élève soit affecté à une CRI (Cours de Rattrapage Intégrée). Dans ce cas là, l'élève sera dans une classe ordinaire et bénéficiera d'un soutien linguistique deux à trois fois par semaine.

Actuellement à Grenoble un nouveau dispositif est en cours. Les élèves ayant déjà un niveau de français suffisant sont intégrés dans des cours FLScO. Les élèves, avec un niveau débutant ou faux débutant entrent en cours de FLE.

1.2. Les ENAF

D'après le Rapport d'Atelier Territorial réalisé en 2006, les ENAF représentent 0,4% de la population scolaire de l'académie soit 1905 élèves en février 2006. En 2006-2007, 1662 élèves nouvellement arrivés dans l'Académie de Grenoble ont été accueillis dans les établissements scolaires et environ 69 par les MGI ou les GRETA (Sarrazin, 2007). Il y a environ 70 nationalités représentées par les ENAF.

Dans tous les cas, il s'agit d'apprenants en âge de scolarisation qui entrent dans un nouvel univers, linguistique et culturel, étranger pour eux – apprenants hétérogènes par :

- l'origine (Maghreb, Afrique, Turquie, pays d'Europe de l'Est ;
- l'âge (de 11 à 17 ans au collège) ;
- le parcours scolaire (peu ou bien scolarisés, jamais scolarisés) ;
- la (les) langue(s) maternelle(s) (arabe, berbère, turc, russe...) ;
- la culture et le mode de vie ;
- les conditions socio-économiques ;
- la motivation et le projet de chacun (faire des études, gagner sa vie...).

Ce sont des adolescents et des enfants qui, pour la plupart, ont été contraints de tout quitter pour rejoindre ou suivre leur famille. Ce sont des gens qui ont laissé leurs racines, une partie d'eux-mêmes et de leur famille, leur culture et surtout leur langue maternelle (de

mère, symbole d'amour, de tendresse et d'affection). Il s'agit d'un exil géographique mais aussi culturel, social et linguistique.

1.3. Besoins institutionnels

Les raisons qui ont amené les élèves en France peuvent être diverses (regroupement familial, adoption, demande d'asile...). L'école devient alors pour ces jeunes adolescents le premier lieu où ils peuvent se construire de nouveaux repères (horaires, maître, camarades, langue du pays d'accueil, nouveaux savoirs, etc., Frisa, 2005).

Pour le CASNAV, la CLA devrait permettre à l'élève de s'intégrer au pays d'accueil. Mais l'apprentissage de la langue ne reste pas seulement un processus intellectuel. Une langue se vit dans la globalité de l'individu (Dalgalian, 2005, p. 59). Les motivations naissent du milieu familial, social et de l'environnement scolaire, mais ne sont pas purement linguistiques. Si l'institution scolaire d'accueil reste indifférente aux acquis linguistiques antérieurs de l'enfant, ceci peut conduire à une déstabilisation affective et cognitive.

Pour un enfant étant né et ayant vécu dans la culture française, le cadre établi en cours (contrat didactique) n'est pas tout à fait nouveau car il a été introduit de façon explicite ou implicite par sa famille. Mais pour un enfant nouvel arrivant, ce cadre devient un message tout à fait nouveau qu'il faut décoder afin de pouvoir s'intégrer à la culture d'accueil. En tenant compte de ces conditions, nous remarquons que l'enseignant devient médiateur entre la culture d'accueil et les enfants ; il doit alors répondre aux besoins pédagogiques suivants :

- Mettre en place une structure (ou des structures) permettant de favoriser l'apprentissage ;
- Favoriser l'adaptation des élèves de CLA au niveau du système éducatif auquel ils sont affectés ;
- Mettre en place des activités pour que les élèves s'adaptent / s'intègrent dans le nouveau système éducatif.

Nous savons que certaines difficultés d'élèves proviennent de leur impuissance à comprendre quelles sont les attentes de la part de l'enseignant et même de l'institution (Johsua & Dupin, 1993). Les élèves des classes de CLA se retrouvent face à une réalité qui est construite d'objets nouveaux pour eux. La façon dont sont abordées les différentes

disciplines, et même les évaluations peuvent avoir pour eux un côté implicite qui devra être découvert tout au long de l'année scolaire.

Faire connaître ce côté implicite aux ENA est la tâche à résoudre de l'enseignant des CLA. Les apprenants doivent comprendre ce qu'on attend d'eux dans le milieu scolaire où ils s'intègrent afin de pouvoir développer leurs compétences au collège. Ceci devient un défi à surmonter, car nous avons affaire à des jeunes de cultures très diverses dans une même classe, cultures dans lesquelles l'éducation n'est pas forcément conçue comme en France.

1.4. Objectifs généraux et pédagogiques : la commande

Suite à un entretien avec Mr Peutot (coordonnateur académique du CASNAV), nous avons déterminé que mon rôle serait de créer des activités destinées à des élèves entre 11 et 14 ans visant justement une intégration/adaptation des élèves aux cours des CLA, plus particulièrement en classe ordinaire. Ces activités feraient partie de la création et du travail de la rubrique élève du SITENA afin de le rendre accessible et utile pour les jeunes. Elles devraient faciliter l'acquisition des outils linguistiques par les apprenants leur permettant de pouvoir atteindre un bon niveau non seulement en français, mais plus particulièrement dans les autres disciplines telles que SVT, Mathématiques, Histoire, Géographie. Ces activités seraient mises en ligne dans l'espace élève du SITENA et deviendraient des outils pédagogiques complémentaires pour les enseignants de CLA³.

LA MISSION

« Vous travaillerez sur le développement de l'espace élèves en particulier sur les missions suivantes :
- repérage de ressources en ligne pour les ENAF de tous niveaux ;
- mise à jour de la sitographie du CASNAV ;
- élaboration d'un espace de travail en ligne pour des ENAF de niveau collège ».

Ces activités visaient :

- Un travail autonome des ENAF ;
- Une meilleure compréhension de la langue dans les différentes disciplines ;

³ Cette commande avait un caractère très global avec une large possibilité de variantes.

- Découvrir grâce aux outils informatiques les disciplines travaillées au collège et l'utilisation des manuels qui leur correspondent ;
- Comprendre les consignes qui pourraient être transversales à diverses disciplines ;
- Créer des compétences de reformulation.

1.5. Problématique

La langue à enseigner en CLA est le français. Verdelhan-Bourgade (2005, p.79) mentionne :

« Pour ces enfants, l'acquisition de la langue d'accueil ne se restreint pas à l'apprentissage d'une langue étrangère. Pour cette dernière, l'objectif se concentrerait sur les compétences orales. Alors que, pour les enfants migrants, le français est la langue qui leur permettra de s'intégrer à l'école auprès des enfants du pays d'accueil. »

C'est une langue étrangère, mais elle est aussi la langue d'accueil. Il devient important de faire cette distinction, car la cohérence de cette problématique dépend largement du type de langue enseignée en CLA.

- Les activités doivent-elles correspondre à un enseignement de FLE, FLS ou FLSCO ?

Le statut du français pour les migrants n'est plus celui d'une langue étrangère, mais celui d'une langue seconde, celle qui donne accès au pays d'accueil et donc permet de s'intégrer à sa société.

Mais une langue implique tout un système symbolique. Nous n'apprenons pas uniquement la langue, mais l'ensemble des valeurs, traditions et systèmes symboliques qui l'englobent. Ainsi le français ne devient pas seulement la langue après la langue maternelle, mais aussi le moyen d'intégrer les élèves au système scolaire, cadre représentatif de la société française. Verdelhan (2004, p.145) remarque :

« L'élève FLS à l'école en France apprend le français comme langue de communication, comme langue de l'école, et comme langue permettant d'acquérir tous les concepts, méthodes, informations et pratiques nécessaires dans toutes les disciplines et tous les secteurs de la vie scolaire. »

L'élève apprendra non seulement une langue nouvelle, mais aussi une langue lui permettant d'acquérir toutes les compétences qui lui permettront de s'intégrer dans un cursus normal et d'être en concurrence égale avec des élèves du pays d'accueil. « D'autant

que les urgences d'apprentissage conduisent à leur tour à développer prioritairement chez l'apprenant des compétences différentes par rapport au FLE. » (Verdelhan, 2004, p.145). Les enfants primo-arrivants devront alors suivre les mêmes programmes et seront confrontés aux mêmes systèmes d'évaluation que leurs camarades. Dans ce sens, il est indispensable d'identifier les besoins langagiers propres à chaque discipline afin de pouvoir créer des activités qui y répondent. L'essentiel serait de pouvoir offrir aux ENA quelques règles ou outils pour favoriser un accès simplifié à une ou différentes disciplines.

- Les activités doivent-elles viser l'acquisition d'un langage interdisciplinaire / des compétences interdisciplinaires ou simplement viser le langage d'une (ou plusieurs) disciplines?

A partir de ce contexte, nous avons décidé de reformuler la problématique de la manière suivante :

Comment concevoir un outil pédagogique destiné aux ENA afin de :

- **Respecter leur identité ;**
- **Leur permettre de connaître l'environnement scolaire ;**
- **Travailler l'interdisciplinarité, disciplines non linguistiques ;**
- **Conserver un côté ludique ;**
- **Viser un travail autonome grâce à l'outil informatique ?**

1.6. Méthodologie de travail

Pour répondre à cette problématique nous avons réalisé :

- Une analyse de l'existant (sites des différents CASNAV et des sites destinés aux élèves) : création d'un tableau avec les sites CASNAV (annexe 1) ;
- Une analyse des manuels utilisés au collège pour identifier les besoins langagiers des ENA ;
- Une lecture des programmes officiels sur les différentes disciplines, afin de pouvoir identifier les besoins en commun et délimiter s'il est convenable de travailler sur une ou plusieurs disciplines ;
- Un travail en équipe pour délimiter les priorités à travailler, la mise en ligne des activités et réfléchir sur les limites du projet ;
- Une discussion avec une enseignante de CLA et une de CLIN ;

- Deux réunions avec les coordinatrices régionales afin de faire le point sur les évolutions du projet : présentation du scénario et présentation de la mise en ligne sur didapages (mars et juin 2009).

Dans le cas des élèves scolarisés dans une école française (dans un autre pays), suivant le système de l'Education Nationale, l'immersion dans la langue sera absolue. Elle est aussi une langue de scolarisation, donnant la possibilité de suivre tout le cursus en français et même de respecter un savoir-faire « à la française ». En revanche, leur présence dans cette école ne dépend pas d'une circonstance migratoire les obligeant à s'intégrer dans la nouvelle culture. C'est plutôt un souhait, qui même s'il naît des parents et des enfants, a un sens significatif à l'intérieur de la famille. Par conséquent, même si à la maison les enfants ne parlent pas le français, ce dernier aura tout de même une place importante (statut de la langue, reconnaissance du plurilinguisme, entre autres). C'est pourquoi le chapitre suivant est consacré à une étude sur le langage : quel français enseigner aux ENAF.

2. Enseignement du français aux ENA : quel(s) français choisir ?

Une langue se vit dans la globalité de l'individu. (Dalgalian, 2005 p. 59)

2.1. Importance du langage dans la construction de l'identité

Le langage est un moyen de communication entre les membres d'une même communauté. Par son intermédiaire, on peut acquérir une vision du monde, d'une culture, d'une société. Le langage permet de comprendre les différentes idéologies d'une culture et de rassembler les personnes. Ainsi, un enfant qui domine une langue spécifique, partage les mœurs de la société dans laquelle il vit.

Le langage est aussi un outil qui permet d'exprimer nos expériences et de cette façon, les transmettre symboliquement aux autres, ce qui nous donne la possibilité de partager nos vécus.

Tout le monde acquiert les capacités de développer un langage et d'apprendre plus d'une langue si c'est nécessaire. Pourtant le langage n'est pas seulement centré sur la communication orale. C'est aussi tout un système de symboles qui permettent de le créer ou le représenter. La transmission d'un message se fait de façon holistique, intégrant la gestuelle, les images, le son de la voix et l'intonation entre autres. Nous pouvons alors noter que le langage n'est pas invariable ; au contraire il va se développer, se transformer, en s'adaptant chaque fois au moment historique et aux besoins sociaux : il est dynamique et vivant.

Un enfant apprend sa langue d'origine au cours de son développement. Il intègre les règles de grammaire de façon intuitive pour pouvoir établir une communication. Il apprend par la nécessité de communiquer, de s'exprimer et de comprendre les autres. La langue maternelle devient plus facile à acquérir, car elle est dans un contexte réel, elle intègre l'entourage de l'enfant en lui donnant un sens. Pour lui, la langue est alors intéressante et va faire partie de ses découvertes dans le monde où il habite.

Le langage n'est pas seulement un moyen d'encoder les significations ; il est aussi un des instruments qui permettent la communication entre les individus ; par son intermédiaire, on agit sur autrui, et on est soumis à l'action d'autrui. On parle à l'autre pour l'informer, pour obtenir de lui des informations, pour influencer son comportement et ses opinions, pour le convaincre, pour le blâmer ou le féliciter, etc. Le langage ne relie pas seulement un contenu et une forme, il installe aussi une relation entre deux

ou plusieurs individus, qui tour à tour, se font locuteurs et auditeurs, au sein de cet échange très structuré qu'est le dialogue. (Moreau & Richelle, 1997, p.113)

Nous pourrions analyser plusieurs perspectives théoriques sur la construction du langage. Mais je préfère simplement reprendre quelques éléments qui me paraissent pertinents, et qui ont fait partie de mes différents travaux en FLE.⁴ Nous réaliserons un bref parcours par la philosophie, finissant avec un aperçu de l'importance du monde social chez Vygotsky.

Chaque individu est l'héritier d'une histoire, d'une langue, de traditions culturelles, de catégories organisatrices du monde physique et du monde social (Tarin, 2006, p. 13). L'homme s'adapte à son entourage, non seulement physiquement, mais aussi à travers un système de symboles propres à une culture donnée. Pour pouvoir vivre dans le monde, nous avons besoin de systèmes symboliques propres à chaque culture.

L'individu jeune ne peut s'ériger qu'à partir de ressources collectives et en référence à un contexte ambiant. Son propre développement identitaire, sur fond de mutation continue de son contexte de vie, le met en permanence dans une situation de redéfinition de soi. La portée de ce paradoxe est amplifiée dans le cas d'immigrants ou descendants d'immigrants placés dans le contexte impéieux de contact de culture. (Manço, 2003, P. 40)

Nous faisons ici référence à la perspective d'Ernst Cassirer (1874-1945) philosophe qui considérait le monde symbolique en tant qu'élément créé par l'homme et créateur de l'homme⁵. Pour Cassirer le symbole donne un sens au monde humain. C'est en nommant chaque objet et sachant que celui-ci possède différents noms variant d'une langue à une autre que nous accédons à un monde symbolique, polysémique, subjectif et contingent. La réalité externe se transforme dès qu'elle est nommée. Au-delà de la perception des sens, nous réalisons un procédé à travers lequel la réalité est médiatisée par la pensée créant ainsi une représentation donnée. Nous accédons alors à l'interprétation de la réalité qui devient alors une métaphore qui variera selon chaque individu.

L'homme n'est donc pas seulement « pensée » ou matière mais aussi *poiesis*, c'est-à-dire créativité qui englobe la diversité d'actions entreprises par l'être humain. Le monde, vu à travers ses représentations, forme un univers symbolique dans lequel s'entrelacent le

⁴ Les théories que je présente, donnent une définition du langage qui me paraît claire et complète pour ce travail. Le sujet de mon master 1 faisait déjà partie d'une réflexion sur la scolarisation des ENAF. Je m'intéressais surtout à la relation professeur-élève et au contrat didactique, alors qu'ici nous signalons le rôle du langage pour comprendre plus tard, la difficulté de concevoir du matériel didactique adapté aux ENAF.

⁵ Les idées que nous reprenons pour ce travail ont leur source dans la biographie suivante : Cassirer, E. (1997). *Antropología filosófica*. Mexico: Fondo de Cultura Economica.

langage, le mythe, l'art et la religion, façonnant ainsi la structure appelée culture qui à son tour, va contribuer à l'évolution et au développement de chaque individu.

Eduardo Nicol⁶, philosophe hispano-mexicain (1907-1990), considère que la pensée se construit par l'expression de la parole. Il utilise le mot symbole dans sa définition plus archaïque qui veut dire union. Dans cette perspective, l'homme a toujours besoin de l'autre puisqu'il se reconnaît dans l'autre et se définit soi-même. Ceci est possible grâce au *logos* ou la parole, à travers laquelle se construit un langage commun créant ainsi une communauté. L'homme est complément de l'homme, et c'est grâce à l'autre qu'il édifie sa propre individualité. Cette union donne la possibilité de construire une vision du monde commune et de distinguer la subjectivité de l'objectivité ; ainsi chaque culture possède de réalités différentes.

Chaque être humain est donc le résultat de l'interaction entre sa propre individualité et le milieu où il habite. Il porte un nom lui donnant une appartenance à un lien filial et qui l'inscrit aux normes d'une structure sociale donnée. Son identité évolue au cours des années et se modifie selon son entourage. Ainsi, quand un individu parle, son discours est le reflet de son identité. C'est à travers le langage qu'il exprime sa subjectivité et son histoire personnelle. La compréhension et l'acquisition du système symbolique du milieu auquel il appartient, lui permettent de s'y intégrer d'une manière adéquate. Par conséquent, le langage devient un moteur essentiel en tant qu'intermédiaire de la pensée et la relation avec autrui. C'est tout au long de son développement, que chaque être humain construit les structures nécessaires pour acquérir ce langage.

Il ne faut pas négliger l'influence sociale lors du développement langagier ; Perret-Clermond constate (2001, p.67) :

La question de la transmission de connaissances a donc deux faces. Il s'agit à la fois d'apprendre grâce aux transmissions, mais aussi d'apprendre en dépit de celles-ci. Piaget a été particulièrement sensible à cette tension mais a surtout retenu les méfaits de la transmission culturelle au point d'en négliger les apports. Il est frappant qu'à la même époque (mais dans tout autre contexte socio-historique) son contemporain Vygotsky ait pris la perspective inverse.

Pour Vygotsky, l'importance primordiale est la relation avec l'autre pour le développement du langage et de l'activité intellectuelle (O'Neil, 1993, p.195). Sa théorie devient importante, si nous considérons que l'homme fait partie d'une société et d'un système symbolique.

⁶ Nicol, E (1963). *Psicología de las situaciones vitales*, Mexico: Fondo de Cultura Económica.

Pour Piaget, l'enfant passe d'un langage égocentrique à un langage social. Tous les acquis préalables à 8 ans font partie d'un besoin naturel, qui n'est pas influencé par le contexte. Pour Vygotsky le développement cognitif ne va pas de l'individuel au social, mais du social à l'individuel. Le langage aurait en lui une fonction sociale, qui crée en l'enfant le besoin de communiquer depuis ses premiers mois de vie. La communication commence par les balbutiements, les cris, les premiers mots. Vers 2 ans, l'enfant découvre que chaque objet a un nom ce qui l'entraîne à faire une recherche plus minutieuse et agrandir ses besoins de communiquer avec les autres. Le langage s'établit dans un premier temps associé à l'affectivité et postérieurement à une fonction symbolique à partir de laquelle va se développer la pensée liée au langage. A partir de ce moment le langage trouve une fonction rationnelle et la pensée une fonction verbale. L'enfant ira à la recherche de chaque mot et à partir de cette dernière il s'approchera des adultes pour combler sa curiosité. L'apprentissage du langage est par conséquent communicatif (Vygotsky, 1934) et dans un premier temps global. Il s'associe à l'entourage de l'enfant. Il existerait aussi un langage égocentrique, mais qui permettrait à l'enfant d'intérioriser les acquis de son monde externe et qui à long terme, va lui permettre d'acquérir le système symbolique de son entourage. Pour Vygotsky, contrairement à Piaget, le langage part du social, devient ensuite égocentrique pour se transformer à la fin en langage intériorisé, à travers lequel l'enfant aura les capacités pour comparer, analyser et résoudre des situations externes.

2.2. La situation migratoire : L'ENA face à la culture d'accueil

Chaque pays possède une culture, une histoire, une langue qui lui sont propres et qui constituent une identité nationale et l'identité de chaque individu qui y appartient. Naître dans un pays, c'est se noyer dans un monde symbolique qui va façonner chaque sujet. C'est ainsi que les individus d'un même pays partagent des éléments culturels implicites qui leur offrent une appartenance à un groupe donné.

La subjectivité et l'histoire personnelle sont inhérentes à chaque individu. La langue est un outil permettant de les exprimer. Quand une personne arrive dans un nouveau pays où les codes diffèrent du sien, son langage, sa culture et sa subjectivité n'auront plus la même valeur. Ce sera difficile, pour cet individu, d'acquérir un langage qui ne s'accorde pas forcément à son vécu antérieur, ou qui n'a pas de sens pour lui.

Il sera confronté à une histoire, un contexte, une langue, des habitus et des mœurs distincts des siens. Chaque individu, avec une personnalité unique, fera face à cette nouvelle culture selon son histoire personnelle et sa subjectivité. La situation migratoire va jouer un rôle essentiel dans l'intégration de la nouvelle société. De même les représentations antérieures sur la culture d'accueil auront un rôle prépondérant. Car la France en tant que pays « colonisateur » n'est pas la France pays « d'accueil ». Ces représentations ajoutées à la confrontation de la culture vont aiguiller l'apprentissage de la langue, l'assimilation de la nouvelle culture, l'affectivité liée à la peur de perdre son identité culturelle.

Vigner souligne (2009, p. 93) : « changer de culture, comme il en va pour nos ENA, ce n'est pas seulement changer de langue, c'est aussi changer la signification des mondes représentés, engager d'autres types d'inférences. La personne qui migre perd ses repères, ses références. Il se peut qu'il se sente perdu car l'environnement lui est complètement différent par rapport au sien. »

Nous relevons deux points essentiels qui vont déterminer les réactions d'un ENA dans son processus d'apprentissage de la langue du pays d'accueil.

- L'appartenance à un groupe social déterminé

Chaque personne résultant d'un ensemble qui englobe biologie, culture et histoire, établit une relation particulière avec son entourage. Elle fait donc partie d'un environnement social, univers symbolique qui lui donne une appartenance, une lignée, une descendance. Cet univers bâtit les représentations de chaque sujet et à l'inverse les représentations de chaque sujet auront des répercussions sur cet univers. A long terme, une culture confrontée à une autre, subit des modifications et intègre progressivement des éléments en provenance de cette dernière.

L'arrivée de quelqu'un de différent met en question les coutumes du groupe d'accueil. Le groupe exige avant tout que cette personne s'adapte à ses habitus avant que le groupe lui-même accepte la différence de cet « étranger ». Un pôle comme l'autre devra être flexible afin de trouver un terrain d'entente dans lequel le groupe accepte le nouveau venu, et où le nouveau venu apprend les coutumes de ce groupe. Si cela arrive, il peut exister un enrichissement et un apprentissage, nous serions alors face à un processus de collaboration. Inversement, s'ils s'opposent, une bataille se déclenchera pour essayer d'imposer ce qui « est bon » ou non pour chaque groupe et défendre ainsi chacun son identité.

- Le choc culturel

Dans une situation de migration, un individu va faire face à des représentations qui correspondent en partie ou en rien aux siennes. Le choc culturel met en question tous les apprentissages acquis, la culture et les savoir-faire acquis auparavant. Ce choc se produit chez tous les acteurs : les immigrés et les résidents du pays d'accueil. Il semble être plus fort pour celui qui migre, car il doit accepter des nouvelles représentations, les assumer et les appréhender afin de pouvoir faire partie intégrante du pays d'accueil.

L'ampleur du choc culturel chez une personne nouvellement arrivée va dépendre en grande mesure de ses représentations antérieures, de la vision qu'elle avait du pays d'accueil, sachant que la France pays de l'amour, du vin et du fromage n'est pas la France pays colonisateur ou la France pays de la liberté, égalité et fraternité. L'individu réagira d'une façon ou d'une autre, avec ou sans blocages face à la société d'accueil.

La difficulté d'accepter les nouvelles représentations produit, chez certaines personnes, un phénomène d'idéalisation du pays de provenance et une dévalorisation du pays d'accueil. Des groupes d'appartenance se forment afin de créer des contextes sécurisants où la langue et la culture d'origine peuvent être pratiquées. Ces personnes auront plus de difficultés à appréhender la culture d'accueil et auront probablement des réactions défensives.

Ce premier abord nous met face au contexte des ENAF. Nous insistons sur le fait qu'ils viennent chacun avec une histoire propre, une culture, une langue (ou plusieurs langues), des représentations et des habitus. Ils arrivent en France dans des circonstances différentes et ils sont face au défi d'apprendre et d'appréhender une langue qui est l'accès à leurs droits. Apprendre la langue c'est aussi apprendre la société d'accueil et ceci par l'intermédiaire de l'enseignement scolaire. Or, l'école est un lieu qui représente en grande partie cette société et possède à son tour un langage qui lui est représentatif. Verdelhan-Bourgade (2002, p. 84) souligne qu'apprendre la langue de scolarisation c'est donc, à la différence de la langue étrangère, apprendre, au moyen d'un code partiellement ou totalement nouveau, à se débrouiller dans une situation de communication nouvelle par l'ensemble de ses paramètres.

Nous arrivons à la question suivante : quelle langue doit-on enseigner aux ENAF ? Plus précisément quel français doivent-ils apprendre, sachant qu'ils vont s'intégrer au système scolaire français ?

2.3. La France et la (les) langue (s) français (es)

*Dime de donde vienes y te diré quien eres y que hablas.*⁷

Pour ce travail, nous nous focalisons sur le français parlé « en France »⁸. Nous essaierons de comprendre les différents classements de la langue française, d'identifier les besoins de chaque public concerné, afin de comprendre les difficultés lors de la conception de matériel didactique et de sa mise en œuvre.

Dans la CLA, l'objet à enseigner est le français. L'apprendre est un objectif à atteindre afin de pouvoir l'utiliser non seulement en tant que langue de communication, mais aussi comme outil indispensable pour la compréhension des autres disciplines dites non linguistiques.

Nous relevons du Socle commun de connaissances et de compétences (Décret du 11 juillet 2006, p.23): La langue française est l'outil premier de l'égalité des chances, de la liberté du citoyen et de la civilité : elle permet de communiquer à l'oral comme à l'écrit, dans diverses situations ; elle permet de comprendre et d'exprimer ses droits et ses devoirs.

Même si la langue à enseigner en CLA est le français, elle ne peut pas se restreindre à un enseignement de FLE. Verdelhan (2005, p.79) mentionne « pour les enfants migrants, le français est la langue qui leur permettra de s'intégrer à l'école auprès des enfants du pays d'accueil. » C'est une langue étrangère, mais elle est aussi la langue d'accueil.

Nous avons été confrontée à des notions diverses concernant le français : FLM, FLS, FLSco, FLE. Le matériel didactique et la préparation des cours se font en fonction des spécificités de chaque « français ». Nous avons été surpris de voir qu'à chaque fois, ces concepts sont appréhendés séparément comme si les frontières géographiques (ou les différences identitaires) faisaient partie des frontières langagières. La langue étant le fruit d'une histoire, il faut la comprendre à partir d'une perspective globale sans perdre de vue l'individu en tant que sujet d'apprentissage.

Donc nous avons décrit les différentes « étiquettes » du français, sachant que la distinction FLM / FLE / FLS/ FLSCO serait la boussole pour créer des outils didactiques pertinents.

⁷ Dis moi d'où tu viens et je te dirai qui tu es et quelle langue tu parles. Expression en espagnol modifiée pour ce chapitre. L'originale étant: « dime con quien andas y te diré quien eres ». (Dis-moi avec qui tu fréquentes et je te dirais qui tu es).

⁸ Les guillemets sont à nous. Nous ne pouvons pas restreindre la langue française en disant qu'elle existe juste dans un seul endroit, ou en la considérant homogène dans le pays de référence. La langue est vivante même à l'intérieur du pays, et des variétés vont être perçues selon les différentes régions.

Pour cela, nous avons conçu un schéma qui essaie d'éclairer la relation entre les différents « français » en tenant compte de l'ENAF et sa biographie culturelle. (Document 4).

Dans la représentation de la didactique du français face aux ENAF nous retrouvons les éléments suivants :

- Les différents concepts de FLE sont emboîtés les uns avec les autres, le FLE étant le cadre central.
- Nous avons choisi d'utiliser FLF (Français Langue de France) au lieu de FLM, pour marquer la variété qui peut exister dans une même langue. Nous considérons que la variété de « français » fait partie d'un ensemble plus vaste nommé francophonie.
- Tous les cadres sont tracés avec une ligne en tirets qui marque la perméabilité existant entre les différentes notions.
- Tous les cadres font partie d'un cadre nommé « Langage », étant pour nous un élément constitutif de chaque être humain. Il est composé d'une zone implicite et une autre explicite (chapitre 2.1).
- L'arrivée de l'ENAF est délimitée par la courbe en tirets rouges qui va du bas vers le haut (le sens étant aléatoire).
- La rencontre des deux cultures est représentée par les flèches noires (culture d'accueil) et les flèches rouges (insertion de l'ENAF en France). Cette rencontre produit souvent un choc culturel.
- La zone floue en dessous de la courbe met en évidence la rencontre des deux cultures.

Implicite

Culture / savoir-faire
et codes implicites.

LE LANGAGE

Explicite:

Communiquer / Établir
des relations sociales

LA FRANCOPHONIE

FLF (Français langue de France): Langue officielle (dominante) / Identité nationale / Représentation de culture, histoire, mœurs, habitus, société.

FLS: Apprentissage du français pour une insertion (situation de migration, études universitaires entre autres). Compréhension de codes spécifiques. Nécessaire pour une adaptation au pays d'accueil.

FLSCO: Français de l'école / L'école en France

La loi en France (tous les enfants ont droit à l'éducation) / Apprentissage de la langue dans le système éducatif: DNL / Importance du français écrit.

FLE

- Français de la norme
- Besoins communicatifs
- Aperçu de la culture française
- Besoins immédiats.

ENA arrivent en France :

- Avec une culture éducative source;
- Une conception culturelle de l'école;
- Des compétences langagières en L2;
- Une culture d'appartenance;
- Une langue vernaculaire / Langue d'origine / Compétences langagières en L1 / Niveaux variés à l'écrit ou à l'oral;
- Une histoire personnelle / Situation de migration spécifique / Croyances religieuses;
- Scolarisés / NSA / Age différentes.

Document 3 : Représentation de la didactique du français face aux ENAF.

2.3.1 Le Français langue dite maternelle

Comme nous l'avons vu, nous grandissons au milieu d'une culture avec une histoire, celle-ci a des éléments implicites et explicites qui vont influencer nos actions et réactions. Ces éléments assurent un cadre sécurisant dans lequel se développe une identité personnelle mais qui est commune à ceux qui partagent une même société.

La France, comme chaque pays, possède une identité qui lui est propre. De nos jours, elle fait face à un monde dans lequel les autres langues prennent une place importante, notamment l'anglais. Préserver la langue française, emblème du pays, c'est aussi conserver l'histoire qui la précède.

► La langue française : évolution historique et son entrée dans l'enseignement.

Souvent, quand on désigne le français, nous faisons référence au FLM. Ces sigles, ne correspondent pas tout à fait à une langue maternelle, mais à cette langue qui se veut pure et riche. Rappelons ici que le français est une langue romane parlée dans différents pays tels que la France, la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, le Canada, dans différents pays d'Afrique, entre autres, ayant pour la plupart fait partie de l'ancien empire colonial français. Comme toutes les langues le français est issue d'une longue histoire d'influences (latin, roman, germanique) et variations au cours de l'histoire.

Le français classique du XVI^e siècle devient le français moderne du XVIII^e siècle, langue véhiculaire de l'Europe. Au cours du XVI^e siècle, le français se répand en Amérique et plus tard en Afrique devenant ainsi une langue mondiale. Plusieurs auteurs européens vont écrire en français. Les gens auront un accès à la langue parlée et écrite : de ce fait tous les citoyens auront droit à l'alphabétisation. L'enseignement se focalise sur l'analyse de la langue et sur la littérature. ((Perret, 1999, p.48)

En ce qui concerne l'enseignement, il se faisait naturellement en latin. La Sorbonne, fondée en 1252 a dispensé son enseignement en latin. Au XVI^e siècle ont commencé à s'ouvrir plusieurs collèges à l'usage des laïcs, en particuliers ceux des jésuites : non seulement l'enseignement s'y faisait en latin, mais les élèves avaient l'obligation de parler latin. Au XVIII^e siècle, dans les collèges, le français commence à s'infiltrer : on cesse d'imposer le latin dans les conversations des élèves. Il faut attendre 1882 pour que la loi

Jules Ferry rend l'enseignement primaire laïc, gratuit et obligatoire pour tous donnant à la France un outil irremplaçable de diffusion du français sur tout le territoire. (Idem, p.50)

Vigner (2001, p.6) souligne : « La France n'est un pays majoritairement francophone que depuis un siècle, un siècle et demi à peine. Eugène Weber (1983) notait qu'en 1835 encore, les deux tiers des départements français n'étaient pas francophones. »

Plus tard, le français connaîtra la concurrence de l'anglais et le gouvernement français tente de prendre des mesures pour protéger la pureté de la langue (traité de Versailles en 1919). La politique de la langue menée par la France consiste surtout en une défense contre l'envahissement de l'anglais, avec par exemple, la constitution depuis 1984, d'organismes de soutien de la francophonie ou la loi Toubon (1994) visant à limiter l'emploi des anglicismes dans le français officiel. (ibidem, p.69)

De nos jours, le français n'est plus une langue appartenant à un seul pays. La langue vit, se modifie jour après jour. En France, le français en tant que langue vernaculaire va subir des modifications dues aux divers courants migratoires (cf. document 4, la zone plus claire, produit de la rencontre de l'ENAF avec la culture d'accueil). La langue est un élément essentiel pour les citoyens, c'est un point commun, une référence, un lien avec la nation qui permet l'accès à l'histoire, aux écrits littéraires des grands écrivains en prenant ainsi une fonction emblématique.

Nous avons appris à l'école, que le français doit bien se parler, bien s'écrire. Disons, qu'à l'école on apprend à respecter cette langue.⁹

Face à un oral qui pouvait toujours porter trace de ses origines locales et s'éloigner des normes d'un français central, oral dont la volatilité rendait le travail de correction toujours plus difficile, l'écrit trace stable, transcendant la variété des usages locaux et sociaux, pouvait servir de langue de référence. (Vigner, 2001, p.7)

Dans ce contexte, ce n'est pas évident d'accepter une nouvelle diversité au sein de l'école en valorisant à la même échelle le plurilinguisme.

Pourtant, il devient de plus en plus indispensable d'inclure la pluriculturalité au sein des classes. Vigner (2009, p.48) affirme que l'enseignement du français ne sera pas un enseignement de rupture, de dissociation, voire de dévalorisation de la culture d'origine par le simple fait qu'elle est ignorée, mais un enseignement en écho, dans une approche à la

⁹ Dans cette phrase, je m'inclus, car moi-même ayant suivi une scolarisation française, j'ai dû apprendre à respecter et valoriser cette langue.

fois comparatiste et contrastive, dans un traitement de nature interculturel, (...), les cultures pouvant en quelque sorte dialoguer autour de figures majeures susceptibles d'être déclinées un peu partout dans le monde.

Perret (1999, p.69) précise que la langue française est aussi défendue par d'autres pays ou par des provinces francophones comme le Québec ou la Wallonie. De ce fait le français officiel de France ne devrait plus avoir le même statut hégémonique : les pays francophones tendent à imposer une définition plus souple du français, tenant compte de la diversité des français nationaux.

Dans ce contexte, de quel « français » faudrait-il parler ? Nous avons considéré qu'il n'était pas pertinent de parler de FLM¹⁰, mais de Français Langue de France¹¹ (document 4), concept qui ferait partie de la francophonie.

► La francophonie

D'après Perret (1999, p.69), il est difficile de préciser le nombre de locuteurs français dans le monde. Elle propose comme chiffre entre 90 ou 100 millions de francophones, de langue maternelle ou seconde. L'Organisation Mondiale de la Francophonie¹² compte environ 200 millions de locuteurs de français de par le monde !

Pour parler de la diversité du français nous faisons référence à la francophonie.

Le terme « francophonie » est apparu vers la fin du XIXe siècle, pour décrire l'ensemble des personnes et des pays utilisant le français. Il acquiert son sens commun lorsque, quelques décennies plus tard, des francophones prennent conscience de l'existence d'un espace linguistique partagé, propice aux échanges et à l'enrichissement mutuel. Des hommes et femmes de lettres seront à l'origine de ce mouvement.¹³

Elle est rattachée à l'histoire de la langue française, de son expansion dans le territoire hexagonal et en dehors de celui-ci. Pour ce travail, nous nous permettons de définir la francophonie comme le français des origines (ensemble de dialectes, fusion de langues) jusqu'aux français existant de nos jours dans le monde. Un français, langue commune à

¹⁰ Cette notion peut être très ambiguë, nous pouvons dire que les manuels sont FLM, c'est-à-dire la langue officielle, elle peut être aussi langue vernaculaire ou la langue commune à des locuteurs venant de pays différents.

¹¹ Nous avons choisi ce nom, car nous considérons que les ENAF doivent apprendre le français caractéristique de la France incluant le *modus vivendi* du pays. Un français qui aura même des variations entre les différentes régions.

¹² Sur le site de l'OMF.

¹³ Une histoire de la francophonie, sur le site de l'OMF.

différentes cultures, pays ou territoires, mais aussi langue polyvalente et soumise à un pluriculturalisme.

La « francophonie » illustre bien le cas d'une langue qui s'est historiquement imposée à des peuples de cultures très différentes, et qui ne s'y maintiendra que si elle parvient à intégrer des éléments de ces cultures, que si elle devient en quelque sorte « pluriculturelle ». (Besse in Martinez, 2002, p. 26). Il existe donc, une langue commune avec une diversité spécifique propre à chaque pays. Elle se constitue par les faits historiques (colonisation) et ses représentations implicites et explicites dépendront des liens tissés tout au long de l'histoire. A l'intérieur de cette francophonie, il existe un français qui se veut standard, qui permettrait de saisir un français de base et qui serait aussi, celui qui donne accès à toutes les variétés francophones.

Dans la question de la francophonie, il faut distinguer les pays où le français est langue officielle (unique ou non), ceux où le français est la langue maternelle d'une grande partie de la population, ceux où il est langue de culture, ceux où il est utilisé par certaines classes sociales de la population, etc. Dans certains pays par exemple, bien qu'étant langue officielle, le français n'est pas la langue maternelle de la population, ni celle couramment utilisée par celle-ci. Le critère linguistique ne correspond pas toujours au critère de la nationalité, et tous les écrivains de langue française ne sont donc pas de nationalité française...

Le FLE est au centre de toute cette diversité langagière. Le FLE se présente en tant que français standard. Rappelons que pour Vygotsky, l'apprentissage du langage est communicatif et dans un premier temps global. Le FLE jouerait ce rôle, ayant comme objectif de permettre une communication efficace avec des éléments essentiels de la vie quotidienne. Le FLE est, au début, juste un moyen de communication. En revanche, il pourrait être, à long terme, un apprentissage approfondi de la culture française, une compréhension du système scolaire français ainsi qu'un aperçu de la francophonie.

2.3.2 Le FLE

Pour tous ces allophones... il faut bien passer par un début, par un quelque chose. Et ce quelque chose de base est le français en tant que langue étrangère. Car il faut bien, au moins, savoir se présenter, dire son nom, etc.... en quelques mots, les éléments les plus indispensables de survie !

Quand on parle de FLE ou de situations de FLE, on se réfère au français comme langue vivante enseignée soit dans un pays qui n'est pas forcément francophone, dans un cadre scolaire, ou bien dans les Alliances Françaises, centre culturels français à l'étranger, ou même dans différents instituts de langues. Le FLE est aussi une langue vivante enseignée dans les pays francophones, soit pour des étrangers qui restent pour un long séjour ou pour ceux qui viennent pour des situations telles que travail, études, stages, etc.

Traditionnellement, on conçoit le FLE comme communicatif. Or, on peut atteindre des niveaux plus importants selon les objectifs de chaque apprenant. Le FLE reste perméable au FLS, FLScO, ou FLM (voir document 3 p. 29)

Donc, nous ne pouvons pas envisager le FLE comme un bloc isolé. C'est une partie du français, une entrée dans la langue et évidemment dans la culture, les mœurs, les croyances, les habitus.

La différence résiderait dans le fait que les personnes qui apprennent le FLE, en terme général, sont des personnes qui ont décidé par elles-mêmes d'étudier cette langue. Il existerait une motivation préalable, un besoin, une représentation positive de celle-ci.

D'après notre expérience, nous pouvons affirmer que la relation qu'un jeune établit avec une langue étrangère n'est pas la même si celle-ci fait partie d'un programme scolaire ou si celle-ci devient un moyen d'intégration à une culture. En effet, un enfant au Mexique apprenant le Français Langue Etrangère deux heures par semaine, prend une attitude motivante, voire ludique face aux nouvelles connaissances¹⁴. Le français reste une matière parmi d'autres, et les enfants n'ont qu'un aperçu de la nouvelle culture. C'est pour eux une opportunité d'élargir leur vision du monde, mais leur référence ne change pas, puisqu'ils se maintiennent dans un système scolaire mexicain. Verdelhan-Bourgade (2002, p. 82) souligne que dans l'apprentissage d'une langue étrangère, ce n'est pas une deuxième compétence de communication, radicalement nouvelle, que l'apprenant va devoir développer : c'est sa compétence initiale qui va devoir s'assouplir, varier, s'accroître, parce que la situation de communication comporte au moins un élément nouveau, la langue. Plus on se trouve dans des situations variées, plus la compétence de communication grandit et se diversifie. Par contre, pour un jeune qui arrive en France, la langue devient un besoin vital, nous dirions même inéluctable. Elle devient la langue de tous les jours, elle est un moyen d'intégration. A cet instant, la perméabilité entre FLE et FLS s'amplifie.

¹⁴ Expérience personnelle dans une école au Mexique.

2.3.3 Le FLS

La migration, n'est pas un sujet facile. Avant les différents voyages colonisateurs, chaque pays pouvait plus facilement conserver son identité, voire un pouvoir face aux autres pays, ou une reconnaissance. A partir du XVI^{ème} siècle, avec la colonisation, les choses vont changer avec l'imposition d'une identité nouvelle sur ces territoires. Mais elle se heurte à leur histoire ! C'est ainsi que le français connaît de nos jours de grandes difficultés surtout dans le domaine de l'enseignement et tout particulièrement dans les pays où la langue française est langue de scolarisation. On voudrait bien instaurer un enseignement traditionnel venant du pays (la France) mais on ne peut pas négliger la culture d'origine des autres pays. La notion de FLS prend forme dans ce contexte puisque le Français devient la langue de l'école et celle de l'administration ; elle n'est pas étrangère mais joue encore un rôle essentiel.

La notion de FLS aurait été employée pour la première fois, en 1972, par des ministres africains, lors d'une conférence internationale. (Verdelhan, 2002, p. 7). Elle naît plus précisément dans les pays qui conservent le français comme langue officielle. C'est-à-dire que le français a une place importante dans ces pays, tant au niveau politique qu'au niveau administratif. C'est une langue nécessaire, avec une valeur variable, enseignée dans les écoles. Or, l'enseignement ne peut pas se faire totalement « à la française » : il faut bien prendre en compte l'histoire et l'origine de chaque population. Apprendre à lire et à écrire en français alors qu'on parle une langue différente à la maison, produit un conflit...

Mais cette notion vient prendre aussi une forme importante quand on parle de toutes les personnes en France venant soit y passer un long séjour (études, travail, stages,...) ou pour des personnes qui se retrouvent en situation de migration : regroupement familial, asile politique...

L'apprenant a affaire à une langue non maternelle mais qui a un rôle majeur dans la société dans laquelle il est amené à vivre : c'est la langue de l'Etat et de ses administrations, du fonctionnement social, culturel et commercial, de l'école. Il subit une acculturation. On lui demande en quelque sorte, une fois passée la phase de découverte de la langue, de s'insérer dans le système comme s'il était un apprenant de langue maternelle (Verdelhan, 2002, p. 22).

Dans tous les cas, il devient indispensable de comprendre la langue au-delà d'une communication de base. On vit dans le pays tous les jours, il faut bien apprendre les règles du jeu, comprendre le système et surtout il faut faire face à des situations administratives dans lesquelles le français devient une langue véhiculaire.

Dans le cas de personnes venant passer un long séjour, elles devront aller à la préfecture, chez le médecin, faire leurs achats, résoudre des situations de la vie quotidienne, mais surtout comprendre comment fonctionnent différentes instances afin de bien jouer leur rôle à l'intérieur du contexte.

Pour les migrants, la situation devient plus complexe. Ils ne sont pas tous en France suite à un choix personnel. Beaucoup d'entre eux y arrivent pour des raisons difficiles et sont déjà en situation complexe. L'apprentissage de la langue dépasse les objectifs antérieurs et devient l'outil indispensable à leur intégration et leur installation dans le pays.

Pour les jeunes, la langue devient l'outil qui leur permettra d'être en compétition égale avec les français et pouvoir à long terme devenir un citoyen de plein droit. Pour ces jeunes, l'acquisition de la langue est un défi car ils n'apprendront pas seulement la langue mais aussi le langage à l'école, institution qui va leur permettre l'intégration à la société française.

Très vite sont dépassées les étapes de découverte d'un français dans sa dimension à la fois phonologique et communicative (Vigner, 2009, p. 205). La singularité méthodologique du FLS est ailleurs. Elle réside dans la combinaison d'un traitement implicite des formes et des usages de la langue et d'un traitement explicite par les règles.

On considérera qu'il y a enseignement/apprentissage d'une langue seconde quand ses apprenants ont la possibilité quotidienne d'être confrontés à elle en dehors des cours qui en relèvent. Autrement dit, quand la langue est parlée dans la société dans laquelle vit l'apprenant, soit parce qu'elle est langue officielle, soit parce qu'elle est la langue d'une partie de la population, par exemple. (Verdelhan, 2002, p. 10).

Nous pourrions ajouter que le sigle FLS permet d'étiqueter et de simplifier quel français on doit enseigner. Non pas quel français en tant que langue distincte mais quels éléments de la langue en général seraient indispensables pour quelqu'un qui arrive en France et ayant besoin à court terme d'intégrer cette langue afin de pouvoir accéder à ses droits.

Mais en soi, le FLS ne sera pas forcément la deuxième langue pour des enfants venant de différents horizons. C'est pour les ENA un « visa » langagier, pièce fondamentale pour leur admission dans le pays.

La notion de FLSCO naît à l'intérieur de ce contexte, étant donné que les ENAF devront acquérir aussi une langue qui sera spécifique au domaine scolaire. Avant d'en parler, nous voudrions conclure la description de FLS par cette citation de Maurer (Martinez, p.93) :

Le FLS tient du FLM par le fait qu'il est la langue dans laquelle s'opèrent les apprentissages et qu'il a partie liée avec le FLE du moment qu'il n'est pas la langue maternelle des apprenants. Pour le dire autrement le FLS se rapproche du FLM par la fonction cognitive que lui demande de jouer une institution scolaire, mais il relève pleinement d'une problématique FLE dès que l'on adopte le point de vue individuel de l'apprenant.

2.3.4 Le FLSCO

L'expression FLSCO est introduite par Vigner en 1989 à partir de l'analyse de situations africaines. On pourrait dire qu'il s'agit d'une langue apprise pour enseigner d'autres matières qu'elle-même et qui peut, dans certains pays, être présente dans l'environnement économique et social des élèves. (Vigner, dans ELA, 1992, p. 40)

Le FLSCO a une nature de langue étrangère, avec un statut variable selon les locuteurs. Elle a évidemment un rôle FLS, investie d'une responsabilité plus forte car elle est aussi langue des apprentissages scolaires.

Verdelhan-Bourgade (2002, p. 78) précise :

La langue de scolarisation est une fonction qu'une société fixe à une langue, ou une variété de langue. Cette langue, ou cette variété, peut être différente de la langue maternelle; dans un même pays, la langue de scolarisation peut être langue maternelle ou langue seconde pour des parts différentes de la population.

La fonction de scolarisation est une fonction sociale qui se décline en plusieurs rôles : appropriation de connaissances et formation intellectuelle, apprentissages pluridisciplinaires, acquisition scolaire de comportements intellectuels et relationnels, visée d'intégration sociale.

Le français ne devient pas seulement la langue après la langue maternelle ; elle sera de plus un moyen pour intégrer les élèves au système scolaire, cadre représentatif de la société française, où se forgent l'homme et le citoyen. Elle est non seulement langue de communication mais aussi langue d'information. La compréhension de la langue permettra à l'élève de se comporter avec plus ou moins d'aisance dans le milieu scolaire.

L'élève apprendra non seulement une langue nouvelle, mais aussi une langue lui permettant d'acquérir toutes les compétences qui lui donneront l'accès à un cursus normal et d'être en concurrence égale avec des élèves du pays d'accueil. Les enfants primo-arrivants devront alors suivre les mêmes programmes et seront confrontés aux mêmes systèmes d'évaluation que leurs camarades. (Verdelhan, 2005, p.80). Nous constaterons que les progrès des élèves sont étroitement liés à la relation qu'ils établissent avec l'école.

Les élèves dont les familles sont convaincues de l'importance de la scolarisation apprennent plus vite et mieux le français à l'école que ceux pour lesquels la fonction de la scolarisation apparaît comme sans intérêt.¹⁵

Dans le cas des élèves scolarisés dans une école française (hors France), suivant le système de l'Education Nationale, l'immersion à la langue sera absolue. Elle est langue de scolarisation, donnant la possibilité de suivre tout le cursus en français et même de respecter un savoir-faire « à la française ». En revanche, leur présence dans cette école ne dépend pas d'une circonstance migratoire les obligeant à s'intégrer à une culture donnée, mais procède plutôt d'une volonté parentale. Par conséquent, même si à la maison les enfants ne parlent pas le français, ce dernier aura de toutes manières une place importante (statut de la langue, reconnaissance du plurilinguisme, entre autres).

Pour les ENAF l'apprentissage du français est un enjeu de caractère ambitieux. Ils doivent s'adapter à une communication nouvelle dans un cadre défini nommé «collège». A l'intérieur de cet espace ils découvrent les rôles de chaque participant ainsi que des relations marquées par des rapports hiérarchiques. Ils seront également confrontés à un certain nombre d'usages du discours qui fondent les usages de la langue comme langue de scolarisation. (Vigner, 2009, p. 36). Les élèves font face à un cadre dont les normes et les codes peuvent s'avérer complètement différents des siens.

L'apprentissage de la langue va au-delà d'une perspective linguistique. Elle a un triple rôle :

- Elle est d'abord matière d'enseignement ;
- Elle permet à l'élève de mener des apprentissages fondamentaux et d'apprendre d'autres disciplines ;
- « langue de tous les enseignements, langue permettant les apprentissages scolaires, langue de la communication scolaire, elle conditionne l'insertion dans le système et la réussite scolaire (...) » Verdelhan (2002, p. 29).

Les principaux paramètres de la fonction de scolarisation pourraient par exemple s'analyser en termes de visées (Verdelhan, p. 41) :

- visée d'apprentissage d'un code différent ;

¹⁵ Cette constatation est confirmée lors de l'expérimentation du dispositif. La réussite dans les activités dépend aussi de la motivation des élèves et de leur relation avec l'environnement scolaire.

- visée de structuration de la pensée et des connaissances ;
- visée des apprentissages fondamentaux oraux et écrits (lire, écrire) ;
- visée de réussite sociale ;
- visée de formation et d'intégration citoyenne.

Un ENA ou même un NSA, provenant d'une culture scolaire différente, acquiert la langue et doit assimiler un langage scolaire implicite. En quelques mots, nous dirions qu'il doit en peu de temps apprendre, appréhender et jouer son métier d'élève à « la française ».

D'après Verdelhan-Bourgade (2002, p. 84) apprendre la langue de scolarisation c'est donc, à la différence de la langue étrangère, apprendre, au moyen d'un code partiellement ou totalement nouveau, à se débrouiller dans une situation de communication nouvelle par l'ensemble de ses paramètres.

Le FLSCO est en quelques mots la langue de l'école, du collège. C'est une langue de communication ainsi qu'une langue permettant d'accéder aux différents savoirs scolaires. Mais qu'entendons-nous par école ? Quels sont les objectifs à atteindre ?

3. Défi de L'ENA : découvrir l'école et apprendre son métier d'élève

Un des objectifs du dispositif est de sensibiliser l'ENAF à l'environnement scolaire. Pour cela il est important de comprendre le sens du mot école¹⁶.

L'école est une représentation sociale de la société, lieu qui devrait permettre à chaque individu de comprendre son environnement, l'histoire de son pays, la citoyenneté, la socialisation et pouvoir ainsi s'intégrer dans sa société. Pour Perrenoud (2005, p.140) l'école est dans l'histoire des sociétés humaines une tentative pour organiser certaines expériences. L'individu se développe et évolue en accord à son milieu social. L'école, image du contexte socio-culturel de chaque société, promeut l'apprentissage d'un langage et l'intégration d'un discours normatif par rapport au savoir, structures de base à la formation des habitus.

C'est un système dans lequel existe un langage propre qui s'est conçu / s'est construit tout au long des années et dépend de l'histoire du pays, du contexte ainsi que de l'influence sociale.

L'entrée à l'école correspond pour l'enfant à la découverte d'un espace nouveau, dont il faudra comprendre l'organisation a priori obscure (Verdelhan-Bourgade, 2002, p.55).

3.1. Le cadre scolaire au carrefour de l'apprentissage ?

L'école en tant que représentation sociale s'inscrit dans un cadre où s'entrecroisent différents niveaux. L'acquisition de ces cadres, permet à un élève de se repérer dans cet espace et pouvoir ainsi apprendre.

Perret Clermont (2001) présente quatre niveaux d'analyse des processus d'apprentissage, qui mettent chacun en évidence une construction différente. Ces niveaux permettent de résumer les points préalables et sont à la base des contenus du contrat didactique. Celui-ci surgit de l'interaction entre le champ socioculturel, les différents savoirs et la relation qui s'établit dans un cours entre les acteurs en présence. Son existence, ses normes, ses différents cadres, permettront aux apprenants de construire des connaissances (ou dans d'autres cas, il sera un obstacle). Sa structure délimite les rôles des différents acteurs qui

¹⁶ Les ENAF sont scolarisés dans le système du « collège ». Pour en parler, nous faisons ici référence au mot école en tant qu'institution scolaire.

interviendront dans les situations didactiques et favorisera un certain type de relation à l'intérieur d'une classe, créant ainsi un espace favorable à l'enseignement/apprentissage. Il est nécessaire de comprendre que plus un élève saisit son rôle à l'intérieur du cadre scolaire, plus il pourra avoir une participation active. La compréhension de ce cadre permet d'établir une base qui va donner les moyens à l'élève de devenir de plus en plus autonome face aux différentes activités à réaliser soit en classe, soit chez lui.

Nous présentons quatre niveaux du cadre scolaire d'après Perret-Clermont (2001) :

- L'individu est en possession de dispositions cognitives qui se modifient, évoluent, se construisent.
Il possède ses motivations personnelles, ses aspirations et tous les enjeux qu'il projette dans la situation d'apprentissage en fonction de ses intérêts, de sa mémoire affective, cognitive et sociale et de son parcours biographique. (idem, p. 68)
- Les relations interindividuelles : l'homme ne vit pas tout seul, il est complément de l'autre. Les relations interpersonnelles dans l'histoire de l'individu vont être à la base de sa façon d'interagir avec les autres. Les modalités relationnelles vont sculpter la pensée et l'apprentissage. Sur ce point s'instaure l'importance de la relation qui s'établit entre un enseignant et un apprenant, qui sera primordiale dans la co-construction du processus enseignement /apprentissage.
- Les positionnements sociaux :
Ces relations interpersonnelles se déploient au sein de groupes d'appartenance qui confèrent positions, statuts, rôles, droits, et devoirs aux interactants. Ils rendent plus ou moins faciles et probables les conditions des relations interpersonnelles favorisant l'apprentissage. En retour, c'est à travers ces mêmes relations, que se négocient ces appartenances de groupe, que se forment les identités sociales, que se créent les institutions. (ibidem).

Dans le cas des enfants nouveaux arrivants, il sera utile de créer des espaces analogues de pensée entre les différents champs sociaux qui se confrontent afin d'y pouvoir construire un apprentissage.

- Les systèmes symboliques, représentations et valeurs : finalement, comme nous l'avons signalé avec Cassirer (1997), le monde symbolique ou système symbolique va être tantôt la source de ces relations interpersonnelles et intergroupes, tantôt le résultat de ces dernières. C'est dans ces systèmes que s'inscrivent le langage, les représentations sociales, les valeurs, les mœurs ainsi que les constructions idéologiques, religieuses.

Tous ces niveaux sont interdépendants les uns des autres. C'est donc dans l'articulation de ces niveaux qu'il existe la possibilité (ou l'impossibilité) de construire un apprentissage qui va constituer la pensée et plus amplement l'identité de chaque individu. Dans un contexte scolaire, il faut aller au-delà des structures linguistiques produites par l'enfant et identifier l'ensemble des conduites relationnelles dans lesquelles s'inscrivent les interactions verbales et dont le développement verbal de l'enfant reçoit indubitablement la marque. (Moreau & Richelle, 1997).

Dans la situation didactique ces niveaux peuvent être synthétisés en trois grandes parties : le cadre, le contexte et la tradition culturelle, leur interaction produit un espace de pensée et favorise donc l'apprentissage des apprenants. C'est dans l'espace classe que se croisent tous ces niveaux. L'enfant qui y rentre, se retrouve immergé dans une structure qui reflète de façon implicite ou explicite les représentations sociales. L'acquisition de cette structure lui permet d'exercer son métier d'élève et ainsi d'accéder aux différents savoirs.

3.2. Le métier d'élève

La loi en France (1989) stipule, que tout enfant français ou étranger a droit à l'éducation. L'éducation prend une place essentielle dans la société. Dans ce contexte, la réussite scolaire devient un objectif à atteindre, étant un élément de reconnaissance sociale. Réussir à l'école implique d'appréhender le discours scolaire, d'intérioriser les règles du jeu et de trouver des stratégies pour y « jouer ». L'école est non seulement un endroit de socialisation, mais aussi un espace dans lequel existent différents acteurs, qui parlent un même langage.

Pour Vigner, (2009 p. 36),

Apprendre une langue, c'est en apprendre les usages à l'intérieur de communautés régies par des règles particulières en matière d'échange, l'école et ses acteurs constituant une communauté de discours particulière. C'est moins maîtriser la langue en soi que maîtriser le discours, c'est-à-dire l'ensemble des règles ou usages qui permettent de produire non seulement des phrases correctes (c'est-à-dire acceptables du point de vue de la mise en application des règles), mais des énoncés considérés comme acceptables/légitimes dans un espace de relation donné.

Perrenoud (1994) affirme que les élèves ont un métier depuis leur plus jeune âge. Ce métier leur permet de s'adapter et de s'intégrer à la société dans laquelle ils vivent. Pour

atteindre cette adaptation, les collèves ont des règles, routines, implicites et/ou explicites que chaque élève doit intégrer afin d'apprendre à vivre à l'école.

Les éléments implicites sont attachés à toute une histoire sociale, ils sont difficilement transmissibles pour quelqu'un qui n'a pas vécu à l'intérieur de cette société, car ils se transmettent pour la plupart au sein du groupe familial, avec les premiers contacts, jeux, etc...

Les éléments explicites seront toutes les règles du jeu qui viennent délimiter le rôle de chacun à l'école et ses responsabilités. Nous pouvons les identifier grâce à des éléments concrets mis en place par les écoles : règlement intérieur, bulletins de notes, carnet de correspondance, etc.

Souvent le métier de l'élève s'apprend « sur le tas », en imitant les autres. Avant même d'être guidé par le maître ou rappelé à l'ordre, l'élève s'adapte, regarde comment font ses camarades, à l'exemple de tout étranger qui cherche à repérer les usages d'un nouveau milieu pour ne pas commettre d'impair. (...) C'est pourquoi l'apprentissage du métier d'élève ne passe pas nécessairement par des représentations ou des discours : il se donne à voir et chacun l'intériorise par imitation de ses voisins (Idem, p. 173).

Ce processus relève du curriculum caché, chaque élève devant comprendre son rôle en tant qu'acteur social au sein de cette structure. De plus, nous constatons que dans l'école française, la réussite scolaire et sociale sont pensées comme liées, notamment parce que l'apprentissage des comportements scolaires est considéré comme la base de celui des comportements sociaux et que la société française valorise les diplômes dans le cheminement professionnel. (Verdehlan, 2002, p. 33)

Pour mieux comprendre la scolarisation en France, nous avons recueilli des informations permettant de donner un aperçu du cadre dans lequel sera immergé l'ENA. Nous avons choisi, parmi les différents objectifs de l'école, ceux qui nous paraissaient les plus pertinents par rapport à notre problématique.

3.3. L'école

En France les collèves ont certaines particularités (Vigner, 2002, p.145). Une des singularités françaises tient à ce que les programmes d'enseignement sont organisés en disciplines soigneusement distinctes, selon un découpage qui, en gros, du CE1 à la classe de Terminale, reste à peu près intangible. L'école élémentaire s'en tient encore à une organisation très souple, et d'autant plus souple qu'elle est portée par un seul maître, alors que le collège fait entrer l'élève d'emblée dans un enseignement d'autant plus cloisonné

qu'il est porté par des professeurs différents ; Toutes les disciplines sont définies par des programmes spécifiques et le nombre augmente avec l'avancée des niveaux.

3.3.1. L'école : institution médiatrice de culture¹⁷

Une des grandes fonctions à l'école est la transmission d'une mémoire culturelle.
« L'école est là pour donner aux enfants et aux adolescents qu'elle accueille les bases d'une identité culturelle fondée sur la connaissance d'un patrimoine littéraire, langue qui assure de la sorte le dialogue entre les générations. » (Vigner, 2009, p.31)

■ Constitution de la République Française, Constitution du 4 octobre 1958 :

Art.1 - La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assume l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion.

Préambule de la constitution du 27 octobre 1946, la Nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture.

Article L121-1

■ Modifié par LOI n°2010-121 du 8 février 2010 - art. 3

Les écoles, les collèges, les lycées et les établissements d'enseignement supérieur sont chargés de transmettre et de faire acquérir connaissances et méthode de travail. Ils contribuent à favoriser la mixité et l'égalité entre les hommes et les femmes, notamment en matière d'orientation. (...) Ils dispensent une formation adaptée dans ses contenus et ses méthodes aux évolutions économiques, sociales et culturelles du pays et de son environnement européen et international.

3.3.2. Les missions de l'école

- Transmettre des connaissances : des savoirs, l'expérience et les valeurs des générations passées.
- Former le citoyen : elle transmet les valeurs républicaines et démocratiques.
- Assurer l'épanouissement de la personnalité : L'école doit permettre à l'enfant d'exercer et de réaliser tous ses talents et capacités naturelles.

¹⁷ Les informations concernant la partie législative sur l'éducation ont été recueillies sur le site officiel : <http://www.legifrance.gouv.fr/home.jsp>

- Préparer à la vie professionnelle : l'école doit donner aux élèves les moyens de s'intégrer ultérieurement à la vie économique et sociale. Même si un diplôme n'est pas une garantie de travail, un solide niveau d'instruction ouvre plus de choix et de promotion sociale.
- Lutter contre les inégalités sociales.
- Mission de service public : l'école doit garantir un traitement égal et équitable de tous les citoyens en matière d'éducation. Tout enfant présent sur le territoire a le droit et l'obligation d'être inscrit à l'école qui assure ainsi un « droit à l'éducation » inscrit dans la Constitution et Déclaration universelle des droits de l'homme.

3.3.3. Le socle commun de connaissances et de compétences

L'établissement d'un socle commun de connaissances et de compétences est la disposition principale de la loi d'orientation de 2005. Il a été publié par décret le 11 juillet 2006. Ce texte définit le socle commun comme ciment de la Nation : « il s'agit d'un ensemble de valeurs, de savoir, de langages et de pratiques dont l'acquisition repose sur la mobilisation de l'école et qui suppose, de la part des élèves, des efforts et de la persévérance. Il s'organise en sept compétences.

Chapitre II : Objectifs et missions de l'enseignement scolaire.

Article L122-1-1

Créé par Loi n°2005-380 du 23 avril 2005 - art. 9 JORF 24 avril 2005

La scolarité obligatoire doit au moins garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun constitué d'un ensemble de connaissances et de compétences qu'il est indispensable de maîtriser pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel et réussir sa vie en société. Ce socle comprend :

- la maîtrise de la langue française ;
- la maîtrise des principaux éléments de mathématiques ;
- une culture humaniste et scientifique permettant le libre exercice de la citoyenneté
- la pratique d'au moins une langue vivante étrangère ;
- la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication.

Ces connaissances et compétences sont précisées par décret pris après avis du Haut Conseil de l'éducation.

L'acquisition du socle commun par les élèves fait l'objet d'une évaluation, qui est prise en compte dans la poursuite de la scolarité.

3.4. L'ENAF face au contexte scolaire

Pour accéder au système scolaire, la maîtrise de la langue dans toute son amplitude est indispensable. Le jeune ENAF, provenant d'une culture et d'une langue différentes (langage différent), fera face à un système nouveau avec des objectifs précis à atteindre. De plus il faudra qu'il apprenne les codes particuliers de chaque discipline.

L'utilisation du système organisé qu'est la langue constitue un atout majeur pour l'individu. En effet, la langue est un facteur de cohésion qui véhicule l'expression culturelle d'une manière d'être, de se représenter le réel, de penser et de sentir ce qui est propre à une communauté d'individus. Elle est également la clé de voûte de l'identité de chaque individu : c'est grâce à elle que chacun construit des idées et des concepts, les exprime et les confronte avec ceux des autres. En ce sens, la capacité de s'exprimer avec justesse devient l'instrument privilégié qui permet de prendre sa place comme personne et comme citoyen.¹⁸

Le travail à réaliser auprès de ce public est énorme, et il est souvent difficile de voir l'ENAF comme un élève tout simplement. Car l'intégration au système scolaire ne garantit pas toujours l'intégration avec les pairs. Celle-ci dépendra de l'identité de chaque individu et jouera un rôle important pour chacun d'entre eux.

En comprenant ce contexte et sachant que l'enseignement devait se centrer sur le FLSco, nous avons pu recueillir des éléments qui nous permettraient de tracer la route pour la conception du dispositif en ligne.

¹⁸ Les neuf compétences transversales du Québec

4. Conceptualisation de l'outil

Notre parcours théorique nous permet de remarquer que la création d'outils didactiques va se trouver au croisement de différentes théories ainsi que de la pluriculturalité des ENAF. D'autre part, faire comprendre l'école est un élément essentiel pour l'élève qui atterrit dans un monde qui lui est étranger. L'apprentissage de son métier d'élève est à la base de la réussite scolaire.

L'acquisition de connaissances dépendra de facteurs tels que :

- La biographie éducative de chaque élève ;
- Les processus cognitifs de maturation ;
- L'identité culturelle / Le capital culture ;
- Le capital économique ;
- La difficulté d'avoir des groupes d'appartenance.

Verdelhan-Bourgade (2002, p.32) précise :

Certains apprentissages fondamentaux ont lieu bien avant l'école et en dehors d'elle : l'enfant a appris à parler, à communiquer, à se mouvoir dans son milieu familial et social dans et par la langue maternelle ; c'est cette langue qui a servi de médiation avec le monde qui l'entoure, permis la reconnaissance des êtres et des objets, leur différenciation, leur classification, leur mise en relation. (...) C'est avec tout ce savoir largement empirique et implicite que l'enfant arrive à l'école, où il va être confronté à des apprentissages nouveaux : lire, écrire, etc...

Nous estimons important de signaler que les CLA est une des premières portes visant l'intégration des enfants nouvellement arrivés à travers le langage, mais aussi à travers l'introduction du système symbolique lié à la France. Or, le besoin d'apprendre la langue d'accueil surgit plutôt d'une situation particulière et ne sera pas dans tous les cas accompagné d'une motivation personnelle. Il ne faut pas négliger que l'acquisition de la langue inclut l'appartenance au groupe, et que l'apprentissage de la langue d'accueil pourrait être vécu comme une perte d'identité. Il y aura un rejet de la langue d'accueil, si l'apprentissage du français est perçu comme une contrainte imposée au détriment de la préservation de la langue maternelle [...] une des principales difficultés à surmonter pour l'enseignant comme le signale Verdelhan (2005, p.79). Surtout si nous prenons en considération que l'expression de la subjectivité se fait à travers le langage.

La plupart de ces règles se construisent de façon implicite, car elles préexistent au cadre scolaire et font partie intégrante de la culture. Les différents CASNAV sont au cœur de cette diversité culturelle et linguistique. Ils doivent trouver des éléments permettant une intégration des allophones au système français dans un temps limité à un an. L'enjeu est énorme et tous les acteurs, professeurs, coordinateurs, devront trouver des outils pour rendre l'enseignement / apprentissage du français accessible. C'est à l'intérieur de ce contexte, que nous avons parcouru un long chemin de recherche avant de pouvoir concrétiser notre projet.

4.1. La mission du stage face à la réalité des ENA

Revenons à la mission : créer un dispositif en ligne pour les CLA avec des activités qui visaient :

- Un travail autonome des ENA ;
- Une meilleure compréhension de la langue dans les différentes disciplines ;
- Découvrir grâce aux outils informatiques les disciplines travaillées au collège et l'utilisation des manuels qui leur correspondent ;
- Comprendre les consignes qui pourraient être transversales à diverses disciplines ;
- Créer des compétences de reformulation.

Précisons que la création du dispositif impliquait deux compétences : la conception didactique et la création en ligne. Nous n'avions pas à l'époque toute la formation permettant de suivre une logistique pertinente pour la création du dispositif. En conséquence, une grande partie de la création a été faite de manière intuitive avec un impact sur le temps de réalisation.

Créer un dispositif qui permette à l'élève d'assimiler le système scolaire devient un défi. Le terrain à exploiter est immense et les options sont multiples.

Nous sommes partie de l'idée globale que l'ENA :

- A une maîtrise insuffisante du français ;
- Est un élève démunie même par rapport à sa salle de classe ;
- Va s'identifier à son espace selon que l'environnement l'y aide ou non.
- S'insère, s'intègre ou s'adapte ?

- Se confronte à un espace école en tant qu'endroit qui rassemble plusieurs éléments : salles de classe, CDI, salle informatique, laboratoires, cantine, etc.

Pour la réalisation du dispositif, nous voulions travailler sur certaines compétences qui nous paraissaient déterminantes.

4.1.1. Compétences à travailler

► Compréhension des textes :

La lecture implique diverses compétences (Verdelhan, 20021, p.94) :

- Perceptivo motrices, (...) les capacités à percevoir les indices importants pour l'identification et la reconnaissance, la mise en jeu de la mémoire, à court, moyen ou long terme ;
- Linguistiques : concernant la liaison entre l'oral et l'écrit ;
- Discursives : compréhension des fonctionnements textuels, ainsi que le traitement non-verbal (image, typographie, mise en page) et du contexte ;
- Sociales : situation dans laquelle se trouve le lecteur, son projet de lecture et la stratégie qui en découle, sa capacité de réaction et d'invention. Se compétences liées à l'utilisation du contexte situationnel (lieu, moment, cadre, objectifs...).¹⁹

Un lecteur habile possède ces compétences simultanément. En revanche, un lecteur FLS lit plus lentement et est plus mal à l'aise, il a besoin de stratégies (Idem, p. 189). Apprendre à lire, c'est donc apprendre à contourner les mots inconnus ou difficiles pour accéder au sens de l'énoncé et du texte.

Verdelhan-Bourgade (2002, p33) remarque que dans cet apprentissage, deux éléments jouent un rôle capital : le maître d'abord, parce qu'il diffuse la langue et les savoirs qui vont avec, parce qu'il enseigne les comportements et qu'il a lui-même des pratiques qui font plus ou moins entrer l'élève dans le système de scolarisation. Les outils ensuite, notamment les manuels, sur le rôle desquels il faudra revenir, objets scolaires par excellence, langage écrit qui a ses règles héritées des contraintes de la scolarisation.

Ce sont des supports particuliers qui ne sont pas toujours homogènes mais qui possèdent certaines particularités²⁰. Savoir se repérer dans un manuel permet à l'élève de comprendre l'information qu'il y trouve. A la différence d'un manuel en FLE qui travaille des micro-

¹⁹ La référence reprend juste les éléments qui nous intéressent.

²⁰ Nous avons vu plusieurs manuels et nous considérons qu'il serait très intéressant de faire une analyse profonde de leur contenu et de concevoir des outils pour comprendre leur fonctionnement. Il faut préciser que la difficulté de comprendre un manuel ne se restreint pas à un ENAF et peut facilement s'élargir à tout type d'élève.

compétences, un manuel de FLM ne s'adapte pas aux allophones. Les manuels scolaires ont des structures qui leur sont propres et ont des contenus fondés sur des prérequis de français²¹.

L'accès aux manuels va se faire simultanément avec l'apprentissage du métier d'élève. Nous avons décidé d'inclure dans notre projet des éléments permettant d'avoir un accès à l'écrit en 'liant' images, textes et éléments d'anticipation.

C'est à l'intérieur de ce contexte que nous sommes allée à la recherche de différents outils, permettant de présenter le dispositif sous la forme d'un livre interactif. Il faut quand même préciser que l'outil n'était pas le même et que, bien que l'élève soit face à un livre, celui-ci restait un outil informatique. Sa fonctionnalité se restreignait donc à faire connaître l'outil informatique ainsi qu'à donner la possibilité à l'élève de devenir observateur de tous les éléments qui peuvent être présents sur une page.

► **Faire des inférences**

Pour apprendre à lire, il faut être capable de réaliser des inférences (Vigner, 2009, p.91). Cet élément fait partie d'une éducation qui apparaît depuis le plus jeune âge et qui est lié à la culture, au contexte, aux savoir-faire. Faire une inférence serait aller au delà du concept d'assimilation employé par Piaget. Cela implique la capacité d'associer différents éléments prérequis et de trouver un objet en les combinant.

Pour travailler cette compétence, on a décidé de construire une structure répétitive, dans laquelle on pourrait deviner la suite de l'histoire aisément. De cette façon, l'histoire serait plus accessible à l'élève.

► **Compréhension orale**

Un étranger qui n'est pas habitué à la phonétique du pays d'accueil, aura des difficultés avec la discrimination auditive. Les ENAF ont à découvrir et s'appropriier les caractéristiques sonores de la nouvelle langue. (Vigner, 2009, p.52)

²¹ Je peux dire, par ma propre expérience (au Lycée Français Mexicain), que l'accès aux manuels n'était pas toujours évident. Je me retrouvais très souvent face à une information qui m'était inconnue, ou qui ne me parlait pas. Seules les images me paraissaient parlantes.

Certains élèves ont déjà un bon niveau de compréhension et expression orales en français mais n'ont jamais été scolarisés et ont des difficultés pour associer les phonèmes aux graphèmes.

Nous avons donc décidé de sonoriser toutes les activités réalisées afin qu'elles soient accessibles à un plus grand nombre d'élèves.²²

► **L'autonomie**

L'exigence de l'autonomie.

Comment peut-on travailler l'autonomie dans une classe ? Très vite, les élèves doivent être autonomes pour résoudre des difficultés (Perrenoud, 1994, p. 100). Plus on a du capital plus on acquiert du capital. Il faut donc donner le plus d'éléments possibles aux élèves, des outils leur permettant d'avoir des stratégies d'apprentissage. Ces jeunes doivent rattraper des années de scolarisation et de culture. Pour cela un enseignant ne suffit pas : il faut que l'élève soit capable d'être le plus autonome possible.

Verdelhan-Bourgade (2007, p.97) remarque : « La difficulté est de mettre en place une pédagogie de la compréhension. Certes une partie de la compréhension va se faire de manière empirique ou intuitive, par le vécu répété de certaines situations. »

Nous avons essayé de garder une structure similaire entre tous les livres interactifs pour permettre aux élèves de trouver les mêmes repères à l'intérieur de chacun. Par le biais de la répétition, les élèves seraient en mesure de comprendre le fonctionnement des activités et de les réaliser tout seuls. D'ailleurs, lors de l'expérimentation, nous avons constaté que les élèves progressaient vite en autonomie grâce à ces éléments répétitifs. En revanche, il est important de préciser qu'il faut tracer la route avec eux dans un premier temps en leur expliquant le plus clairement possible la démarche à suivre. L'enseignant doit être un guide pour développer l'autonomie chez les étudiants.

► **La compétence B2I**

Evidemment, pour les activités à réaliser, un élément essentiel à travailler est la compétence informatique. Les élèves doivent être capables d'utiliser un certain nombre d'éléments pour pouvoir accéder au dispositif.

²² Nous verrons plus tard, lors des expérimentations, que la sonorisation des activités est un travail qui implique plusieurs éléments : un bon enregistreur, des voix claires et nettes et un bon traitement du son. Sans cela, le son risque d'avoir une mauvaise qualité et peut devenir un élément perturbant et non un atout.

Nous remarquerons plus tard que les élèves s'habituent très vite à cet outil et que la manipulation n'est pas un obstacle. Le risque d'un outil informatique est qu'il peut être utilisé incorrectement. Les élèves peuvent s'y intéresser très peu et faire les activités de manière superficielle (en cliquant aléatoirement). Dans ce cas là, ils n'observeront pas forcément tous les éléments qui leur permettent de faire des inférences. Cette situation n'est pas du tout caractéristique des ENAF : elle s'étend à tous les publics qui doivent faire face à un apprentissage en autonomie.

L'utilisation des outils pédagogiques interactifs doit s'inscrire dans un cadre précis de travail afin que l'élève s'engage dans leur utilisation.

4.1.2. Spécificités de travail à l'école.

En plus des compétences, il fallait déterminer quels éléments du FLSco pouvaient être intégrés dans notre travail. Verdelhan-Bourgade (2002, p. 38) tente de réaliser une catégorisation de ce que les élèves apprennent à l'école à travers la langue. Pour elle, la langue de scolarisation en tant que fonction se manifestera donc dans les emplois de la langue qui conduisent au savoir, facilitent la découverte, l'organisent, permettent la compréhension du discours pédagogique, rendent possible et convenable le comportement langagier. Elle regroupe l'ensemble des apprentissages en trois domaines que nous avons répertoriés sur un tableau qui nous a permis d'avoir un aperçu plus clair des besoins immédiats des élèves. (Document 4, p.53)

LA LANGUE DE SCOLARISATION								
DOMAINE DU SAVOIR ET DES REPRESENTATIONS			DOMAINE DE LA METHODE (STRUCTURATION DE PENSEE, DU RAISONNEMENT, DU TRAVAIL,...)				DOMAINE DES COMPORTEMENTS SOCIAUX ET LANGAGIERS	
Connaissances sur le monde	Connaissances sur la langue	Représentations	Accès à l'écrit	Compétences langagières	Modes de raisonnement, de pensée mathématique, scientifique	Méthodes	Comportements	Obligations
<ul style="list-style-type: none"> ▪ familial ▪ scolaire ▪ extérieur 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ usage de la langue ▪ conscience de la différence linguistique ▪ réflexion sur la langue 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ le temps ▪ l'espace ▪ les relations sociales, de hiérarchie, de parenté ▪ habitus ? ▪ culturelles 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ autre mode d'appréhension de la langue ▪ nouveau moyen de communication ▪ moyen d'accès au savoir 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ situations nouvelles de communication ▪ formes de discours oral et écrit ▪ fonctionnement du langage 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ démarche expérimentale ou inductive ▪ logique inhérente à chaque discipline 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ dans l'organisation du temps ▪ dans l'utilisation d'outils ▪ dans la réalisation de tâches 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ physiques : se mettre en rang, rester assis... ▪ sociaux : observer une discipline ▪ communicatifs : respect des règles de parole... ▪ langagiers : formules de politesse... 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ vis-à-vis du maître ▪ vis-à-vis du savoir ▪ vis-à-vis des partenaires ▪ vis-à-vis des objets et des locaux ▪ vis-à-vis de l'institution et plus largement de la société

Document 4 : La fonction de scolarisation du langage appris à l'école.

4.1.3. L'ENAF : un élève comme les autres

Chaque ENA arrive en France avec un vécu différent, plus ou moins difficile selon les cas. Ils sont placés dans une classe qui les met dans une situation d'exclusion / intégration. Leur place n'est pas toujours claire à l'école, et il faudra surmonter différents obstacles.

Il a été difficile d'essayer d'intégrer dans le dispositif des éléments valorisant l'ENA et lui donnant un rôle important. L'élève découvre un monde qui est différent du sien. Il doit assumer son rôle d'élève. Nous avons donc voulu valoriser l'élève en lui donnant une place importante. Il est l'acteur et le personnage principal de l'histoire. C'est lui le héros, et c'est grâce à lui que l'enquête pourra être résolue. Béquille, la détective qui présente l'histoire joue le rôle d'intermédiaire, d'une aide pour l'élève qui reste maître de ses actions, qui est acteur de son apprentissage.

La question qui revient constamment concerne l'éclectisme méthodologique. Nous relevons cette citation de Verdelhan-Bourgade :

Peut-on construire une didactique avec des emprunts au FLE, au FLS, au FLM ? Notre réponse est un oui ferme : la fonction de scolarisation dont nous nous occupons ici se trouve dans des situations elles-mêmes très composites, on l'a vu. Il ne faut pas hésiter à chercher là où ils se trouvent les principes utiles pour résoudre les problèmes posés par ces situations, et à inventer les autres !

Je dirai d'ailleurs, que le FLE ou l'enseignement de langues étrangères vise une didactique ludique, plaisante, et de plus en plus une autonomie de l'apprenant. Il vise aussi la découverte des notions, l'observation, la recherche de la règle... Ce sont des éléments qui apparaissent de plus en plus dans l'enseignement de FLM. La didactique ne se restreint plus à un enseignement traditionnel et linéaire, où seul le maître possède les savoirs, sinon un enseignement holistique.

C'est avec ces mots que nous avons entrepris le travail de conception, en tenant toujours compte des différentes compétences que nous voulions travailler et des éléments qui seraient utiles aux élèves pour découvrir l'école.

4.2. La conception

4.2.1. L'avant-première

► Plusieurs questions auxquelles répondre²³ :

Quel genre d'activités doivent être conçues ?

- *Des scénarios pédagogiques en ligne.*
- *Finalité : autonomie, avoir un objectif final.*
- *Les risques : créer des activités qui ne soient pas durables.*
- *Important : créer des activités qui puissent être modifiables ou mises à jour facilement. Que les informations qui soient données puissent rester actuelles pendant quelques années.*
- *Que toutes les activités suivent la même structure ? Exemple : une mise en situation, le déroulement de l'activité, la résolution, le dénouement...*
- *Deux façons possibles de les concevoir :*
 1. *Comme des défis : choisir un sujet et délimiter si c'est niveau débutant ou avancé. La seule différence par rapport au défi est que le scénario vise l'autonomie et ne doit pas se faire forcément en groupe. Il serait important d'envisager, des productions écrites ou orales afin d'avoir un résultat concret qui puisse être mis en ligne (et avec possibilité d'être corrigé ou revu postérieurement).*
 2. *Que toutes les activités aient un but final. Qu'à la fin il y ait un objectif plus large, par exemple « le collègue » tout simplement.*

Considérer un point de vue holistique : partir d'un modèle pour en arriver à un autre.

- *Peut-on considérer un scénario qui travaille un côté interdisciplinaire (implicitement) mais surtout la pluralité ?*

Identifier les besoins spécifiques des élèves ou des enseignants

- *Faudrait-il faire des entretiens ? (Avec les élèves/ avec les professeurs ?)*
- *On part d'une idée de besoins déjà conçue ?*
- *Demander aux enseignants leur avis (en ligne)?*
- *Comment est organisée l'arrivée des ENA au collègue. Comment se fait leur accueil ?*

► Analyse de l'existant

La conception du dispositif a connu plusieurs phases. Dans un premier temps, nous avons parcouru diverses ressources existantes. Nous avons surtout fait le tour des sites CASNAV des différentes Académies. Nous avons repéré que pour la plupart, le matériel proposé n'était pas destiné directement aux élèves ; c'étaient plutôt des ressources pour les professeurs afin d'être travaillées en cours, ou bien des espaces pour la mise en ligne des

²³ Les premières questions que nous nous sommes posées : cahier de bord, 3 février 2009.

travaux des élèves. Nous avons aussi repéré des sites qui nous ont inspirée pour la création de l'espace élèves. Le tableau (annexe 1) montre les sites parcourus plus particulièrement au mois de février.

Un travail qui se rapproche de nos objectifs, est celui réalisé par C.Vorger (2008) : un cédérom qui vise à permettre l'assimilation de la langue et de la culture françaises, l'accès à l'autonomie dans les apprentissages fondamentaux. Ce matériel a été créé en flash et permet aux élèves de connaître du vocabulaire lié à l'école.

► **Premières idées de travail**

Face à nous, s'ouvrait un éventail de possibilités à travailler. Le choix devenait difficile et nous nous sommes retrouvée à plusieurs reprises engloutie dans une marée d'informations. Les premières propositions à considérer se focalisaient sur :

- Les DNL : notre défi était d'aborder les DNL sans avoir recours à des exercices fermés ou non ludiques. De plus, nous cherchions à réaliser un travail plutôt interdisciplinaire.
- La compréhension du contenu des méthodes : une méthode est constituée de beaucoup d'informations, textes, images, exercices, etc... C'est en quelque sorte un labyrinthe visuel conçu avec des structures particulières. Nous considérons que l'accès à l'apprentissage à partir d'un manuel naît de la capacité à observer, identifier, associer, comparer et inférer en utilisant les éléments fournis²⁴.
- Les consignes : la bonne réalisation et la réussite de toute activité dépendent fortement de la compréhension des consignes. Elles sont formulées à partir d'un langage écrit précis qui devrait, dans la plupart des cas, guider l'apprenant pour identifier les actions à accomplir. Travailler les consignes permettrait aux apprenants de décoder « ces messages » et repérer les idées essentielles.

²⁴ Cette idée mériterait d'être reprise, en réalisant un travail d'analyse de manuels et en travaillant en collaboration avec un designer et un informaticien afin de créer un matériel cohérent. Un tel dispositif serait intéressant pour tout types de publics, sachant qu'on n'apprend pas à utiliser les manuels correctement et que ce support reste un outil exploité au minimum par les élèves.

- Un travail sur l'identité : notre parcours²⁵ nous a menée souvent à mettre en question le sujet de l'identité²⁶. Nous voulions trouver un moyen par lequel l'élève soit mis en valeur.
- Un travail sur les origines : Etant donné que nous avions affaire à un public hétérogène, nous proposons un tour du monde tout en travaillant les DNL. Cette alternative avait comme finalité de permettre aux élèves de se repérer dans l'espace, d'identifier leur pays d'origine, celui d'accueil (éventuellement leur parcours migratoire...), ainsi que la diversité à laquelle ils étaient confrontés.

Le choix devenait difficile, les options multiples, et bientôt nous étions en pleine confusion entre FLE / FLS/ FLSco. Un autre problème survenait : devait-on recourir au CECRL ou au socle commun de connaissances et des compétences²⁷ ? Si on privilégiait le CECRL, nous nous focalisions sur une approche FLE. Il est vrai qu'il est nécessaire de faire un classement qui délimite le niveau de compétence de la langue. En outre, l'élève face au système scolaire doit être aussi évalué par rapport à ses compétences disciplinaires. En ce qui concerne le CECRL, nous avons pris comme base un référentiel de compétences adapté pour les dispositifs d'accueil des ENAF (annexe 2).

► Pourquoi se focaliser sur le collège ?

*Que toutes les activités aient un but final. Qu'à la fin il y ait un objectif précis par exemple « le collège » tout simplement.*²⁸

Le passage de l'école élémentaire au collège entraîne un changement de culture éducative, d'acteurs et de discours : un nouveau contrat didactique va s'instaurer. Si pour un élève natif l'entrée au collège est une découverte, pour un enfant venant d'un autre pays, l'insertion dans ce système scolaire français deviendra « un mystère » à résoudre. D'autre part, il devra comprendre tous les éléments explicites, plus particulièrement au niveau

²⁵ Parcours personnel et professionnel.

²⁶ Nous avons travaillé sur la subjectivité d'un public handicapé auparavant. Un sujet qui fait référence à l'intégration/ exclusion des minorités, et qui fait appel au souci de donner une place importante à l'individu en co construisant un langage commun.

²⁷ Il est vrai qu'en tant qu'étudiante de master FLE, je me suis posée la question en partant du CECRL. Il est difficile d'inscrire ces enfants dans un niveau précis. Il faut plutôt viser à une acquisition de compétences scolaires équivalentes à celles de leurs pairs.

²⁸ Cahier de bord, 3 février 2009

administratif, ainsi que les éléments implicites, tels que normes, façons de s'exprimer, de s'adresser à quelqu'un (le tutoiement et le vouvoiement sont les exemples les plus courants). Ayant moi-même vécu l'expérience d'être une élève étrangère au sein d'une école française, je me suis posée la question suivante :

- ▶ Quels éléments auraient été utiles pour moi en tant qu'élève mexicaine qui rentrait en 6^{ème} et qui n'avait aucune connaissance du système ?

En essayant de répondre à cette question, j'ai repéré certains éléments qui me paraissaient essentiels :

- Le nom des disciplines, l'emploi du temps ;
- Le carnet de correspondance en tant qu'outil médiateur entre l'élève-le collègue-les parents ;
- Une connaissance préalable des DNL ;
- Se repérer dans un plan afin de comprendre les différents éléments existant à l'intérieur d'un collège ;
- Apprendre/ comprendre du vocabulaire spécifique au collège²⁹.

C'est ainsi, que nous avons focalisé ce travail sur un parcours qui permettrait à l'élève de « faire la rentrée » au collège de façon virtuelle, pour lui donner un aperçu de ce monde nouveau.

4.2.2. Evolution du parcours : de la coquille à « Béquille ».

Sans enjeu... pas de jeu

Evidemment, une histoire sans enjeu manque d'amusement et devient vite ennuyeuse. Un peu de suspens et un objectif à atteindre sont des éléments essentiels pour rendre une activité plus ludique et pour motiver un élève. Le comique et l'affectivité peuvent varier selon les cultures. Une histoire produira des effets différents selon les origines et les repères de chaque lecteur.

²⁹ Une idée conçue en conversation avec C. Vorger. Nous voulions créer une «boîte à mots » inspirée par un conte.

Trouver l'enjeu s'est avéré un défi pour lequel amis, collègues et autres, ont participé en écoutant et faisant des propositions (la perte d'objets variés tels que trophées, clés, un directeur disparu..., annexe 3b)

Au fil des jours nous nous sommes approchée de notre objectif final :

*Idées*³⁰ :

- *Une histoire avec des chapitres*
- *Personnage bien particulier : extraterrestre, ou autre... en tout cas différent*
- *Faire quelques messages codifiés*
- *Genre Harry Potter.*

Finalement, nous avons décidé de faire disparaître trois professeurs :

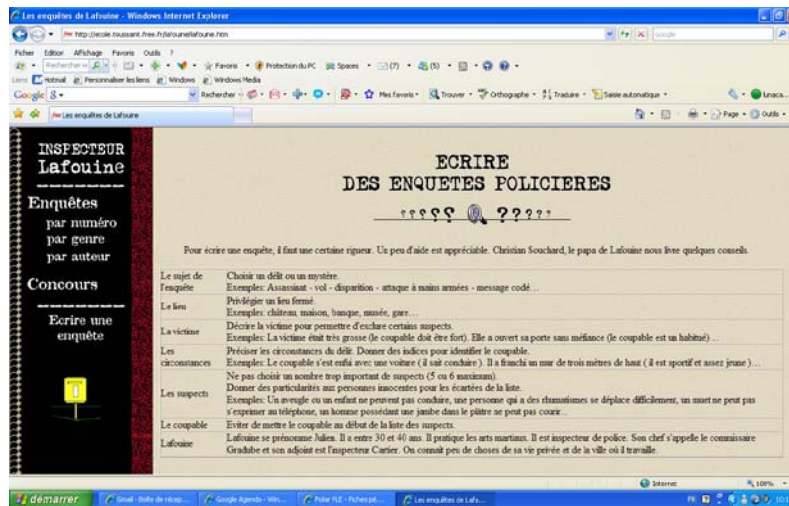
- Le professeur d'arts plastiques, qui apparaîtrait dans une armoire (quelqu'un aurait eu une dispute avec elle et l'aurait enfermée).
- Le professeur de physique qui aurait fait un voyage dans le temps (en faisant une sorte d'expérimentation, sans respecter les règles, il aurait été attrapé dans une frise chronologique du professeur d'histoire).
- Le professeur de français qui serait partie en voyage (curieuse de connaître d'autres pays et de découvrir la géographie, elle aurait oublié de revenir à temps pour ses cours).

Le collègue étant un mystère pour les nouveaux arrivants, il fallait devenir un détective pour observer, connaître, analyser, comprendre et retrouver les « indices ». L'objectif était de retrouver les professeurs disparus, tout en s'appropriant les éléments du collège.

En visitant quelques sites Internet, nous avons trouvé « notre bonheur »³¹ (document 5, p.60). C'est ainsi qu'est née l'idée de réaliser une enquête au collège : nous avons le fil conducteur de notre projet !

³⁰ Cahier de bord, 11-02-2009

³¹ Site : <http://ecole.toussaint.free.fr/lafouine/lafouine.htm>



Document 5 : impression écran du site de l'Inspecteur Lafouine.

Dans cette histoire, il devait y avoir un personnage principal ; ce personnage, le héros, serait l'ENAF. Mon but était de rendre l'ENA protagoniste de l'histoire en lui accordant le rôle principal. Il fallait aussi avoir un personnage qui serve de support, qui introduise l'histoire et qui accompagne notre héros. Nous avons choisi une détective qui se nomme Béquille.

L'histoire se déroulait sur 7 jours fictifs. Elle démarrait un vendredi soir : le détective, héros de l'histoire, recevait un fax qui lui annonçait la disparition de quelques professeurs dans le collège « Multilg ». Son assistante, Béquille, lui donnait toutes les informations nécessaires pour résoudre l'enquête. Pour découvrir les indices, le héros devait jouer le rôle d'un élève pour passer inaperçu. Pour comprendre ce rôle il devait connaître le personnel, remplir une carte d'identité, préparer son cartable, connaître le collège, savoir comment suivre un cours (observer le tableau, le professeur, écouter, prendre note), comprendre l'utilisation des manuels (dans lesquels il y aurait des indices cachés) et découvrir une frise chronologique.

Comme vous pouvez le remarquer, nous avons beaucoup d'imagination et des idées à revendre. Cependant, nous ne savions pas encore comment concilier l'histoire avec un outil informatique.

Nous avons contacté JT, technicien informatique, qui avait travaillé sur le projet du CD-ROM avec C.Vorger. Nous souhaitions utiliser Flash, car nous avons repéré un livre

interactif sur le net et nous voulions savoir s'il serait facile à créer³². Nous avons été découragée par la complexité de ce logiciel. Pour faciliter notre tâche, nous avons limité nos options aux plateformes guppy/ moodle et aux logiciels netquizz et/ou hot potatoes. Netquizz nous permettait de créer plusieurs genres d'activités ; par contre, l'interface nous paraissait neutre et peu vivante.

Nous avons cherché des images pour constituer des salles de classe : une de sciences et une autre de français et histoire. Ces salles de classe devaient être composés du matériel correspondant, et en cliquant à un endroit précis l'élève devait être conduit à une activité ou exercice (Annexe 3a). L'idée ne nous convenait pas totalement, et nous avons remarqué qu'elle s'avérait trop ambitieuse face à nos ressources (design, logiciels), à nos possibilités techniques et en terme de temps.

Un beau jour, fin mars 2009, nous avons découvert le logiciel nommé Didapages...

4.2.3. Le logiciel : Didapages

C'est Fabrice Peutot qui a découvert didapages lors d'une conférence. Le jour même, nous avons installé le logiciel et nous avons commencé à découvrir toutes ses possibilités. C'est ainsi que ce logiciel a fait partie de notre vie pendant plusieurs semaines : le temps de s'approprier l'outil et ses capacités, le temps de réadapter le projet au logiciel et inversement.

Ce logiciel correspondait bien à nos besoins. Il nous permettait de concevoir un support de travail ludique et de mettre l'élève face à l'outil « livre ». Les élèves pouvaient exécuter les activités en autonomie et en même temps s'améliorer dans la compétence B2I.

► Caractéristiques des livres interactifs.

Didapages existe en plusieurs versions. Nous avons choisi didapages 1.1 qui permet de créer des livres interactifs dans lesquels nous pouvions rajouter du texte, des images, des animations flash, des vidéos et créer différents genres d'exercices.

De nos jours, l'utilisation de l'outil informatique est en vogue. Il permet d'aller au delà des moyens de communication traditionnels, et créer ainsi des outils pédagogiques.

³² Nous ne savions pas encore qu'on pouvait utiliser un logiciel spécifique pour le concevoir. Et d'après JT, l'élaboration du livre en flash nécessitait un travail assez laborieux (surtout en incluant les activités).

L'utilisation d'un livre interactif nous permet de mettre l'élève face à un outil commun (le livre) avec la possibilité d'un travail autonome.

Ayant suivi une formation en psychologie en lien avec nos expériences professionnelles³³, nous nous sommes interrogée sur les différences cognitives face à l'interactivité avec l'ordinateur et celle d'un livre réel. Ce n'est pas l'objectif de ce travail de répondre à cette question, mais il est important d'en tenir compte. Car nous remarquerons qu'un enfant de 2 ans commence à comprendre le fonctionnement d'un livre, non pas parce qu'il doit le lire mais par la manipulation qu'il en fait.

Le livre interactif possède les mêmes fonctions qu'un livre, sauf que la manipulation se gère avec le curseur et le clavier. L'élève doit dans un premier temps, comprendre l'importance de tourner les pages une à une, lire de gauche à droite³⁴, observer les informations présentées et faire attention à ne pas cliquer partout sans un objectif précis.

Nous avons noté d'ailleurs que la tendance générale est de tourner les pages sans observer ou lire les consignes. Les gens font ce qu'on nomme une *gestalt*, c'est-à-dire qu'ils complètent l'information donnée en ayant recours à leurs savoirs.

Ceci est un point important, puisque justement les ENAF n'ont pas de références particulières sur le système scolaire français ; le risque étant que l'information n'ait pas de sens pour eux.

Cependant, sans tenir compte de cette situation nous sommes partie de l'idée que des livres interactifs permettent : l'autonomie, la lecture de gauche à droite, la lecture ou l'écoute de l'histoire et de faire face d'une façon ludique au livre.

De plus, nous avons déterminé que le travail final serait un parcours destiné aux élèves et ferait partie d'un espace élèves plus élaboré, comprenant d'autres parcours.³⁵

Ce logiciel peut se définir avec la devise suivante (Didacticiel, p. 2)³⁶:

Liberté / Simplicité / Interactivité

Didapages est un logiciel destiné à tous ceux qui veulent créer des cours sur ordinateur, évolués techniquement et pédagogiquement, pour enseigner en classe, former à distance ou simplement diffuser des connaissances. (ibidem)

³³ Ayant travaillé longtemps avec un public handicapé, je me suis amplement intéressée aux processus cognitifs et moteurs en lien avec la lecture. La manipulation d'un livre implique une coordination visuelle, manuelle et cognitive simultanée qui permet de saisir tantôt le texte comme les images et de faire des inférences nécessaires à une bonne compréhension écrite.

³⁴ Lecture occidentale.

³⁵ Ce ne sera qu'en 2010, que le CASNAV de Grenoble proposera à une équipe du master DILIPEM de prendre le relais pour la création de la plateforme qui serait la base pour l'espace élèves.

³⁶ Les informations suivantes concernant la description de Didapages font partie d'un didacticiel qui se trouve à l'adresse suivante : <http://www.didasystem.com/index.php?page=didal-presentation>.

Liberté

Didapages est un logiciel qui permet de réaliser des mises en pages, avec une diversité d'éléments sans programmer en flash.

Simplicité

Il est possible de réaliser illustrations et animations simples, sans utiliser un logiciel comme flash sans quitter Didapages. (Idem, p. 8)

L'interface se configure en toute simplicité et permet de mettre en valeur le cours.

Interactivité

Elle est une nécessité lorsqu'on s'adresse à certains publics, élément appréciable pour les autres.

Didapages a été conçu pour que toutes les modifications effectuées par le lecteur sur le cours puissent être mémorisées, afin que le lecteur puisse retrouver plus tard son livre dans l'état exact où il l'a laissé, mais surtout que le formateur ou l'enseignant puisse voir le travail effectué et en garder une trace.

Le formateur ou enseignant peut interagir à son tour avec le livre modifié en écrivant ou dessinant directement sur la page, en bloquant toute nouvelle modification, en définissant un score...

Ceci permet de suivre les progressions, de vérifier ce qui est acquis, d'avoir des informations pour comprendre ce qui ne va pas.

Le travail effectué devient un outil de communication et de suivi, comme le papier en classe, ce qui fait de Didapages un logiciel particulièrement intéressant pour la formation à distance et les activités pédagogiques en salle informatique. (Idem, p.12)

Chaque livre possède la possibilité de:

- Créer des textes, des dessins, des activités diverses (exercices à trous, à option multiple, association,...) des animations.
- Ajouter des animations (SWF), des images (en format JPEG), des vidéos (en format FLV). Toutes les vidéos utilisées pour l'élaboration du projet ont été converties du format wmv au format flv.

► **Didaserveur**

Les livres peuvent être mis en ligne sur un site ou bien grâce à un serveur qui permet d'avoir un suivi du travail des élèves.

Ce serveur permet de pouvoir inscrire les élèves, leur donner un login et un mot de passe pour qu'ils puissent accéder aux différents livres interactifs. Ils peuvent réaliser les

activités et faire une sauvegarde, ce qui permet de garder une trace et une continuité dans le travail (document 6).

Le serveur permet à l'enseignant de vérifier le travail fait par l'apprenant ; un avantage s'il veut que son élève travaille de façon autonome. Il peut réviser le travail fait, faire des corrections, ajouter des commentaires, donner des conseils ou des pistes.

Par contre, le serveur a quelques inconvénients :

- ▶ Le poids d'un livre ne doit pas dépasser les 5Mo. Toutes les ressources doivent être compactées les plus possible.
- ▶ L'inscription se fait élève par élève et il faut bien penser à donner à chacun un mot de passe.
- ▶ L'enseignant ne peut inscrire chaque élève qu'à un livre à chaque fois.
- ▶ La présentation n'est pas tout à fait claire et ergonomique.
- ▶ Pour qu'un élève accède à ses activités, il doit taper le nom de l'organisateur, le sien, et son mot de passe.
- ▶ Pour accéder à un livre, l'élève doit faire plusieurs manipulations souvent confuses.
- ▶ Pour enregistrer les activités, il faut que l'élève ferme la fenêtre à un endroit précis, sinon les données sont perdues.



The screenshot shows the 'Didaserveur' interface. At the top, there is a navigation bar with icons for 'Accueil', 'Travaux', 'Apprenants', 'Activités', 'Options', and 'Quitter'. Below this, there is a form to 'Inscrire un apprenant ou un groupe à une activité'. The form shows 'Groupe Fantin' selected for 'Inscrire' and 'Apprendre dida2' for 'à l'activité'. Below the form, there is a table of activities for 'magalie'.

Activité	Accès	Log	Voir	Temps	Score	Config	Export	Suppr
magalie								
CHAPITRE 1	✓	🔍	📖	0h2m57s	3/3	✖	-	✖
Chapitre 2 (1)	✓	🔍	📖	0h3m55s	0/0	✖	-	✖
Chapitre 2 (2)	✓	🔍	📖	-	0/0	✖	-	✖
Chapitre 3	✓	🔍	📖	0h4m0s	0/0	✖	-	✖
Chapitre 4	✓	🔍	📖	0h7m59s	0/0	✖	-	✖
Chapitre 5	✓	🔍	📖	-	0/0	✖	-	✖
Test abeilles	⚠	🔍	📖	-	-	✖	-	✖

Document 6 : impression d'écran du Didaserveur

4.3. L'élaboration

4.3.1. L'évolution de l'histoire après « Didapages »

Toujours à partir de l'idée d'une histoire qui se déroulait en 7 jours, nous avons décidé de concevoir 15 chapitres dont seulement 10 ont été définis (annexe 3c). Chaque chapitre correspondait à une partie de la journée (matin ou soir) :

- Les chapitres concernant la vie au collège permettaient de découvrir les différentes disciplines tout en réalisant l'enquête.
- Les chapitres concernant le bilan de la journée permettaient de faire un travail d'expression écrite. Pour cela, le héros devait raconter sa journée à Béquille. Nous avons prévu une évolution dans cette activité : d'abord un texte oralisé, ensuite un texte à remettre dans l'ordre, un texte à trous (à compléter soit par des verbes ou le noms des disciplines), un canevas pour construire son texte.

Cette idée a été présentée lors d'une réunion avec les coordonnatrices de la région en mars 2009 (annexe 4). Cet échange nous a permis de constater la cohérence du projet avec les besoins identifiés par les professeurs de CLA.

4.3.2. La fusion de l'histoire avec didapages

Nous avons créé différents storyboard afin d'avoir une représentation de l'histoire sur Didapages. Etant donné qu'à l'intérieur du logiciel nous pouvions créer des activités, nous avons laissé de côté netquizz et les plateformes. La mise en page devenait un défi, car nous ne connaissions pas à l'époque tout le potentiel du nouveau logiciel.

Le chapitre 1 a été long à créer et il nous a fallu tout le matériel pour pouvoir donner vie à l'histoire : images, sons, etc.

4.3.3. Le matériel :

Le story board

N'étant pas ingénieur de formation, j'ai conçu un storyboard (annexe 3a) qui donnerait une idée globale de la présentation de l'histoire et de la distribution des textes et d'images

à l'intérieur des livres. Il faut préciser que ce storyboard a permis de donner de grands aperçus, mais n'a jamais été une base de travail formelle, car je n'avais pas pris en compte les limites du logiciel (je ne les connaissais pas encore suffisamment). Nous partions d'une base, et au fur et à mesure que nous construisions les livres, nous faisons appel à l'improvisation.

Les outils :

- ▶ Appareil photo
- ▶ Enregistreur mp3
- ▶ Caméra

Logiciels (en plus de didapages) :

- ▶ de traitement d'images : photofiltre, Corel³⁷
- ▶ de son : Samplitud, Audacity.
- ▶ de traitement de vidéo : Windows Movie Maker

Matériel pour illustrer les livres :

Objets divers :

Nous avons utilisé une grande diversité d'objets réels pour donner de l'authenticité au projet. Nous avons également utilisé des accessoires pour caractériser les personnages³⁸, tels que chapeau, loupe, etc. pour rendre plus vraisemblable l'histoire.

Images :

- La plupart des photos ont été prises au collège Fantin Latour à Grenoble
- D'autres photographies ont été prises dans divers endroits : résidence étudiante, terrain de football, chez certaines personnes, au bureau du CASNAV.

Vidéos :

Nous avons repéré des extraits vidéo de différents cours. Ces vidéos font partie d'un travail de Fabrice Peutot.

- Vidéos à fin pédagogique.

³⁷ La plupart des manipulations de traitement d'image et réglages de son ont été faites par ma collègue Elisa Burlet-Parendel.

³⁸ La plupart de ces objets ont été fournis par notre collègue de travail.

- Vidéos à fin narrative, créées par nous (pour rendre plus réaliste l'histoire).

Enregistrements sonores :

Nous avons enregistré des :

- Mots, phrases et dialogues avec des voix différentes.
- Sons musicaux pour donner plus de vie aux vidéos.

L'oralisation entière s'est faite en septembre 2009 quand les livres étaient finis. Les autres enregistrements ont été faits en mars 2010 après l'expérimentation.

4.3.4. La progression, les éléments à découvrir

Les changements importants :

En juin 2009, nous avons eu une deuxième réunion avec les coordonnatrices de la région. Elles ont pu apprécier une partie du travail présenté sur didapages. Elles ont pu ainsi manipuler les livres, percevoir la portée de l'outil informatique, exposer leurs idées, points de vue et propositions.

De cette réunion, nous avons fait le tri des différentes propositions et nous avons fait quelques modifications :

- Corrections de la narration.
- Repérage de défauts informatiques.
- Changement du profil du personnage principal : dans la version initiale, le héros était un détective (qui allait jouer le rôle d'un élève) et Béquille son assistante. Pour que l'apprenant s'identifie plus à ce rôle, nous avons décidé que le héros serait un élève du collège qui allait aider un détective à mener son enquête. Le rôle de Béquille est devenu moins important. Elle est devenue narratrice et guide de l'histoire.

La naissance de « Mme Picaz »³⁹ :

Pendant l'été 2009, le projet a pris du repos et a mûri. En septembre, avec le recul du temps nous avons pu résoudre un obstacle qui nous paraissait essentiel : la compréhension de l'histoire par l'élève. En effet, la narration n'était pas accessible à tous les niveaux. De

³⁹ Personnage qui est devenu protagoniste dans l'histoire.

plus, nous n'étions pas en mesure de faire des traductions pour chaque élève (à savoir qu'il est possible d'avoir 70 langues différentes dans une même Académie).

C'est dans ce contexte qu'est née Mme Picaz, une professeur d'art plastiques étourdie, créative et amusante avec une envie : mettre un peu de couleur et vivacité partout où elle va.

Mme Picaz, va transformer à son aise le matériel de quatre personnages :

- La frise chronologique du professeur d'histoire ;
- Un exemplaire du carnet de correspondance du CPE ;
- Le matériel de sport du professeur d'EPS ;
- Le matériel de chimie du professeur de physique chimie.

Ces 4 personnages auront une bonne raison d'en vouloir à Mme Picaz. Et l'un d'entre eux, de colère, l'enfermera à l'intérieur d'une armoire en provoquant sa disparition.

L'histoire se simplifiait, l'enjeu devenait plus clair, et nous pouvions ainsi avoir une structure répétitive et plus compréhensible. Pour rendre parlante l'histoire, nous avons décidé de la représenter sous forme de « film ».

J'ai décidé de créer les vidéos qui viendraient délimiter l'histoire, lui donner une forme plus cohérente, rétablir l'enjeu et donner un sens à la disparition d'un seul professeur⁴⁰.

L'objectif du film :

Il est évident que la création de vidéos avec le minimum de ressources tant humaines qu'informatiques devient un défi. J'ai eu la chance d'avoir des gens qui ont participé avec beaucoup d'enthousiasme et qui ont donné forme à l'histoire⁴¹.

Les objectifs à atteindre :

- Eviter de créer une introduction de l'histoire en plusieurs langues. Cette idée permettait de donner le contexte et d'introduire l'élève dans l'histoire. Même si cette idée mettait en valeur les différentes langues d'origine des élèves, elle était compliquée car elle impliquait un travail de recherche, pour formuler un même texte en plusieurs langues, sachant qu'il y aurait certainement des langues exclues ;

⁴⁰ Il faut dire que cette idée je l'avais conçue, mais elle s'est développée plus formellement grâce à une vidéo créée avec des collègues enseignants d'espagnol en Irlande à qui je dois cette merveilleuse idée !

⁴¹ Surtout notre bien chère Mme Picaz !

- Permettre à l'élève d'utiliser différentes compétences de compréhension (écouter, visionner les images, comprendre la situation) ;
- Ajouter un côté ludique et social par le biais d'une vidéo, sachant que de nos jours c'est un support essentiel ;
- Rendre l'histoire plus compréhensive et surtout donner vie aux personnages ;
- Montrer d'une façon plus claire les différentes situations sans passer par la lecture ou l'oral.

4.3.5. Le résultat final

Une histoire en 6 chapitres avec 7 extraits vidéos, qui ensemble composent le film entier. Rappelons qu'un objectif à atteindre était l'autonomie. Comment rendre l'élève acteur de son propre apprentissage ? Quels éléments permettaient à l'élève de réaliser les activités tout seul, sachant que ces livres feraient partie d'un espace destiné surtout aux élèves ? Le travail final devait pouvoir être utilisé par des élèves qui viendraient sur le site ou bien par des élèves ayant un tuteur.

L'apprenant doit apprendre à apprendre. (...) les apprenants sont invités à passer d'une attitude passive à une attitude active, ils sont acteurs de leur apprentissage. A ce titre, ils doivent apprendre à accepter le risque de ne pas être totalement compris ou de ne pas tout comprendre. (Gloaguen-Vernet, 2009, pp. 96-97)

Un travail en amont devait se réaliser; nous avons choisi de garder une structure similaire entre tous les livres afin de donner à l'élève des outils pour résoudre de mieux en mieux les activités à réaliser.

Chaque chapitre (excepté le 1 et 6) est constitué :

- Du nom du chapitre et d'un titre sous forme de question. Le parcours du livre permet de trouver la réponse à cette dernière ;
- De l'heure et d'une présentation globale de la situation introduites par Béquille ;
- Des activités de la journée (cf. tableau pp 74-75) ;
- De liens entre Mme Picaz et les suspects sous forme d'extrait vidéo ;
- D'un « avant » et d'un « après » : ces deux dernières pages montrent en images les dégâts causés au matériel des différents professeurs.

Le chapitre 1 est une introduction de l'histoire. Il permet aux plus débutants de cliquer partout pour découvrir les noms des professeurs, connaître les suspects (encadrés en rouge dans une des activités) et manipuler le curseur pour écrire le nom de leurs disciplines. Pour les élèves qui comprennent le français à l'écrit ou à l'oral, ils sont déjà face à une histoire. Dès le début, l'élève est invité à écrire son prénom. C'est ainsi que déjà sur la page 3, il fait partie de la narration. Ensuite nous utilisons souvent le pronom « tu », pour bien insister sur son rôle dans l'histoire et le mettre à la place du héros.

Le chapitre 6 a pour but de clore l'énigme. Il retrace les éléments essentiels de l'histoire : lieu, mission, personnages, suspects, plaintes et la disparition de Mme Picaz. Ce chapitre invite l'élève à donner une solution à l'énigme. Ce chapitre va diriger l'apprenant vers l'espace élèves où il pourra poster sa proposition de solution. Ensuite, il recevra le film, version sous-titrée, dans lequel il pourra visionner la fin de l'histoire, où la (ou le) coupable de la disparition de Mme Picaz apparaît.

Par rapport au Socle Commun de Connaissances et de Compétences, nous avons travaillé les éléments suivants :

Français :

- Tenir compte de la situation de communication (à qui s'adresse un texte ou un discours).
- Lire de façon autonome.
- Reconnaître un texte de fiction et l'identifier par rapport à un autre texte.
- Identifier la forme et la fonction du ou des discours employés (narration, description, explication, argumentation).
- Se documenter.
- Observer l'image.

Histoire et Géographie :

- Connaître les principaux repères de l'histoire, savoir les situer les uns par rapport aux autres afin de comprendre l'articulation et la signification.
- Identifier les informations dans un document, ici une frise chronologique : les dates, les événements...

La frise utilisée fait partie du programme de CE2. Elle permet de donner une référence historique sachant que certaines périodes sont reprises au collège.

Arts plastiques :

Exploitation des moyens techniques et d'outils plus contemporains : appareil photographique ou caméra vidéo, traitement des images par les logiciels des ordinateurs.

(Dans ce parcours l'élève n'est pas un créateur, mais on souhaite qu'il le devienne).

Culture scientifique et technique :

- S'informer, en particulier observer, saisir des données, exploiter des documents.
- Raisonner, mettre en relation.
- Adopter une démarche d'investigation, faire preuve d'esprit critique pour résoudre un problème scientifique. (Par exemple, pour la résolution de l'énigme un élève suggéra que c'était le professeur de sciences physiques car c'est le seul qui porte des gants).
- Utiliser des outils divers : ordinateur.

Mathématiques :

- Connaître et représenter des objets géométriques du plan et de l'espace.
- Se constituer un premier répertoire de théorèmes.

Nous avons donné un vocabulaire de base sur quelques figures géométriques, la façon de les tracer, et une vidéo qui représente un cours. Sur cette vidéo, il est difficile d'entendre la réponse d'une élève ; nous avons profité de cet élément pour faire un exercice dans lequel l'élève utilise autres compétences pour inférer la réponse correcte.

Physique et chimie :

- Connaître les principes élémentaires des circuits électriques simples.
- Connaître des possibilités de production de l'énergie.

Les ressources utilisées ont été trouvées sur un site⁴² qui donne un aperçu de cette discipline qui commence en 5^{ème}.

Technologie :

- Comprendre l'impact de l'utilisation de l'ordinateur sur la communication et sur l'organisation du travail.

⁴² <http://physiquecollege.free.fr/cinquieme.htm>

Technologies de l'information et de la communication :

Elles interviennent dans toutes les disciplines. Elles constituent un outil pédagogique nouveau à la disposition des professeurs, quelle que soit leur discipline.

Autres disciplines telles qu'Arts plastiques, SVT et EPS font partie du parcours, mais nous n'avons pas fait un travail approfondi sur elles.

4.3.6. Les difficultés

Souvent, pour atteindre un objectif le chemin s'avère sinueux. Une idée vous passe par la tête, elle se balade et se cache. Puis un beau jour elle réapparaît et vous arrivez à la mettre en place, jour de gloire... avant l'arrivée de nouveaux obstacles. Il faut accepter la frustration de ne pas voir les choses comme on les imaginait et essayer de résoudre ce problème en gardant un objectif défini. Nous avons été confrontée maintes fois à voir échouer une idée ou un exercice.

Les difficultés plus remarquables auxquelles nous avons fait face sont :

- **L'organisation du projet** : trouver les idées, repérer les besoins du public, établir des limites claires et imaginer le scénario en utilisant un outil informatique.
- Trouver **la compatibilité** du projet avec les outils informatiques dont nous disposons : adapter nos ressources à nos objectifs de travail.
- Développer des **compétences nouvelles** : au niveau technique et informatique avec la manipulation de nouveaux logiciels.
- **Le travail en équipe** : réussir à établir une communication assertive pour atteindre les objectifs dans un temps convenable pour tous.
- **Le manque d'experts** tels qu'un informaticien pour résoudre les problèmes techniques et/ou un expert en design (importance de la disposition, des formes et des couleurs afin de permettre une organisation visuelle).
- **Techniques** : poids des dossiers limité (5Mo), mise en page, apprentissage des différentes fonctions dans un temps limité, adapter les ressources au projet (images, sons et vidéos).

- **L'improvisation** : face à certains inconvénients, nous avons dû garder une certaine flexibilité pour réaliser des modifications incessantes en essayant de rester sur des objectifs précis.
- **Le temps d'élaboration** : il varie de chapitre en chapitre (entre 50 et 100 heures chacun).
- **L'accès aux chapitres** : les livres doivent être accessibles à tous les élèves. Pour cela, deux versions ont été créées : une qui permet de visionner les livres à partir de l'espace élèves du site du CASNAV, et l'autre qui doit être installée dans le didaserveur.
- **Le suivi des élèves** : chaque professeur doit posséder un accès à un didaserveur personnel dans lequel il devra installer les chapitres et inscrire ses élèves. En conséquence, il doit savoir manipuler l'outil afin de pouvoir gérer un travail à distance avec ses élèves.

Description des chapitres de « Mystère dans ton collège »

	Objectifs	Niveau CECRL (Annexe 2)	Histoire	Lexique /Types d'activités	Commentaires par rapport aux observations réalisées lors de l'expérimentation au collège Gérard Philippe.
Vidéo sans sous titres	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Introduire l'histoire et l'enjeu. ▫ Avoir une narration visuelle ▫ S'appropriier l'histoire. 	A2.1	Histoire dans sa totalité. (sans l'extrait où on voit le/la coupable)	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Visionner une vidéo non sous-titrée. ▫ Reconnaissance visuelle et orale. 	La vidéo est un support bien accueilli par les élèves.
Chapitre 1	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Contexte ▫ Présentation de la situation ▫ Connaissance des personnages ▫ Se familiariser avec le nom des disciplines. 	A2	▫ Béquille a besoin d'un collaborateur pour résoudre l'énigme de la disparition de Mme Picaz. Il choisit un élève du collège.	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Lexique des disciplines scolaires. ▫ Compréhension orale. ▫ Exercice fermé : trouver les suspects parmi les professeurs. ▫ Ecriture : écrire les noms des disciplines. ▫ Vérifier la compréhension orale. 	L'exercice d'écriture permet aux élèves d'observer comment sont écrites les disciplines et essayer par eux-mêmes de les réécrire. Les élèves sont très intéressés par cette activité.
Chapitre 2	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Se familiariser avec un plan. ▫ Se familiariser avec le collège : les lieux, les personnes, les disciplines. ▫ Observer une expérimentation : la chromatographie. ▫ Etre capable d'observer (exemple flèche devenant main) ▫ Connaître une frise chronologique. 	A.1.1 (activités lexicales) A2 (description des personnes ou lieux)	▫ Le héros découvre que Mme Picaz a peint la frise chronologique de Mme Atlas.	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Lexique de localisation ▫ Chercher des éléments sur un plan en utilisant le curseur. ▫ Exercice : visualiser une expérimentation et identifier son nom. 	Ce chapitre était intéressant par la découverte du collège mais pour certains, il était long à cause de toutes les informations qu'il donnait.
Chapitre 3	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Comprendre les règles de vie au collège ▫ Se servir du carnet de correspondance ▫ Connaître un emploi du temps ▫ Comprendre des consignes simples : plier, découper. 	A1 (remplir des formulaires / se présenter)	Le héros découvre que Mme Picaz a transformé le carnet de correspondance du CPE en hérisson.	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Remplir la page d'informations personnelles. ▫ Compléter un emploi du temps. 	Lors de l'expérimentation, les élèves ont recopié les informations de leur cahier de correspondance ce qui leur a permis de se poser des questions sur les éléments à remplir.

Description des chapitres de « Mystère dans ton collègue »

	Objectifs	Niveau CECRL	Histoire	Lexique /Types d'activités	Commentaires
Chapitre 4	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Savoir lire une grille : compréhension d'un emploi du temps. ▫ Se familiariser avec le lexique des mathématiques et du sport. ▫ Se familiariser avec une situation de classe (vidéos) : échanges professeur/élève, gestes qui accompagnent la prise de parole. 	A2	Le héros découvre que Mme Picaz a décoré le matériel de sport de Mme Crolles.	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Utiliser un emploi du temps. ▫ Visionner des vidéos d'un cours de mathématiques. ▫ Exercices : QCM, de compréhension écrite et orale, d'association image/mot (connaître les figures géométriques) ▫ Visite d'un site web: Tracer des figures géométriques. ▫ Trouver des éléments cachés en cliquant (matériel de sport) : différence entre les articles définis : féminin masculin, pluriel. ▫ Discernement phonétique : remettre dans l'ordre une phrase entendue. 	<p>Ce chapitre et le 4 montrent déjà une présentation plus nette. Ils ont des objectifs précis, sont plus clairs et simples en information.</p> <p>L'exercice de mathématiques ne sera pas forcément compréhensible pour tous mais leur permet de se sensibiliser à un vocabulaire précis et de visionner un cours.</p> <p>Nos observations ont montré, qu'après la réalisation des autres chapitres, les élèves connaissaient mieux l'utilisation du curseur et savaient que celui-ci permettait de repérer des éléments cachés. La plupart d'entre eux ont pu retrouver le matériel de sport caché à l'intérieur d'une page.</p>
Chapitre 5	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Lire et écouter la narration d'une journée. ▫ Se familiariser avec les schémas en sciences physiques. 	A2 : raconter un événement, une expérience.	Le héros découvre que Mme Picaz a utilisé le matériel de chimie pour y mettre ses peintures.	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Connaissance du matériel de physique. ▫ Exercice de physique en ligne : faire des schémas de circuits électriques. ▫ Association d'image/nom : Lexique du matériel de chimie. 	Même si certains élèves ne connaissent pas la physique-chimie, ils peuvent se familiariser avec le lexique et réaliser les activités de découverte.
Chapitre 6	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Bilan de la quête. 	A2	Le héros regarde quand le suspect enferme Mme Picaz dans une armoire. A partir de son parcours dans l'histoire, il doit essayer de l'identifier.	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Reprise des éléments essentiels : noms des professeurs. ▫ Noms des suspects. Questions pour identifier les coupables. 	Après l'expérimentation, nous avons ajouté un exercice permettant de faire un récapitulatif de l'histoire (qui appartenait au chapitre 1).
Vidéo sous titrée	Fin de l'histoire		Histoire dans sa totalité. (avec extrait où on voit le/la coupable)	<ul style="list-style-type: none"> ▫ Visionner la vidéo sous-titrée avec la solution. ▫ Reconnaissance visuelle et orale. 	Lors de l'expérimentation, les élèves ont apprécié de regarder la vidéo et de connaître le/la coupable de la disparition de Mme Picaz.

5. Expérimentation

Nous avons décidé de réaliser une expérimentation afin de voir si l'outil créé répondait aux objectifs visés au début du stage. Rappelons que « Mystère dans ton collègue » devait permettre aux élèves de :

- Découvrir l'école et les différentes disciplines du collègue ;
- S'amuser tout en ayant un contact avec la langue française ;
- Réaliser un travail en autonomie dans un espace qui lui était destiné.

L'outil devait être utilisé par des élèves nouvellement arrivés en France, qui suivaient des cours dans une CLA. Il devait visionner la vidéo d'introduction à l'histoire et ensuite réaliser les 6 chapitres qui composaient « Mystère dans ton collègue ».

Cette expérimentation devait nous permettre de savoir :

- ✓ Comment les élèves accueillaient l'outil ;
- ✓ Comment les élèves y travaillaient ;
- ✓ Leur réaction face à l'outil (intérêt, motivation, compréhension) ;
- ✓ Avoir une idée du temps investi pour la réalisation totale des livres interactifs ;
- ✓ Evaluer l'autonomie des élèves ;
- ✓ Evaluer la cohérence de l'histoire et les activités à réaliser. ;
- ✓ Evaluer l'utilité du dispositif face au public visé.

Tout d'abord, l'expérimentation s'est déroulée au collège Fantin Latour et plus tard au collège Gérard Philippe à la suite de problèmes techniques dans le premier établissement. Dans les deux collèges, les CLA étaient composés d'un groupe d'élèves FLE et d'un groupe qui avait un niveau plus élevé en français (ou préalablement scolarisés) en FLS.

5.1. Au collège Fantin Latour.

Au cours du stage, nous avons rencontré M.A., professeur de la CLA de Fantin Latour⁴³. Elle nous a donné quelques conseils très utiles qui ont été fondateurs de plusieurs idées pour le projet. Elle nous avait proposé de créer un espace où l'élève pouvait découvrir d'où il venait, mettre en valeur ses racines et découvrir le pays d'accueil. C'est

⁴³ Collège à Grenoble qui nous a accueillie plusieurs fois pour la prise de photos et l'observation de classe.

grâce à cette discussion que nous avons prise la décision de rendre l'élève héros de l'histoire. Elle nous a permis aussi d'aller dans ses cours pour les observer et avoir un contact direct avec les ENAF. Elle a également accepté d'expérimenter l'outil avec ces élèves.

L'expérimentation s'est déroulée dans une petite salle d'informatique qui se trouvait juste à côté de sa salle de classe. Elle disposait de quelques ordinateurs qu'elle utilisait pour travailler avec ses élèves.

Pour la réalisation des activités, elle avait proposé de m'envoyer les élèves de façon aléatoire (FLS ou FLE) et selon le travail qui était réalisé en cours.

La première journée, 8 élèves ont participé à la réalisation des livres interactifs. Nous avons prévu de leur montrer la vidéo d'introduction et ensuite de leur permettre de réaliser le chapitre 1.

Ils ont visionné le film « Mystère au collège » puis ils ont commencé à réaliser les exercices. Les élèves semblaient motivés pour faire un travail nouveau, mais il était difficile de les laisser en autonomie. Ils avaient besoin de la présence d'un enseignant et demandaient constamment ce qu'ils devaient faire. Je me trouvais seule avec eux et j'ai eu des difficultés pour guider chacun selon ses difficultés ou besoins.

Lors de la réalisation du travail nous avons constaté :

- ✓ La plupart des élèves avaient des difficultés pour travailler en autonomie. Les causes pouvaient être attribuées à une difficulté pour comprendre l'outil, à la rentrée (c'était le mois d'octobre) ou bien à l'incompréhension des consignes.
- ✓ Quelques uns avaient des difficultés à manipuler le livre interactif et ne retrouvaient pas facilement comment tourner les pages.
- ✓ Ils avaient été attirés par la vidéo initiale.

A la fin de la session, je me suis aperçue que la fonction « son » de Didapages ne fonctionnait pas, ce qui entraînait des dysfonctionnements. En conséquence, les élèves n'ont pas pu visualiser la totalité des pages du chapitre 1 et ne pouvaient pas entendre l'histoire. Cette situation ne nous permettait pas de savoir avec objectivité si les constatations faites étaient pertinentes. En tout cas, les élèves n'ont pas pu avoir accès à toutes les activités disponibles dans le chapitre 1 à cause de ce problème technique.

Nous ne connaissions pas les raisons de ces problèmes ; nous avons alors prévu une deuxième date pour continuer à travailler avec les élèves. Ce jour là, nous sommes arrivée en avance pour tester les différents livres. Malgré nos efforts, nous n'avons pas réussi à

visionner toutes les fonctionnalités de Didapages. En conséquence, nous avons fait appel au responsable technique du collège.

Plusieurs semaines se sont écoulées avant de pouvoir joindre directement le responsable informatique afin de résoudre cette difficulté. Finalement nous avons réussi à le contacter mais l'origine du problème n'a jamais été identifiée. Nous supposons que les ordinateurs devaient avoir une protection ou bien un logiciel manquant. Pour une raison toujours méconnue de nos jours, les ordinateurs de ce collège n'ont pas eu la possibilité de montrer toutes les ressources des livres Didapages. Finalement, nous avons décidé de réaliser un test ailleurs.

5.2. Au collège Gérard Philippe

C. P., professeur de la CLA Fontaine, m'a accueillie formidablement. Je lui ai expliquée en quoi consistait le projet et elle a accepté de commencer immédiatement. Nous avons eu la possibilité de faire le test avec deux groupes différents, un en FLE (12 élèves) et un en FLS (10 élèves).

Pour l'expérimentation, C.P. avait décidé d'établir des créneaux horaires pendant lesquels nous avons disposé de la salle informatique. Elle a participé aux sessions en tournant autour des tables et guidant les élèves pour la réalisation des activités.

Nous avons réalisé l'expérimentation sur trois journées non consécutives. Seuls 8 élèves ont assisté aux trois sessions et ont fini tous les livres. En général, l'ambiance de travail a été favorable ; les élèves se sont montrés intéressés et participatifs. Le travail s'est déroulé dans la salle informatique, nous permettant ainsi d'avoir la totalité des groupes et un suivi global. Les problèmes les plus fréquents que nous avons rencontrés étaient : des difficultés de compréhension, techniques (utilisation de l'ordinateur) et de travail en autonomie.

Nous présentons sous forme de tableaux les élèves qui ont participé, leur âge, nationalité, leurs réactions face à l'outil et des commentaires relatifs à leur situation (pp. 79-81).

Tableau représentant le groupe FLE de la CLA (1/2)

	Provenance	Sexe	Niveau scolaire	17-12-2009	4-01-2010	14-01-2010	Face au travail	Commentaires
M Nat	Espagne	F	6 ^{ème}				Elève intéressée par Didapages, scolarisé antérieurement. Elle a eu beaucoup de difficultés à manipuler. Elle avait besoin de la présence du professeur.	Améliorations remarquables liées certainement à une progression en classe et un soutien à la maison.
D S Mi	Portugal	M	6 ^{ème}	Absent	Absent			Situation familiale compliquée.
D S Lil	Portugal	F	3 ^{ème}	Absente	Absente	Absente		
JU An	Roumanie	F	5 ^{ème}				Une apprenante très à l'aise avec l'ordinateur. Elle n'a pas vraiment fait les exercices. Elle tournait les pages, observait autour d'elle et changeait de chapitre sans réaliser les activités.	Elève sans culture scolaire. Personnalité rusée.
AL Fat	Angolaise	F	?	Absente			Une fille qui se distrait facilement. Elle fait les exercices et fait des efforts pour comprendre.	
SAN You	Marocain	M	3 ^{ème}					Bonne progression.
AR Ou	Algérien	M	6 ^{ème}					

Tableau représentant le groupe FLE de la CLA (2/2)

	Provenance	Sexe	Niveau scolaire	17-12-2009	4-01-2010	14-01-2010	Face au travail	Commentaires
LE Kir	Russe	M	4 ^{ème}		Absent		Intéressé. Bonne manipulation de l'ordinateur. Il ne réalisait pas toutes les activités, il allait plutôt sur d'autres sites internet.	
N Kri	Serbie	F	?	Absent	Absent		Beaucoup de difficultés pour écrire (chapitre 1)	
H Med	Albanie	F				Absent		Elle a déménagé.
A Gev	Arménien	M	4 ^{ème}					Bonne progression
B Ami	Algérienne	F	4 ^{ème}	Absente			Une fille très motivée.	

Tableau représentant le groupe FLS de la CLA

	Provenance	Sexe	Niveau scolaire	17-12-2009	4- 01-2010	14-01-2010	Face au travail	Commentaires
SP Mar.	Portugal	M	6 ^{ème}	Absent				
ST Jo.	Portugal	M	3 ^{ème}	Chapitre 1. Début chap.2	Il a fini tous les chapitres.		Il a vite compris le fonctionnement des livres. Bonne compréhension. Bon niveau B2I	Les activités étaient intéressantes pour lui, il a compris l'histoire en général. Il a eu des difficultés en sciences et histoire.
G Tsve	Bulgarie	F	?			absente	Elève très discrète.	
M Erb	Kosovo	F	5 ^{ème}	Absente				
T Gul	Turquie	F	5 ^{ème}		Absente		Elle avait des difficultés au niveau informatique.	
G Tur	Turquie	M	6 ^{ème}				Il avait du mal avec l'écrit et faire des retours en arrière pour retrouver l'information nécessaire.	Il a aimé même s'il y avait des choses difficiles. Il a aimé la fin
B Mok	Algérie	M	4 ^{ème}				Il n'a pas aimé l'histoire. Il n'a rien appris de nouveau. Il n'avait pas envie de savoir qui était le coupable.	A la fin, en visionnant la vidéo sous-titrée il a compris le sens de l'histoire
H Kha	Tunisie	M	5 ^{ème}	Absent				
M Chri	Angola	F	4 ^{ème}		absente		Très peu autonome. Dépendante de la présence d'un enseignant.	Situation familiale difficile. Intégration à la CLA fin novembre. Déscolarisée au Congo.
A Meh	Iran	F	?	Absent		Absente		Elle est partie.

5.3. Analyse de l'expérimentation :

- **Leur réaction face au dispositif**

Les élèves se sont montrés motivés pour participer à ce travail qui se déroulait en salle informatique. D'après C.P., l'outil informatique intéresse beaucoup tous les jeunes, un atout pour ce dispositif.

Certains ont très vite compris le fonctionnement : tourner les pages⁴⁴, écouter le son, réaliser les activités. D'autres élèves avaient plus de difficultés face à ce nouvel outil.

- **L'utilité de chaque chapitre**

Le projet a été conçu pour être réalisé en entier. D'après nos observations et la manipulation faite par les élèves, il est toujours possible de réaliser des livres de manière indépendante afin de travailler un sujet spécifique.

Nous avons remarqué que certaines activités en particulier ont attiré l'attention des élèves.

Nous relevons les plus notables (annexes 5 à 10):

- Chapitre 1 : écrire les noms des disciplines des professeurs suspects
- Chapitre 2 : La découverte du collègue
- Chapitre 3 : Compléter le carnet de correspondance : ils ont tous sorti leur propre carnet pour remplir celui de Didapages. Un exercice intéressant, car ils ont dû observer leur propre outil afin de compléter l'exercice et ont posé des questions sur les éléments qu'ils ne comprenaient pas
- Chapitre 4 : les exercices liés aux mathématiques
- Chapitre 5 : La schématisation d'un circuit
- Chapitre 6 : Le bilan de l'histoire a été intéressant : l'élève a compris le fonctionnement des livres et peut rentrer plus facilement dans l'histoire. Lors de l'expérimentation, il est apparu que ce chapitre manquait d'exercices (ajoutés ultérieurement, cf. tableau p. 74-75 et annexe 11).

⁴⁴ Il faut préciser que suite à la première expérimentation au collège Fantin Latour, nous avons rajouté sur le premier livre un cercle jaune clignotant pour attirer l'attention des apprenant sur l'espace qui permettait de tourner les pages.

- **L'histoire**

Certains ont eu des difficultés à comprendre l'histoire. Pour la rendre plus simple, nous avons fait des modifications entre le chapitre 1 et 6. Nous avons rajouté sur le chapitre 1 des images présentant le moment où Mme Picaz est enfermée, et nous avons transféré un exercice du 1 au 6, difficile car il combinait son, lecture, images et manipulation informatique. (Annexe 11)

- **Les vidéos**

Les vidéos ont été bien accueillies. Cet outil attire l'attention des élèves et les séquences répétitives donnent du sens à l'histoire. Il permet de faire appel à leur compétence visuelle pour avoir une compréhension globale des diverses situations présentées.

- **Le niveau de français**

Le niveau de langue peut devenir un obstacle quand l'apprenant essaie de comprendre mot à mot. La motivation diminue et l'élève tourne les pages à la recherche d'un élément qui lui soit familier. Nous avons constaté justement que les élèves du groupe FLE avaient une tendance plus forte (par rapport au groupe FLS) à chercher la présence de l'enseignant pour essayer de résoudre leurs difficultés.

Même si un niveau de français est essentiel pour comprendre l'histoire, il existe d'autres facteurs qui ont joué un rôle important pour un travail autonome des élèves.

- **L'autonomie**

L'autonomie dépend largement de la capacité des élèves à manipuler l'outil et de leur passé scolaire. A partir de nos observations, nous avons résolu d'établir quatre catégories d'élèves :

- *Experts en informatique, peu scolarisés⁴⁵ (ou NSA) :*

Ces jeunes n'ont pas peur de cliquer partout afin de voir ce qui est devant eux. Par contre, ils ne suivront pas forcément les consignes ni un ordre précis des activités. Certains sont rusés et vont savoir exécuter les exercices sans avoir besoin de lire les énoncés.

⁴⁵ Nous partons de l'idée que ces élèves connaissent les rituels scolaires et essaient de garder une certaine structure par rapport à leur culture scolaire.

- *Experts en informatique avec une culture scolaire préalable :*

Ces apprenants vont essayer de réaliser le livre interactif dans l'ordre. Ils sont curieux et n'hésitent pas à cliquer pour deviner. Quelques uns vont demander constamment de l'aide afin d'être rassurés et de vérifier qu'ils réalisent le travail correctement.

- *Non experts en informatique et peu scolarisés préalablement (ou NSA) :*

Ces apprenants abandonnent facilement les activités car ils ont du mal à comprendre le contenu ou faire des inférences. Ils tournent les pages sans regarder ce qui se passe. Leur manque de compétence va les démotiver assez vite.

Certains d'entre eux vont essayer de comprendre ce que fait leur voisin et vont travailler par imitation. D'autres lèveront la main sans cesse pour demander de l'aide. Ce sont, pour la plupart, des élèves qui ont besoin d'être rassurés dans leur travail et guidés avant de se lancer seuls.

- *Non experts en informatique et avec une culture scolaire préalable :*

Ces élèves veulent comprendre comment travailler et les objectifs à atteindre. Ils dépendent fortement de la présence du professeur afin de recevoir des instructions. Ils ont du mal à prendre le risque de cliquer partout pour découvrir ou comprendre. Ces élèves se sentent souvent frustrés car ils ne savent pas comment agir. Ils lèvent la main sans cesse afin d'être rassurés dans leur travail. Dès qu'ils comprennent le fonctionnement, ils vont travailler de plus en plus en autonomie.

5.4. Bilan et perspectives

L'expérimentation s'est déroulée dans le cadre scolaire. Dans ce sens, les élèves sont restés à l'intérieur de leur contrat didactique et cette activité faisait partie de leur parcours scolaire. En conséquence, l'investissement face au jeu est fortement lié au travail qu'ils réalisent déjà en cours : les élèves plus scolaires n'osaient pas commettre des erreurs et dépendaient de la présence des enseignants pour être guidés. En revanche, au fil des journées, la plupart des élèves a compris le fonctionnement des livres. En effet, ils ont été conçus avec des éléments répétitifs, un choix qui s'est avéré pertinent. Les élèves des deux dernières catégories pouvaient rencontrer des références dans tous les livres et devenir plus autonomes dans leur réalisation.

La réalisation des activités a pu se concrétiser en 3 sessions d'une heure. Le temps de réalisation variait entre chaque élève selon leur compréhension et leur habileté à manipuler l'outil informatique.

L'évaluation de la compréhension (en particulier de l'histoire et de l'enjeu) reste limitée car le retour des élèves ne nous a pas donné suffisamment d'éléments pour la déterminer. Seul un élément a mis en évidence la compréhension de l'histoire : lors de la vidéo finale, l'élève pouvait voir le/la coupable de la disparition de Mme Picaz. A cet instant, les élèves se montraient souriants, contents pour ceux qui avaient deviné, déçus pour ceux qui ne l'avaient pas fait.⁴⁶En général, ils ont eu une attitude positive, souvent intéressés par certaines activités plus que d'autres.

En ce qui concerne les enregistrements sonores, certains avaient un débit de voix trop rapide, d'autres n'étaient pas très clairs et le volume en général n'était pas homogène. Ceci est un élément essentiel à considérer pour des créations futures afin de donner une meilleure qualité au produit final.

Certains élèves n'ont pas assisté aux trois sessions : leurs absences étaient, pour la plupart, liées à des situations familiales ou migratoires particulières.

Les propositions

A la suite de l'expérimentation, nous avons relevé quelques éléments à travailler et à corriger⁴⁷ :

- Changer un exercice afin de simplifier le chapitre 1 ;
- Faire attention à la qualité image/son dans les vidéos et à l'intérieur des livres ;
- Réaliser les livres de façon indépendante afin de donner des références précises sur des sujets en particulier ;
- Réaliser le parcours à la fin de l'année scolaire, avec un suivi et une inscription sur didaserveur. Ce parcours permet d'être plus évaluateur qu'initiateur : L'élève connaît le système, y a vécu pendant une année et a acquis déjà un niveau correct de langue. Le dispositif devient alors une façon de faire de l'élève un héros de ses découvertes de façon ludique et de « dérationnaliser » le système scolaire ;
- Faire une présentation (guide d'utilisation) sous forme de vidéo, dans laquelle l'élève puisse voir comment fonctionnent les livres (logiciel Camtasia).

⁴⁶ A partir de ces réactions, nous avons décidé de faire des modifications dans la première vidéo non sous-titrée, où l'élève ne voyait pas que Mme Picaz était enfermée.

⁴⁷ En collaboration avec C.P. qui a été présente pendant les trois sessions.

Les deux expérimentations révèlent que « Mystère au collège » serait :

- Accessible aux élèves voulant réaliser que quelques activités. Dans ce sens, il devient un jeu en ligne qui permet la découverte du collège et dans lequel l'élève n'a aucune responsabilité d'atteindre un but final ou de s'investir sur tout le parcours. Il peut ainsi travailler à son rythme.
- Une ressource pouvant se réaliser dans l'ordre prévu avec une fin didactique et un suivi réalisé par l'enseignant via le didaserveur : l'élève est engagé à suivre tout le parcours.

Dans le cas des deux collèges, nous avons remarqué que la présence de l'enseignant est essentielle pour démarrer l'utilisation des livres interactifs, surtout pour ces élèves qui sont habitués et rassurés par la présence de l'adulte. Il est important pour eux de les guider dans leur parcours. Il ne faut pas perdre de vue que l'utilisation des nouvelles technologies en cours implique un engagement de la part de l'enseignant qui doit aussi éduquer l'élève à un apprentissage plus autonome.

Les livres interactifs avaient pour but de sensibiliser l'élève à son nouvel environnement scolaire avec un outil d'actualité ludique. Nous avons choisi de mener notre héros dans une aventure à travers laquelle il découvrirait l'école et les disciplines enseignées. Cette expérimentation a montré que cet outil s'ajoute aux différentes ressources existantes et peut être adapté selon les besoins des élèves ou bien des enseignants. Comme la plupart des jeux en ligne, cet outil plaira à quelques uns et à d'autres moins. Certains joueront avec plaisir et s'amuseront, d'autres cliqueront ici et là au hasard, et quelques uns feront l'exercice parce que « c'est une obligation scolaire ».

CONCLUSION

« Mystère dans ton collège », un projet ambitieux, prend fin avec des résultats favorables et nous permet de mettre en ligne un logiciel accessible aux professeurs de CLA et de CRI ; l'espace élèves du SITENA débute sa carrière.

La création d'une ressource en ligne nous a fait parcourir plusieurs domaines qui s'entrelacent et nous permettent de trouver des réponses à notre problématique :

Comment concevoir un outil pédagogique destiné aux ENA afin de :

- Respecter leur identité ;
- Leur permettre de connaître l'environnement scolaire ;
- Travailler l'interdisciplinarité et les disciplines non linguistiques ;
- Conserver un côté ludique ;
- Viser un travail autonome grâce à l'outil informatique ?

Ce mémoire reflète le chemin parcouru d'un point de vue personnel en tant qu'étrangère scolarisée en français et vivant en France. Sachant que l'arrivée d'un étranger dans un pays différent est la source d'un choc culturel ou d'un enrichissement culturel, je me suis demandée comment il était possible de rendre plus aisée l'intégration des ENAF à l'école, tout en respectant leurs origines et leurs histoires personnelles. En effet, l'ENAF doit s'adapter à son nouvel environnement et, plus particulièrement, à l'école dans des délais très courts. Il doit connaître les différences culturelles et adopter des nouveaux savoirs être/savoir faire. C'est ainsi que, chaque jour, les professeurs de CLA et de CRI font face à des classes hétérogènes, avec des élèves déracinés et transférés sur de nouvelles terres qui leur apporteront (ou pas) des possibilités de se développer.

Tout au long de mon stage, j'ai observé les professeurs FLS, les coordinatrices et les membres du CASNAV chercher sans relâche les ressources nécessaires pour offrir à chaque ENAF le meilleur accueil possible. Celles-ci doivent permettre aux élèves de progresser et d'être sur un pied d'égalité avec leurs pairs français. La pertinence du choix du matériel et des méthodes pédagogiques dépend du français enseigné en cours : FLE et/ou FLS et/ou FLSco. C'est au cœur de ce contexte que j'ai créé le tableau sur la représentation de la didactique du français face aux ENAF, tableau qui m'a permis de schématiser la relation entre ces différentes notions de français et la rencontre de l'ENAF

au contact de la culture d'accueil. Il n'est pas encore exhaustif mais amorce une recherche à approfondir. A partir de cette analyse, nous avons délimité notre champ de travail à l'intérieur de ce domaine si vaste. Ainsi, nous avons défini des objectifs plus précis pour concevoir et concrétiser un matériel didactique permettant de découvrir le collège en lien avec certaines disciplines non linguistiques : « Mystère dans ton collège », une histoire « policière » en 6 livres interactifs, résultat de la somme d'expériences personnelles et professionnelles, d'intuition et de tout le travail en collaboration avec l'équipe du CASNAV.

Ce projet testé par des ENAF, nous permet maintenant d'avoir un outil : Didapages, logiciel simple et pratique, immédiatement accessible et utilisable par les professeurs et les élèves.

L'étape suivante consiste à partager nos connaissances avec les professeurs condamnés à l'éclectisme et l'inventivité pour trouver un matériel pédagogique adapté à ces jeunes de différents horizons. En effet, avec la création de cet outil nous avons acquis une expertise grâce à laquelle nous avons entrepris une formation en collaboration avec le CASNAV auprès des enseignants FLS.

Ainsi, au projet initial, s'ajouteront toutes les idées innovantes des professeurs de CLA et de CRI qui ont hâte de transposer leur savoir en livres interactifs pour enrichir l'espace élèves du CASNAV de Grenoble. Ces activités partagées seront d'une très grande utilité pour les différentes classes d'accueil et surtout pour les élèves isolés qui n'ont que quelques heures de cours avec leur professeur de CRI.

Dès lors, on se demandera :

- Quels sont les besoins immédiats des professeurs ?
- Comment structurer une formation pour permettre à chacun de formaliser son projet ?
- Comment aider les professeurs afin de mener à terme leur projet et ainsi pouvoir le mettre en ligne pour qu'il devienne utile dans l'immédiat ?
- Comment les conseiller pour qu'ils intègrent ce nouvel outil en cours de manière efficace ?

C'est avec ces nouvelles questions que je mets un terme à ce parcours en espérant qu'il sera déconstruit maintes fois afin de donner vie à beaucoup d'autres projets.

ANNEXES

▪ Annexe 1 - Analyse des sites existants destinés aux élèves.....	90
▪ Annexe 2 - Référentiel des compétences : les activités de communication langagière (adapté pour les dispositifs d'accueil des ENAF).....	100
▪ Annexe 3- Aperçu de l'évolution de l'élaboration du projet en ligne..	101
▪ Annexe 3a – Storyboard.....	101
▪ Annexe 3b - Premiers essais de création de séquences.....	103
▪ Annexe 3c - Conception de 10 chapitres (de 15 prévus) pour Didapages.	105
▪ Annexe 4 - Présentation du projet aux coordinatrices (mars 2009).....	110
▪ Annexe 5 - Chapitre 1-Mystère dans ton collège.....	115
▪ Annexe 6 - Chapitre 2- Visite du collège.....	116
▪ Annexe 7 - Chapitre 3- Le carnet de correspondance.....	117
▪ Annexe 8 - Chapitre 4- Une journée au collège.....	118
▪ Annexe 9 - Chapitre 5 - Dernière journée.....	119
▪ Annexe 10 - Chapitre dernier.....	120
▪ Annexe 11 – Modifications entre le chapitre 1 et 6.....	121

ANALYSE DE L'EXISTANT¹

Les sites du CASNAV (ou Académies) :

Nom du site	Liens	Activités proposées / Description Intérêt	Espace élèves Oui/ Non
Amiens	pedagogie.ac-amiens.fr/casnav	Propose formations, quelques liens.	Non
Besançon CREBEP	www.ac-besancon.fr/siteaca/internet/spip.php?article383	-scolarisation des enfants rom Site construit de façon simple Bien documenté	Non
Bordeaux CAREC	http://carec.ac-bordeaux.fr/casnav/	Le site est chargé d'info. Police petite.	Non
Caen	http://www.etab.ac-caen.fr/centre-ph-lucas/casnav/index.htm	Simple avec infos de base	Non
Clermont Ferrand	http://www3.ac-clermont.fr/casnav/	Informations de base Présentation avec musique techno Outils d'évaluation sous la forme d'un livre avec les différentes langues (intéressant !) Lexique de math en différentes langues Test et autres tests en construction Bibliographie pour les différents tests	Non
Corse Inspection Académique		C'est surtout de site de l'inspection académique.	Non

¹ Ce tableau fut réalisé en mars 2009.

ANNEXE 1 : Analyse des sites existants destinés aux élèves.

2/10

Nom du site	Liens	Activités proposées / Description Intérêt	Espace élèves Oui/ Non
Créteil	http://www.ac-creteil.fr/casnav/welcome.html	<p>La présentation du site est claire Présentation simple, organisée Des outils pour réfléchir et agir : http://www.ac-creteil.fr/casnav/didact.html</p> <p>Outils multimédia : http://www.ac-creteil.fr/casnav/pdf/fichesecl.pdf</p> <p>Fiche pédagogique du FLS : http://www.ac-creteil.fr/casnav/pdf/fichesecl2.pdf Projet de séquence didactique transversale (connaître sa ville) : http://www.ac-creteil.fr/casnav/pdf/seqtransv.pdf</p>	Espace : Vie élèves (Vide)
Dijon	http://casnav.ac-dijon.fr/		Espaces élèves (vide)
Grenoble	http://www.ac-grenoble.fr/casnav/	Espace accueil Espace enseignant Espace élèves (vide)	-
Guyane	http://www.ac-guyane.fr/rubrique92.html	<p>Site de l'académie. Ressources : imagiers de plantes de la Guyane, contes Conte bilingue écrit par une fille (ça pourrait être la fin du scénario !)</p>	
Lille	http://www.ac-lille.fr/pedagogie/casnav/	Site simple, facile accès. Pas d'espace élèves	Non
Lyon Centre Michel	www.ac-lyon.fr/centre-academique-michel-delay.html	Site de l'Académie de Lyon Explique la scolarisation des ENA. Propose des	Non

ANNEXE 1 : Analyse des sites existants destinés aux élèves.

3/10

Delay		lectures.	
Marseille	http://www.casnav.ac-aix-marseille.fr/		
Nom du site	Liens	Activités proposées / Description Intérêt	Espace élèves Oui/ Non
Montpellier	http://pedagogie.ac-montpellier.fr/casnav/	Cédérom A tout CRI Présentation simple et claire Proposition de ressources.	non
Nancy- Metz	www.ac-nancy-metz.fr/casnav	- je voyage avec mes mots - A toi de jouer	
Nantes	www.pedagogie.ac-nantes.fr/15515718/0/fiche_pagelibre/	Site de l'académie Juste la présentation du CASNAV	Non
Nice	http://www.ac-nice.fr/casnav/accanim/index2.htm	Site avec une présentation simple Il n'y a rien de particulier pour les élèves	non
Orléans- Tours	http://casnav.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/	Présentation simple et claire. Bonne structure Bien documenté Fiches pédagogiques	
Paris	http://cefisem.scola.ac-paris.fr/	Bien documenté Vidéos informatifs Espace élèves avec les travaux	oui
Poitiers	http://ww2.ac-poitiers.fr/casnav/	Site simple, pas beaucoup de couleurs Systèmes scolaires dans d'autres pays	
Reims	http://www.ac-reims.fr/casnav/	Bien documenté : beaucoup de ressources. Les récits de vie Apports culturels : http://www.ac-reims.fr/casnav/enfants_nouv_arrives/ressources/apports.pdf	-

ANNEXE 1 : Analyse des sites existants destinés aux élèves.

4/10

		Compétences minimales avant l'accès au collège : http://www.ac-reims.fr/casnav/enfants_nouv_arrives/aide_a_la_scolarisation/comp.pdf	
Nom du site	Liens	Activités proposées / Description Intérêt	Espace élèves Oui/ Non
La Réunion	http://casnav.blogspot.com/search/label/Accueil%20Nouveaux%20Arrivants	Information de base, sous forme de blog	–
Rouen	http://www.ac-rouen.fr/rectorat/enseignements_casnav/index.php	Information de base	–
Strasbourg CRAVIE	http://cravie.ac-strasbourg.fr/	-supports pour valoriser la L.O.	–
Toulouse	www.ac-toulouse.fr/casnav/	Travail fait sur un album : http://www.ac-toulouse.fr/automne_modules_files/pDocs/public/r3788_61_h4v-imagesh4v.pdf Sites conseillés par la CASNAV de Toulouse : <ul style="list-style-type: none"> - http://fr.wikipedia.org/wiki/Gens_du_voyage - http://perso.wanadoo.fr/aset.france/ - http://perso.wanadoo.fr/balval/ - http://www.etudestsiganes.asso.fr/ - http://perso.infonie.fr/mayvon/ - http://www.gensduvoyage.com/ - http://www.fnasat.asso.fr/ - http://www.dromesqere.net/ - http://www3.ac-nancy-metz.fr/Enfants-du-Voyage/ - http://cyrille.poncin.free.fr/ (site d'une classe 	

ANNEXE 1 : Analyse des sites existants destinés aux élèves.

5/10

		<p>d'adolescents du voyage)</p> <ul style="list-style-type: none"> - http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ien31-toulouse-5/ - http://cravie.ac-strasbourg.fr → les enfants du voyage 	
Nom du site	Liens	Activités proposées / Description Intérêt	Espace élèves Oui/ Non
Versailles	http://www.casnav.ac-versailles.fr/	Poésies : http://www.casnav.ac-versailles.fr/spip.php?rubrique17	non
Sites avec des scénarios/ simulations :			
Nom du site	Liens	Activités proposées Description	Intérêt / commentaires
Simulation d'un village	http://innovalo.scola.ac-paris.fr/PAIA/SI/57/cadres.htm	« situation globale pour apprendre à devenir citoyen » réalisée dans une CLA.	Méthode ludique pour aborder des aspects de la vie quotidienne.
Simulation d'un naufrage	http://www.cndp.fr/vei/acc_scol/doc/lenaufregel.doc	Univers imaginaire, avec des personnages fictifs qui vont devoir s'organiser pour vivre ensemble dans une île.	Travail interdisciplinaire. Travail des quatre compétences. Création d'une communauté fictive. Elève « acteur de ses apprentissages »
Simulation globale	http://www.ac-nancy-metz.fr/pres-etab/hautsdeblemont/Village/index.htm	Création d'un village : carte, décor, personnages,	Description détaillée du projet en cliquant sur « le

□

ANNEXE 1 : Analyse des sites existants destinés aux élèves.

6/10

		maquette du village, création d'événements.	projet de classe » avec objectifs. Interdisciplinaire
Découvrir ce qu'est un théâtre	http://www.ac-orleans-tours.fr/lettres/coin_prof/theatre2.html	Découverte ce qu'est un théâtre.	Apprendre à faire des recherches sur Internet.
Nom du site	Liens	Activités proposées Description	Intérêt / commentaires
Scénario d'évaluation	http://cravie.site.ac-strasbourg.fr/Scenario_evaluation/debut_web.htm		
Travail Tice Académie d'Orléans	http://www.ac-orleans-tours.fr/lettres/coin_prof/accueil.htm#3	Propositions de sites web, séquences, logiciels, ...	
Sites destinés aux élèves :			
Nom du site	Liens	Activités proposées Description	Intérêt / commentaires
Site d'une classe d'ados : livre interactif.	http://cyrille.poncin.free.fr/	Site créé avec Guppy Diverses activités permettant de réaliser un travail en ligne avec la classe.	La présentation du site. La prise en charge des élèves dans leur apprentissage.
Site d'une classe d'ados : Jeux	http://cyrille.poncin.free.fr/livre_001/index.html	Lecture interactive d'une histoire créée et illustrée par des enfants de voyage. Le livre peut être lu en ligne.	Une partie du scénario pourrait se présenter sous cette forme.

ANNEXE 1 : Analyse des sites existants destinés aux élèves.

7/10

Soutien scolaire	http://www.aidemoi.net/	Activités scolaires tous niveaux. Ludiques et avec une présentation amusante.	Peut nous permettre de faire des liens aux différentes activités.
Exercices de math	http://matoumatheux.ac-rennes.fr/accueil.htm	Exercices de math en ligne pour tous les niveaux	Lien qui permet d'être utilisé pour pratiquer en classe.
Nom du site	Liens	Activités proposées Description	Intérêt / commentaires
Physique- Chimie	http://physiquecollege.free.fr/ http://physiquecollege.free.fr/private/animchap1_5.swf (schématisation) http://physiquecollege.free.fr/tuto/tutoriels_animations_flash.htm	Exercices destinés aux élèves à partir de 5 ^{ème} .	Les exercices sont créés en flash. Les élèves peuvent réaliser une manipulation virtuellement (exemple de la chromatographie) ou réaliser des circuits électriques entre autres.
	http://pagesperso-orange.fr/jf.noblet/phy.htm#		
	http://gwenaelm.free.fr/Physique/Cadre/index_5.html	Ce site propose une liste divers de sites.	
	http://www.netvibes.com/collegemalraux/tab/Didapages#Didapages		collège Malraux !!! à regarder!! Sites intéressants utilisation de didapages.
Technologie	http://yo2.chez-alice.fr/techno.htm		
	http://www.ac-grenoble.fr/cam/main2/articles.php?lng=fr&pg=237	Livre de 6 ^{ème} .	
Cartes du	http://www.le-precepteur.net/college/geographie/0/	Cartes du monde	

ANNEXE 1 : Analyse des sites existants destinés aux élèves.

8/10

monde		Programme d'histoire- géo	
Espace élèves Paris (CASNAV)	http://casnav.scola.ac-paris.fr/page.php?espace=eleves	Mise en ligne des travaux des élèves.	
SVT	http://www.monanneeaucollege.com/default-eleve.htm#		
Espace élèves de l'Académie d'Orléans	http://maths.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/espaceleve/index.htm	-Exercices de math en ligne -mise à niveau pour les différents niveaux	
Sites utiles pour la création de l'espace élèves :			
Nom du site	Liens	Activités proposées Description	Intérêt / commentaires
Site espagnol	http://personal.auna.com/cgilp/frances/inicio.html	Exercices FLE ludiques Travail sur le lexique	Présentation intéressante -site accueillant La présentation est ludique est peut être utile pour l'espace élèves
Toulouse : Article : Accueillir et accompagner les « enfants du voyage » à l'école	http://www.ac-toulouse.fr/automne_modules_files/pDocs/public/r3759_61_accueillir_des_edv_a_lecole.pdf		Idées pour la création du scénario
CASNAV de Paris : lecture d'un album (vidéo)	http://casnav.scola.ac-paris.fr/page.php?espace=video&nom=lecture&vid=lecture-hd#lecture	lecture d'un album	-permet aux élèves de se situer dans l'hémisphère

ANNEXE 1 : Analyse des sites existants destinés aux élèves.

9/10

Site de LFM	http://www.stellamaris-edu.net/	Activités sur l'histoire	-Destinées aux élèves et enseignants
Voyage virtuel en France	http://www.cortland.edu/flteach/civ/voyage/voyage.htm	-visiter les différentes régions de la France En cliquant sur un point, on est dirigés vers la description d'une région	
Ressources	http://www.educasources.education.fr/selecthema.asp?ID=135360#Rub1275	-ressources en FLS	
Nom du site	Liens	Activités proposées Description	Intérêt / commentaires
Jeux de mots	http://www.jeuxdemots.providence.learningtogether.net/	Mots cachés L'alphabet Le mot témoin Classement alphabétique	Le mot témoin permet d'exercer l'habileté visuelle.
JEU du Pendu	http://www.pendu.learningtogether.net/	Parcours pour découvrir différents champs lexicaux	La présentation est simple, ludique. On peut rajouter le prénom de la personne qui joue (personnalisé) Pendu « les pays »
Connais-tu la France	http://www.france.learningtogether.net/	Liens pour découvrir la France Activités ludiques permettant de découvrir la culture française.	Valorise la diversité culturelle.

□

ANNEXE 1 : Analyse des sites existants destinés aux élèves.

10/10

Conte-moi	http://www.conte-moi.net/home.php	Contes collectés dans différents pays, enregistrés en français et langue locale.	
Sitographie : histoires au collège	http://www.crdp.ac-grenoble.fr/doc/litt_jeun/biblio/ecole_au_college.htm		
Articles :			
Nom du site	Liens	Activités proposées Description	Intérêt / commentaires
	BEAUDOU, A line : http://www.ac-toulouse.fr/automne_modules_files/pDocs/public/r3758_61_obstacles_aux_apprentissages.pdf	Prendre en compte les obstacles aux apprentissages pour favoriser une meilleure scolarisation des enfants de voyage	
Pourquoi un scénario pédagogique	http://www.cndp.fr/tice/animpeda/pourquoi.htm , Maryvonne Masselot-Girard		
Site V.E.I.	http://www.cndp.fr/vei/enfvoyage/		
CLEMI	http://www.clemi.org/		
Club Pon	http://www.clubpom.fr/	Logiciels à acheter	
Le français en ligne, activités interactives	http://www.restena.lu/amifra/exos/index.htm	Une grande diversité d'exercices pouvant soit être imprimés ou faits en ligne (Hot pot)	

□

Annexe 2 - Référentiel de compétences : les activités de communication langagière (adapté pour les dispositifs d'accueil des ENAF)

Niveau	ORAL					ECRIT	
	Ecouter comprendre	Demander	Transmettre et rapporter des informations orales	Présenter des informations	Dialoguer en société	Lire comprendre	Transmettre et rapporter des informations écrites
A1.1	Réagir convenablement à des ordres simples (consignes)	Communiquer pour demander quelque chose de simple (phrases-mots)	Répondre correctement à des questions simples (phrases-mots)	Nommer des objets, des personnes ou des actions	Saluer Donner son nom	Lire des petits mots (articles), des prénoms des noms de marques	Ecrire son nom et son adresse
A1	Comprendre des phrases-types simples	Concevoir des questions simples (absence de structure)	Rapporter des faits et des actions habituelles en utilisant des phrases-types simples	Enumérer quelques positions et relations entre des objets	Se présenter (nom, âge, pays) Utiliser des formules de politesse	Lire des phrases, légendes de photos ou d'images (suite à un travail sur l'image)	Remplir des formulaires Faire des exercices simples
A2.1	Ecouter des phrases simples et en tirer les idées de base	Poser des questions simples, parfois en hésitant au niveau de la structure	Répondre de façon concrète à des questions simples	Décrire une suite d'activités à partir ou non d'images	Parler spontanément dans une situation de vie courante	Déchiffrer des mots inconnus Lire et comprendre des phrases simples	Donner un titre Rédiger des messages, des notes post-it
A2	Comprendre des conversations ou des exposés simulés sur des sujets simples utilisant les structures de base	Poser des questions simples, mais sans trop d'hésitation au niveau de la structure	Raconter et expliquer les faits en réponse à des questions simples, communiquer des intentions simples	Décrire simplement mais clairement des lieux, personnes, choses et actions	Répondre aux sollicitations dans le contexte de l'école	Lire et comprendre des textes courts et simples	Rédiger une légende Répondre à des questions par une phrase Ecrire un court dialogue
B1	Extraire le sens général des échanges en situations de vie courante	Poser une série de questions appropriées Alterner questions et réponses dans un dialogue	Énoncer ses goûts et ses préférences, raconter toute séquence d'événements, rapporter des décisions sur des intentions ou projets simples	Se présenter complètement Présenter une description complète	Réagir aux questions sans lenteur Répondre aux suggestions Participer aux interactions en classe	Lire et comprendre des textes courants	Relater un événement, décrire ou écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers

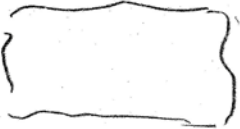
Annexe 3- Aperçu de l'évolution de l'élaboration du projet en ligne.
3a- Storyboard

Salle de phys. chimie.

étagère

lib.

Une vidéo ancienne .. traité.



→ Quelqu'un est venu mettre des recherches dans les matériel de Phys Chimie. Pour faire une po^e.

→ Quels sont les objets que tu as vu sur le film?

→ Fais une po^e ⇒ Décis tout les pas à suivre.

Clique ici pour rentrer

SUT.

Le mur.

tableau


Une étagère.

découverte du

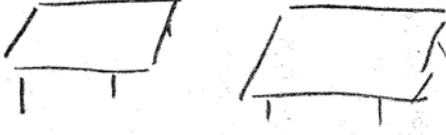
matos

associa^o ...

etc...



un manuel ouvert. Tu l'ouverts la piste est dedans.

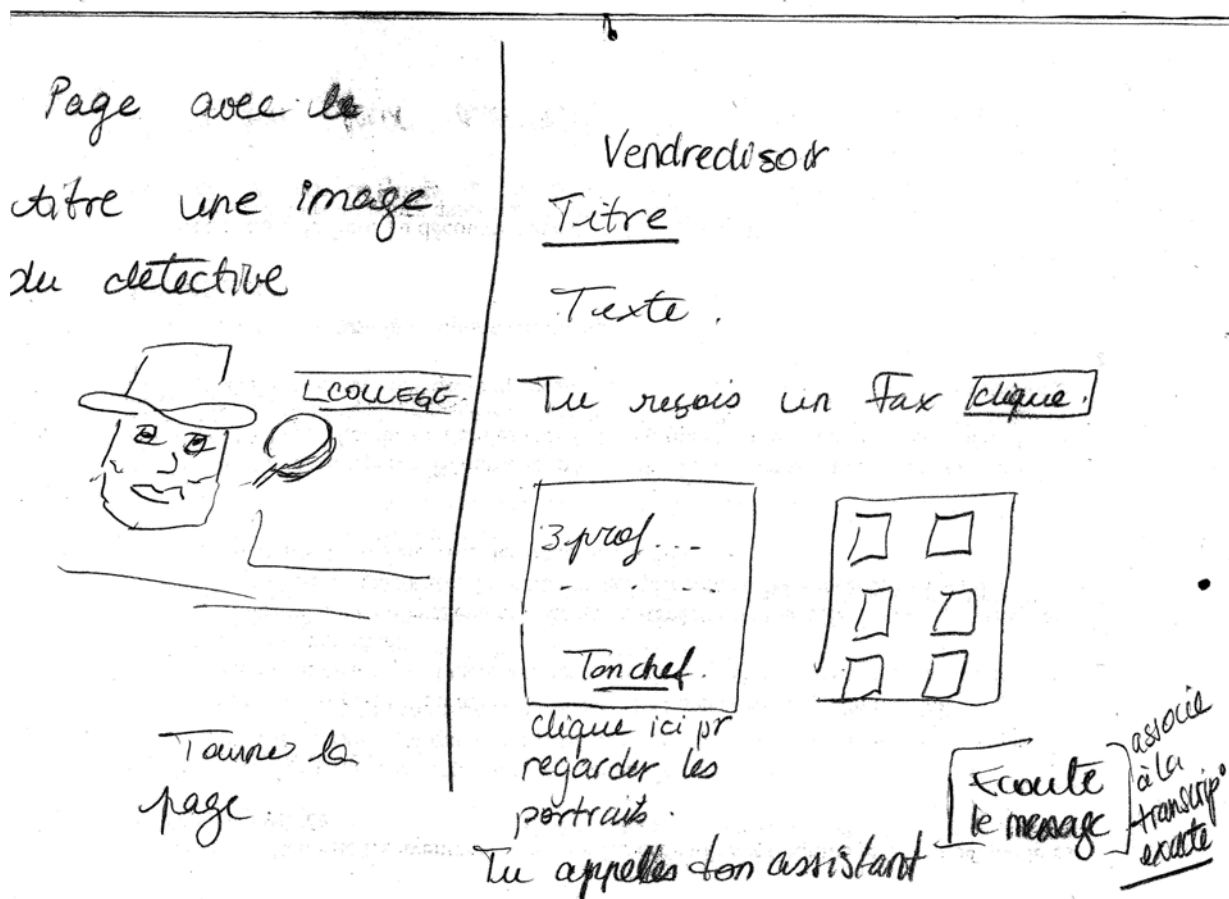


1 facile / 1 difficile.

On peut scanner plus pages de manuel. 4 ou 5 et une pr la piste.

Clique sur la porte et rentre ds la Salle

3a- Storyboard (suite)



NB : la plupart des storyboards n'ont pas été conservés; ils ont juste permis de tracer une idée globale sur la disposition des éléments et leur utilité.

Annexe 3b- premiers essais de création de séquences

DECOUVERTE COLLEGE

Una dispone → le dossiers de tables & Que volver? → Les notes
 → enfants.
 Algunos de los profesores no regresaron a la escuela. Tienes q' viajar en el tiempo.
 → la maldade
 → instrumentos de música

1. Présentation de l'histoire	C'est dimanche... tu sors jouer avec tes amis du quartier. Vous arrivez à un grand bâtiment avec une énorme cour, plusieurs couloirs menant à différentes salles. C'est une sorte de labyrinthe. La porte d'entrée est grande ouverte, toi et tes amis décidez d'y rentrer. Vous décidez alors de jouer cache-cache. - Remplis ta fiche d'id	Remplis la fiche d'identité et présente tes copains. Présente tes copains dans ta langue et la langue d'origine.
2.	Vous décidez alors de jouer cache-cache. Tu comptes jusqu'à 100, pendant que les autres partent chercher une cachette dans le bâtiment. Identifier les suspects professeurs	Entraîne-toi à compter ! Ecoute les chiffres et associes-les (exo simple de hot pot)
3.	Tu décides alors de t'aventurer dans ce grand bâtiment pour trouver tes copains! Tu veux trouver la cachette idéale. Clique ici pour connaître chaque recoin de ce bâtiment. Le bâtiment est énorme, tu sens que tu ne les trouveras jamais. Reconnaissance du bâtiment → Rempense un plan	Une vidéo dans laquelle l'enfant se promène dans l'école et est sensibilisé aux différents lieux.
4.	Tu te souviens de chaque lieu dans l'école ?	Jeu / exo dans lequel l'enfant peut pratiquer les noms des différents lieux.
5.	Tu ouvres la porte d'une salle. La salle est un désordre absolu. La classe est remplie de cartes, tables et bcp d'objets que tu ne reconnais pas éparpillés partout. les objets de la classe ; Reconnaissance d'une salle de classe qui on avait mis la parcelle une piste	Découvre la salle de classe.
6.	Bravo ! tu as découvert la salle de classe et puis un message apparaît en face de toi. Qui a pu savoir que tu étais caché là ? c'est qui qui t'envoie ce message. ?	Message codé avec des voyelles

	les clés du collège» Traduit en différentes langues !!!!! Ecoute le message. Tu reconnais plusieurs langues ? quelles sont les langues que tu connais ?	message ????
	Message : bonjour, je m'appelle Polyg. Tes amis sont en danger. Pour les sauver tu dois retrouver la clé qui a été volé. Viens me retrouver dans le labo de SVT.	
7.	Derrière le message tu retrouves une carte du collège. Tu observes la carte et tu te diriges directement à la salle de SVT. Clique sur la carte pour arriver à la salle de SVT. Tu rentres dans la salle de sciences et tu regardes plusieurs objets. Elle est intéressante. Tu cherches ce fameux Polyg.	Découverte des disciplines des sciences. Une vidéo.
8.		
9.	Tu regardes un monsieur au fond qui te fais un geste. Il pose son doigt face à sa bouche pour t'indiquer que tu dois rester en silence. Te il te fais un geste pour t'approcher. Tu arrives en face de lui et il t'explique que pour sauver tes amis tu as besoin de retrouver la clé. Il t'explique que quelqu'un l'a volé et sans elle aucun d'entre vous pourra ressortir ni revenir. Il te dit que il a besoin de ton aide pq il a perdu ses lunettes et qu'il ne peut pas résoudre les indices.	
	PUZZLE avec les pages de manuel	PUZZLE.... Reconstruction des pages d'un manuel. Repérer matos plus observation des expérimentations.
10. Premier grand indice : le manuel de	Il t'explique que la première chose essentielle et de retrouver les animaux de la classe de SVT. Pour cela il te montre un manuel de SVT. Il te dis que toi tu peux retrouver l'essentiel là dedans. Tu ouvres le manuel (une sorte de bouquin que tu peux tourner les pages) et tu découvres pleines d'images	Hot pot animaux association : mammifère....

Annexe 3b- premiers essais de création de séquences (suite)

SVT	et de choses intéressantes.). Une des pages est floue....	
11.	<p>Polyg t'indique les pas à suivre :</p> <p>I. Observe le titre, les images, et les titres des images. De quoi s'agit-il ?</p> <p>II. Lis mes mots en gras et essaie de comprendre leur définition.</p> <p>III. Lis les textes et essaie de comprendre.</p> <p>IV.</p>	<p>Retrouver les titres de chaque image.</p> <p>Les titres de chaque texte.</p> <p>Observer l'expérimentation.</p> <p>Emettre des hypothèses.</p>
12.	A toi de jouer ! Choisis un sujet de SVT, cherche des images, et des titres et compose par toi-même une page manuel qui permettra à Polyg de retrouver ses lunettes.	
13.	Bravo ! tu vois apparaître différents animaux qui rentrent dans la classe de SVT ! Tu as réussi !	
14.	Polyg te dis qu'une façon de découvrir le voleur est de voyager dans le passé. Mais c'est impossible ! Alors il te dit que tu dois créer une expérimentation (sc phys) afin que tu puisse obtenir le formule magique pour pouvoir voyager dans le temps.	
15.	Expérimentation. Observe la vidéo.	
	Que font les enfants, quels objets utilisent-ils ?	
16.	<p>Tu obtiens la formule magique et Polyg te dit d'aller voir Mr. Chronos dans la classe d'hist géo</p> <p>Mr Chronos est un monsieur dont on saurait pas dire l'âge exacte. Tu le retrouves un peu en colère. Enervé. Tu te rapproches de lui avec la formule magique. Il te regarde et tout d'un coup il saute plein de joie ! Ecoute l'engregistrement pour savoir ce qui se passe.</p> <p>Sur Audacity : le prof d'histoire dit : « tu dois remettre l'histoire en ordre. ».</p>	Frise.
	Il lui parle de 5 différentes époque dans l'histoire. L'enfant doit les caser dans une frise chronologique.	
	Pour aller plus loin....	
	<p>Avec la formule magique et la frise tu peux voir dans un ordinateur qui a volé la clef.</p> <p>Vidéo d'un cambrioleur qui prend la clé.</p>	
	Il prend la clé et s'échappe par une carte ??????	
	Le prof d'hist géo te propose de découvrir la carte géographique pour essayer de repérer des lieux/ pays/ fleuves/ etc	
	Les pages de certains manuels sont en désordre.	
	Tu observes qu'il se retrouve dans une salle de classe. De math ? de français ? Tu regardes la classe. C'est qui qui parle, de quoi il parle ? quels sont les gestes ? Que font les enfants pour parler ?	

NB : ce tableau représente une première ébauche du travail que nous voulions réaliser. On peut déjà remarquer que l'objectif principal était la découverte du collège, de ses installations et sensibiliser les élèves au DNL. Ici le personnage principal se nommait Polyg et l'enjeu n'était pas encore défini (disparition de la mascotte, de clefs, un vol...)

Chapitre 1

Présentation de la situation.
Béquille arrive dans ton bureau pour te proposer de résoudre une enquête.

Objectif :

- Connaître l'histoire.
- Repérer la marque du dialogue.
- Connaître les professeurs et le nom des disciplines.
- Sensibilisation au manuscrit.

Matériel : Images des professeurs, images de Béquille.

p. 7 = image - porte collège.
- collège.

image Lit montre
carnet de correp.

→ Hist Géo Majuscules.

↳ l'heure - / la journée de
julien.

Chapitre 2

Tu te rappelles du nom des profs.

Connaissance du matériel scolaire et particulièrement du carnet de correspondance.

Objectifs :

- Connaître le matériel scolaire
- Comprendre l'utilité du carnet de correspondance
- Remplir le carnet de correspondance.

Matériel :

- Images des professeurs, images de Béquille et du carnet de correspondance.
- Vidéo

Histoire :

Béquille te présente le matériel scolaire.

Autres éléments :

L'heure du RDV sera affichée dans la première page. Elle permet à l'élève de découvrir les chiffres des français et anticiper la présentation de l'emploi du temps.

• exo noms des profs. ??

• écoute pour valider

Te rappelles tu du nom de prof
Vérifie en cliquant sur des images

• Oublié du(s)

• → page narra' fin

Chapitre 3 (samedi après-midi)

Emploi du temps

Objectifs :

- Reconnaissance des chiffres (écoute/ association/ graphie)
- Comprendre un emploi du temps
- Remplir l'emploi du temps (écoute/ étiquettes)

Matériel :

- Image représentant emploi du temps
- Enregistrements sonores avec le nom des chiffres et pour remplir emploi du temps

Histoire :

Après avoir découvert le carnet de correspondance, tu remplis ton emploi du temps.

Autres éléments :

L'heure du RDV sera affichée dans la première page.

Exercices :

Exercice d'association : associer le mot au chiffre correspondant.
Exercice d'écoute : remplir un emploi du temps avec des étiquettes.

Chapitre 4 (dimanche matin)
Découverte du collège

Connaissance des différents endroits existants au collège.

Objectifs :

- Reconnaître différents endroits
- Sensibilisation à un plan (repères/ schématisation)

Matériel :

- Power point représentant les différents endroits
- Enregistrements sonores pour décrire les lieux

Histoire :

C'est dimanche. Béquille t'invite à faire un tour au collège du quartier.

Autres éléments :

L'heure du RDV sera affichée sur la première page.

Exercices :

QCM. Identifier les endroits dans les images.
Puzzle. A partir d'un plan déjà créé reconstruire un nouveau plan du collège.

Chapitre 5 (dimanche après-midi)
Préparation au cours du lendemain

Objectifs :

- Identifier les éléments essentiels dans un cours.
- Connaître quelques règles de comportement en cours
- Poser des questions indispensables à la compréhension

Matériel :

- Vidéos de cours.
- Enregistrements sonores de questions.

Histoire :

Béquille te donne les informations nécessaires pour bien jouer le rôle d'un élève.

Autres éléments :

Exercices :

Exercice vrai ou faux. Avec les enregistrements sonores : identifier la question correcte.
Vidéo : questions en lien avec la vidéo.

Chapitre 6 (lundi matin)
Premier jour de classe

Objectifs :

- Découverte d'une discipline : mathématiques
- Sensibilisation au lexique de la discipline

Matériel :

- Images représentant différents éléments de la discipline
- Enregistrements sonores correspondants aux images
- Liens menant à quelques exercices en math

Histoire :

C'est ton premier jour de cours. Tu observes ton emploi du temps qui se trouve à l'arrière de ton carnet de correspondance. Tu vois que ta première matière c'est les math.
Tu suis ton cours de math, tu vas découvrir du lexique et tu pourras même pratiquer tes connaissances sur quelques liens.
N'oublie pas de chercher les indices pour ton enquête !

Autres éléments :

L'heure sera affichée dans la première page.
Un emploi du temps sera aussi affiché. En cliquant sur la matière correspondante à l'heure affichée l'élève sera conduit aux différentes activités.

1^{er} indice : (un élève te dit qu'il avait vu le professeur d'artsplastiques dans le labo de sciences physiques)

Exercices :

Exercice d'associations : image avec nom correspondant
Liens

Chapitre 7 (lundi après-midi)
Premier jour de classe

Objectifs :

- Découverte d'une discipline : sciences physiques
- Sensibilisation au lexique de la discipline
- Connaissances des règles à respecter en Sc phys/ SVT/ techno

Matériel :

- Images représentant différents éléments de la discipline
- Enregistrements sonores correspondants aux images
- Images de Béquille

Histoire :

Tu racontes à Béquille ta journée. Vous savez que le professeur a disparu dans un labo, soit de sciences physiques ou de SVT. Béquille te propose d'aller d'abord à un cours de sciences physiques pour retrouver d'autres indices.

Autres éléments :

1^{er} indice : (un élève te dit qu'il a vu le professeur d'arts plastiques dans le labo de sciences physiques)

L'élève raconte sa journée à Béquille. Proposition : Ecrire un texte de la journée type vécue et demander à l'élève de s'enregistrer pour raconter son histoire à Béquille qui écoute attentivement.

Exercices :

Association : Découverte du matériel de sciences physiques/ chimie.
Exercice : trouver les erreurs dans les règles à respecter dans un cours de sc. Phys ou SVT.

Chapitre 8 (mardi matin)
Deuxième jour de classe

Objectifs :

- Découverte d'une discipline : sciences physiques/ chimie
- Sensibilisation au lexique de la discipline
- Découverte d'une expérimentation
- Présentation d'une expérimentation sur feuille (légende, propreté, cadre note et observations, marges à respecter, dessins, etc...)

Matériel :

- Images représentant différents éléments de la discipline
- Vidéo avec expérimentation en FLV
- Liens menant à quelques exercices de sciences physiques

Histoire :

C'est ton deuxième jour de cours. Tu observes ton emploi du temps qui se trouve à l'arrière de ton carnet de correspondance. Tu vois que par rapport à l'heure qu'il est tu dois aller en cours de sciences physiques.

Tu suis ton cours de sc.phys, tu vas découvrir du lexique et tu pourras même pratiquer tes connaissances sur quelques liens.

N'oublie pas de chercher les indices pour ton enquête !

Tu fais une expérimentation, tu vas remarquer que la présentation est très importante, il faut écrire clair et proprement.

Autres éléments :

L'heure sera affichée dans la première page.

Un emploi du temps sera aussi affiché. En cliquant sur la matière correspondante à l'heure affichée l'élève sera conduit aux différentes activités.

2^{ème} indice : la réponse se trouve dans les manuels.

Exercices :

Exercice associé à la vidéo. Questions-réponses
Présentation de l'expérimentation sur feuille papier. (exercice sur didapages)
Liens

Annexe 3c- Conception de 10 chapitres (de 15 prévus) pour Didapages. 5/5

Chapitre 9 (mardi après-midi) Deuxième jour de classe

Objectifs :

- Découverte des manuels
- Mener l'élève à observer les éléments essentiels dans une page de manuel (image, texte, titres, mots clés)

Matériel :

- Images représentant différents éléments d'un manuel (possibilité d'un power point pour voir les différences ?)
- Enregistrements sonore associé au ppt.
- Images de Béquille présentant les manuels

Histoire :

Tu racontes à Béquille ta journée. Vous savez que la réponse se trouve dans les manuels. Tu es un expert dans la découverte d'indices et résolution de pistes. Béquille va te faire découvrir comment faire face aux manuels !

Autres éléments :

L'élève raconte sa journée à Béquille. Proposition : Ecrire un texte de la journée type vécue et demander à l'élève de s'enregistrer pour raconter son histoire à Béquille qui écoute attentivement. Cette fois-ci l'histoire écrite sera incomplète. Il faudra remplir avec quelques éléments.

Exercices :

Observation d'image plus texte. Réponse à des questions pour identifier éléments indispensables

Chapitre 10 (mercredi matin) Troisième jour de classe

Objectifs :

- Découverte d'une discipline : SVT
- Sensibilisation au lexique de la discipline
- Sensibilisation à l'utilisation d'un manuel

Matériel :

- Images de manuel correspondant à SVT
- Vidéo avec les pages d'un manuel ? ou ppt.
- Liens menant à quelques exercices de SVT
- Une double page de manuel dans laquelle les mots clés vont créer une phrase qui permet de découvrir où se trouve le prof d'arts plastiques.

Histoire :

Il est déjà 10:30. Tu es allé(e) au cours d'Arts Plastiques avec monsieur Nidor un remplaçant/ Finalement tu commences à t'amuser avec cette enquête. Tu cherches ton emploi du temps, tu regardes « SVT ».

Tu arrives dans la salle. Elle est un peu différente à celle de sciences physiques. Le professeur a un air soupçonneux. Tu te demandes s'il ne sait pas quelque chose... Il te demande de t'asseoir et d'arrêter de rêver juste en face la porte. Tu réagis et tu rentres dans la salle et tu t'installes à côté d'une fille.

Le professeur demande d'ouvrir les manuels à la page 17. Tu tournes les pages et tu découvres que ce manuel est plein d'images, de mots, wow !!!!! T'as l'impression de te perdre. Tu écoutes ta voisine qui te dit d'arrêter de feuilleter le livre et plutôt de revenir à la page 17. Tu essaies de te souvenir des conseils de Béquille... Regarder l'image, le titre, les sous-titres.

Autres éléments :

L'heure sera affichée dans la première page. (heure du cours de SVT)
Un emploi du temps sera aussi affiché. En cliquant sur la matière correspondante à l'heure affichée l'élève sera conduit aux différentes activités.

3^{ème} indice : la prof d'arts plastiques est enfermée dans une armoire du labo.

Exercices :

QCM permettant d'identifier les principaux éléments de la page de manuel présentée.
Liens

Histoire destinée aux ENA (pour l'espace élèves du SITENA):

Objectif : Découvrir le collège à partir d'un scénario pédagogique en ligne.

L'histoire :

Elle se divise en 8 jours pendant lesquels l'enfant est un détective qui doit jouer le rôle d'un élève afin d'accomplir sa mission : retrouver trois professeurs qui ont disparus avec l'aide de son assistant Béquille.

C'est **vendredi**. Tu es dans ton bureau, tu te prépares pour partir.

Tu as envie de te promener en ville.

Un fax arrive, c'est de la part de ton chef :

Tu lis :

Trois professeurs du collège FT ont disparu mystérieusement la semaine de la rentrée. Ta mission est de les rencontrer le plus vite possible.

Voici les portraits des professeurs (*Les élèves auront une fiche qui présente les professeurs du collège*).

Tu appelles Béquille, c'est ton assistant. Il est toujours là pour t'aider à résoudre les problèmes. Vous vous donnez rendez-vous pour le lendemain, dans ton bureau à 9 heures du matin.

Samedi

Béquille et toi, vous préparez un planning pour mener l'enquête. Béquille te propose de jouer le rôle d'un élève (c'est finalement la rentrée et tu pourras passer inaperçu).

- Tu prépares ta carte d'identité. (*se présenter*)
- Béquille te donne un cartable, tu le remplis avec du matériel scolaire. (*Lexique*)
- Vous vous rendez l'après-midi au collège FT pour le découvrir. Vous tracez le plan. (*lexique/ orientation dans l'espace*)
- Vous rentrez dans une salle de classe. Où deux des professeurs ont disparu. (*Lexique*)

ANNEXE 4 - Présentation du projet aux coordinatrices (mars 2009) 2/5

Dimanche

Tu décides de profiter du dimanche pour te reposer.

Tu révises la météo.

Quand tu reviens chez toi tu découvres un nouveau courrier sur ton compte. C'est Béquille. Il dit :

Bonjour,

Je pense que vous devez mieux préparer votre rôle d'élève. J'ai une grande idée. Appelez-moi (*Tu dois appeler Béquille pour lui donner RDV chez toi/ expression orale/ vouvoiement*).

Béquille.

Béquille pense toujours à tout ! Il est formidable ! Effectivement tu ne sais pas comment te comporter en tant qu'élève et si on découvre que tu es détective l'enquête pourrait échouer.

- Vous visionnez ensemble une vidéo d'un cours. (*Découverte d'un cours/ Repérer la matière enseignée*)

Lundi

C'est ton premier jour de classe. Tu regardes l'emploi du temps que t'a donné Béquille. Tu dois te rendre à la salle.....Clique ici pour y aller.

- Tu arrives au cours et tu es content d'avoir travaillé hier soir avec Béquille. Tu observes le tableau / les exos / le matériel des élèves (équerres, règles, compas,...)

Tu devines alors que tu es en cours de math.

- Heureusement les math sont les mêmes partout dans le monde, il faut juste identifier le vocabulaire correspondant à chaque langue (*Lexique*).
- Tu veux faire ton enquête, alors tu essaies de retrouver des indices. Mais le professeur de mathématiques te donne une feuille d'exercices à résoudre. Tu dois les faire...

Bravo ! En finissant les exercices, tu découvres un indice sur une feuille à grands carreaux et en manuscrit.

La dernière fois que j'ai vu le professeur d'arts plastiques, il était dans la salle de sciences.
Anonyme

+ une photo du prof d'art plastiques et du prof de physique en cours de sciences.

ANNEXE 4 - Présentation du projet aux coordinatrices (mars 2009) 3/5

Le soir :

Tu racontes ton histoire à Béquille. Tu es inquiet, tu ne veux pas aller chercher des indices dans un cours de sciences.

Béquille te rassure, il a préparé quelque chose d'extraordinaire.

- D'abord tu dois apprendre le lexique du matériel de physique chimie. (*lexique*)
- Ensuite il te montre comment réaliser / présenter une expérimentation (avec page de manuel) (*observation de l'organisation d'une expérimentation*)

MARDI en cours de Physique.

Tu regardes ton emploi du temps. Clique sur « physique ».

Tu arrives au cours de physique.

- Le professeur donne quelques consignes. (*compréhension orale*) *Exercice d'association avec des images.*
- Tu découvres que le prof d'arts plastiques avait eu une discussion avec le prof de physique. (un élève te raconte l'histoire, les rumeurs disent que la réponse est dans les manuels.) Tu écoutes l'histoire et tu dois remettre en ordre les images qui représentent l'histoire (*compréhension orale/tutoiement*).
- Tu aimes bien le cours de physique et tu décides de réaliser une expérimentation.

- DEBUTANT : Tu identifies les objets aux schémas. (*Compréhension des éléments spécifiques à la physique*)

- AVANCE : Tu fais une expérimentation. (*Découvrir le déroulement d'une expérimentation/ comprendre la procédure*)

Le soir

Tu rentres à ton bureau où Béquille t'attend.

- Tu lui racontes tes découvertes dans la classe de physique. *Canevas avec répliques de Béquille. Vous parlez des indices. (expression orale)*

Béquille paraît passionné de tout ce que tu apprends au collège. Toi tu voudrais savoir où sont les professeurs disparus !

Béquille te dit qu'il faut bien revenir à cette salle de sciences. La réponse doit être quelque part.

Béquille pense que les manuels ont beaucoup d'informations et qu'il est important que tu puisses retrouver les éléments essentiels pour retrouver ta piste. Il te propose de faire quelques activités sur les manuels.

- Travail sur images/ manuels / texte +images/ (*acquérir des stratégies d'apprentissage*).

MERCREDI

Clique sur ton emploi du temps pour te rendre au cours de physique.
Quand tu y arrives tu te rends compte que ce n'est pas un cours de physique.

- Tu sais dans quel cours tu es ? Aide-toi du tableau, des affiches,... (*travail d'observation avec support photos*).

Tu découvres finalement que tu es dans un cours de SVT. Ton manuel est de physique. Tu demandes à un copain de partager son manuel de SVT avec toi. (Ou tu demandes au prof s'il peut t'en prêter un).

- Tu observes le manuel :
 - DEBUTANT : Tu tournes les pages. Quels sont les titres/sous-titres...
 - AVANCE : Quels sont les mots clés/ Réalise un classement. (Fais une recherche dans le dico pour t'aider)

Quand tu finis tu découvres dans le manuel que le professeur d'arts plastiques était enfermé dans une armoire. *Pour les débutants, ils découvrent ça dans une page de manuel. Pour les avancés en repérant les mots clés.*

Le soir :

C'est super ! Il ne reste que deux professeurs à retrouver.

Béquille te propose un goûter car ta journée n'est pas encore finie ! Demain, tu as un cours d'histoire. Tu es fatigué mais Béquille insiste pour étudier quelques événements historiques.

- Tu apprends quelques dates importantes et événements essentiels.

JEUDI

Regarde ton emploi du temps, clique sur « histoire ».

Le professeur d'histoire vous demande d'ouvrir votre manuel. Tu découvres que ce manuel a aussi beaucoup d'informations. Tu réfléchis un instant pour découvrir les similitudes entre ce manuel et celui de SVT.

- Tu as plusieurs éléments qui correspondent à deux disciplines différentes : découvre lesquels appartiennent au manuel de SVT et lesquels à celui d'histoire. (*observer/ classer différentes informations*)

ANNEXE 4 - Présentation du projet aux coordinatrices (mars 2009) 5/5

La classe est finie, tous les élèves sont partis. Tu remarques que le professeur d'histoire est inquiet. Il recherche quelque chose. Tu lui proposes de l'aider.

➤ Tu observes.... Il fait un puzzle avec des événements historiques

- DEBUTANTS : Mettre en ordre les événements historiques par rapport aux dates.

- AVANCES: Associe les dates aux événements/ Remets les événements en ordre/
Décris pour chaque époque les personnages principaux.

En remettant les époques dans l'ordre, tu retrouves le professeur de français qui se baladait au X^e siècle (à définir).

Le soir

Tu racontes à Béquille tes aventures. Vous parlez d'histoire et Béquille te demande quelle est ton époque préférée.

➤ Production écrite/orale :

- DEBUTANTS: A partir d'un manuel d'histoire. Choisis une image en relation avec un événement historique. Quels sont les mots clés ? Explique pourquoi tu trouves ce moment intéressant. (*Exprimer ses goûts, les justifier*).

- AVANCES : Choisis un événement historique. Repère les mots clés. Va sur google et fais une recherche. Quels sont les personnages principaux, les événements les plus importants. Complète avec des images, une frise...(faire une recherche/décrire un événement historique).

Tu décides d'aller te reposer. Béquille te montre une carte. Demain tu devras assister au cours de géo à la recherche du dernier indice. Il te propose de faire un jeu pour repérer les différents pays et leurs capitales.

VENDREDI (à finir)

Tu vas au cours de Géo. Tu découvres que c'est le même prof d'hier.

➤ Activités à définir : en relation avec le programme de géographie de 6^e.

Le prof d'EPS serait parti en voyage pour découvrir des nouvelles cultures et langues.

Le soir

Tu racontes à Béquille la fin de l'enquête et le voyage du prof d'EPS. Béquille est curieux, il voudrait savoir d'où tu viens. (*Production écrite*)

Annexe 5
Chapitre 1- Mystère dans ton collège



Mme Picaz a disparu !





Quatre professeurs sont suspects !

**Présentation de la situation en images :
 Mme Picaz est enfermée dans une armoire.**




Les quatre suspects travaillent au collège. Que font-ils? Ecris-le à l'intérieur de chaque cadre.


Si tu ne te souviens plus de leur rôle, [clicque ici](#)

Exemple


Voici la photo de Mme Picaz. Au collège, elle est professeur d'arts plastiques.




Professeur d' *Arts Plastiques*




Professeur d'




Professeur de



Professeur d'

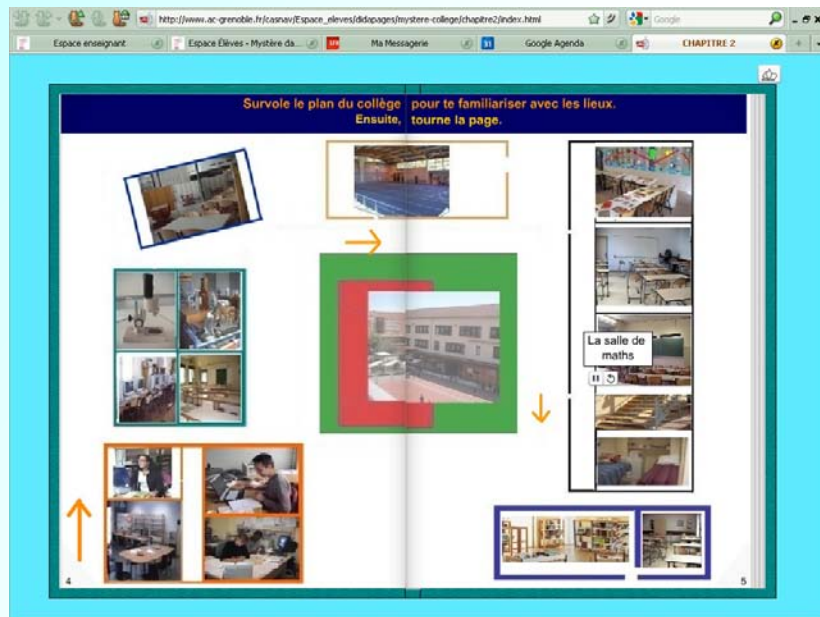
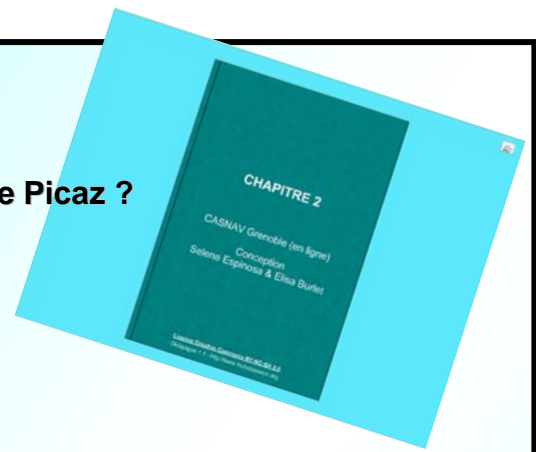




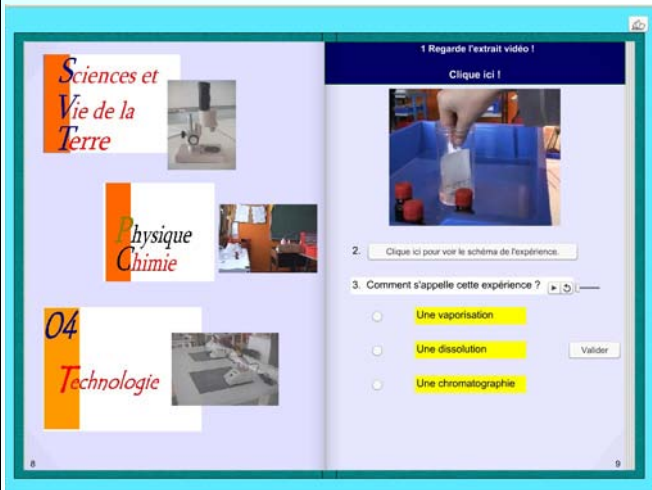
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z
a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z																									

Exercice pour repérer les suspects et écrire le nom des disciplines avec le curseur.

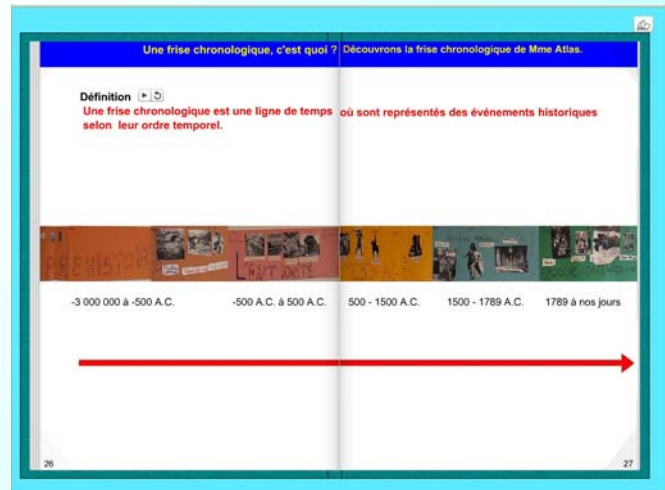
Annexe 6
Chapitre 2- Visite du collège.
Pourquoi Mme Atlas s'est-elle disputée avec Mme Picaz ?



Plan du collège avec les noms des lieux écrits et sonorisés.



Présentation des noms des disciplines scientifiques et d'une expérimentation.

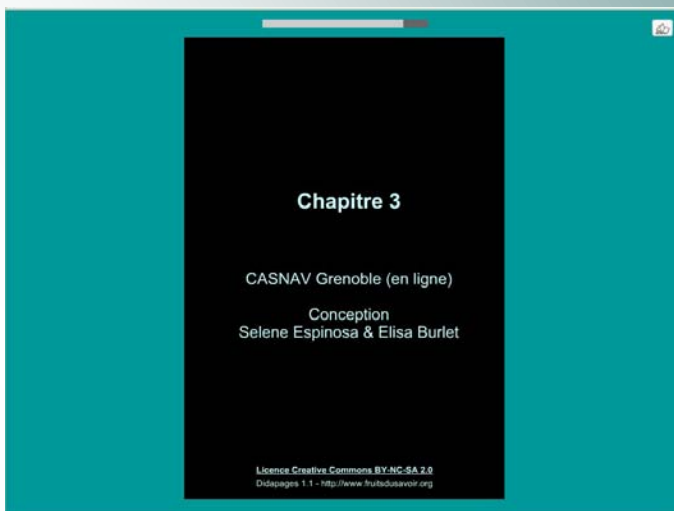


Frise chronologique avec les événements historiques du programme de CM2.

Annexe 7

Chapitre 3 -Le carnet de correspondance

Pourquoi le CPE s'est-il énervé contre Mme Picaz ?



Remplis la page de ton carnet de correspondance.

NOM et Prénom:

Né le : à :

Classe :

Langue vivante 1 :

NOM et Prénom du Père ou du représentant légal :

Profession :

Adresse :

En cas d'urgence: N°de téléphone personnel :

SIGNATURE DES PERSONNES INTERESSEES PAR CE CARNET

N.B. - Les signataires déclarent avoir pris connaissance du règlement intérieur de l'Établissement.

Signature du Père ou du responsable légal:

Signature de la Mère ou de la responsable légale:

Signature de l'Élève:

Carnet de correspondance à remplir

Écoute bien le C.P.E., ensuite mets les étiquettes à leur place.

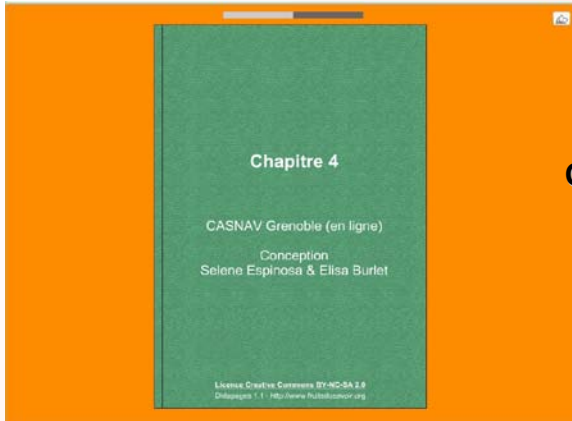
Heures	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi
8h00	Education	Arts	S.V.T	Français	
9h00	Musique	plastiques			
9h55		Français	S.V.T	L.V.2	Géographie
10h10	Anglais	Français			
11h00					
11h05	H.Géo	Anglais			Maths
12h00					
13h30					
14h25					Anglais
14h30					
15h25				Maths	Vie de Classe
15h35				Maths	
16h30					

Maths
Physique
EPS
Français
Anglais
Techno

Latin
EPS
Histoire
Techno

correction

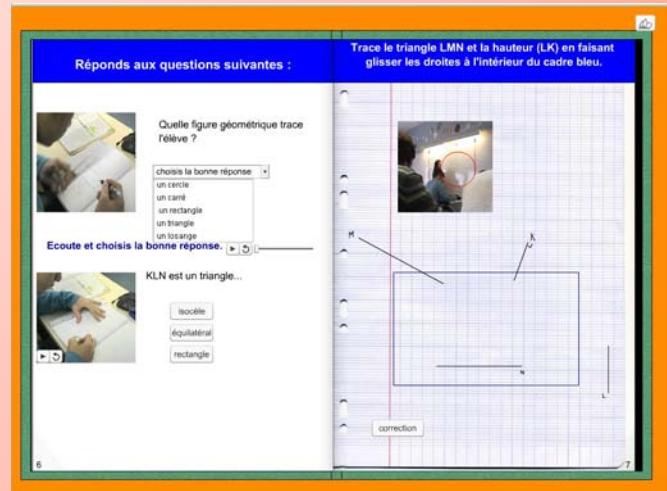
Emploi du temps à compléter



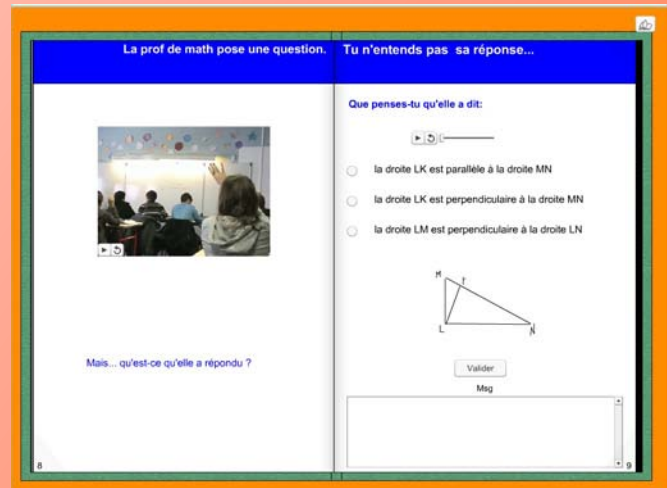
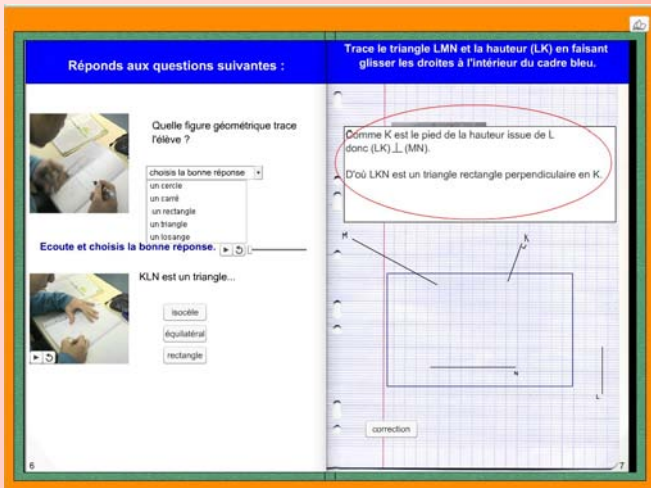
Annexe 8

Chapitre 4- Une journée au collège

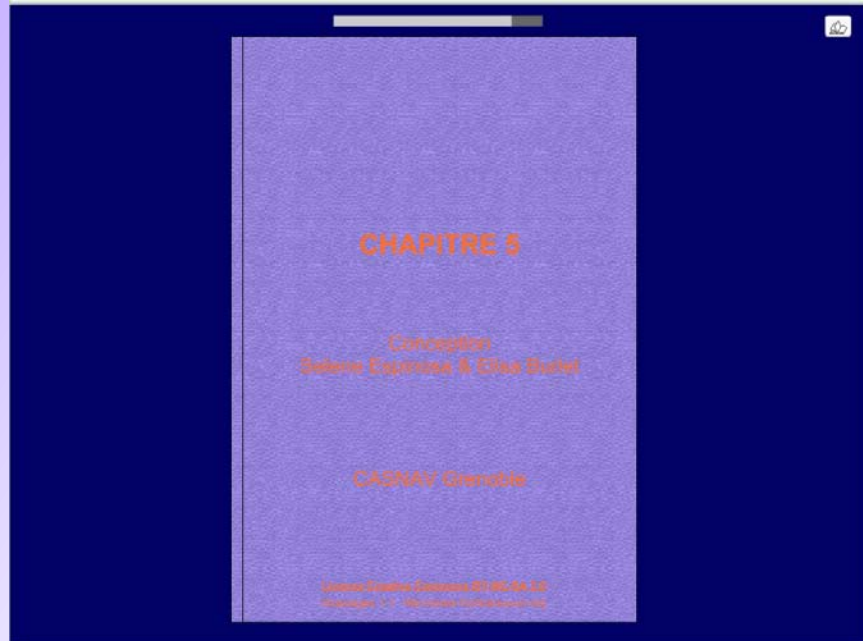
Que s'est-il passé avec le matériel de sport ?



Unité didactique centrée sur les mathématiques créée à partir de la vidéo authentique d'un cours de mathématiques.



Annexe 9
Chapitre 5 – Dernière journée
Que s'est-il passé avec le matériel de chimie ?



C'est très sombre ici...

Tu dois allumer la lumière...

Ferme le circuit, pour voir ce qui s'est passé avec le matériel de chimie.

voir la correction Recommencer

13

**Activités visant la découverte du lexique
de sciences physique et chimie.**

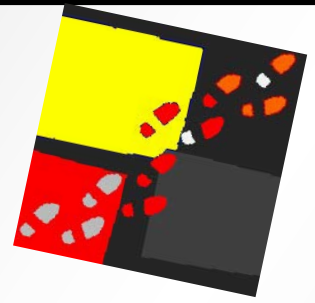
Annexe 10- Chapitre dernier.



Le chapitre 6 récapitule les éléments essentiels de l'histoire.
L'élève doit proposer à la fin le nom d'un coupable sur le site de l'espace élèves :
http://www.ac-grenoble.fr/casnav/Espace_eleve/articles.php?lng=fr&pg=94



Annexe 11 Modifications entre le chapitre 1 et 6.



Il paraît... que quatre professeurs se sont disputés avec elle ce matin...
Mais... que s'est-il passé ?
Écoute les suspects.

Pourquoi sont-ils en colère?
Clique ici pour te rappeler.

Il paraît... que quatre professeurs se sont disputés avec elle ce matin...
Mais... que s'est-il passé ?
Réécoute les suspects.

Pourquoi sont-ils en colère?

CORRECTION

Elle a dit ses racines
Elle a rempli ses notes à trois ans de la semaine
Elle a travaillé un carnet de reconnaissance ?
Elle a joué sur ma base chromatique

A cause de sa complexité (compréhension orale et écrite, association d'éléments, manipulation de l'outil informatique), l'activité ci-dessus qui faisait partie du chapitre 1 a été transférée au 6 en tant qu'activité de synthèse.

Mme Picaz a disparu !

Quatre professeurs sont suspects !

Où est-elle ?

Pourquoi en veulent-ils à Mme Picaz ?

Les pages rouges ci-dessus ont été ajoutées aux chapitres 1 et 6 pour illustrer la disparition de Mme Picaz. La première est une séquence d'images qui se lit de haut en bas et de gauche à droite (chapitre 1). La deuxième page présente la vidéo de l'enfermement de Mme Picaz (chapitre 6).

BIBLIOGRAPHIE

- Cassirer, E. (1997). *Antropología filosófica*. Mexico: Fondo de Cultura Economica.
- Chiss, J.-L. (2008). *Immigration, Ecole et didactique du français*. Paris: Didier.
- Collet, F., Grange, C., Lachnitt, C. (2006). *L'accueil des primos-arrivants dans l'Académie de Grenoble*, Rapport d'Atelier Territorial.
- Cuq, J-P. (1991). *Le français langue seconde, origines d'une notion et implications didactiques*. Paris: Hachette.
- Dalgalian, G. (2004). Le bilinguisme favorise-t-il l'intégration ? *L'intégration des nouveaux arrivants : quelle mission pour l'Ecole ?* (pp 57-67). Marseille : CRDP de l'Académie de Marseille.
- Desvernois, S. & de Miras, M-P. (2005). Le dispositif français de scolarisation des enfants non-francophones. *Le Français dans le Monde*, 339, 30-32.
- Florin, A. (1999). *Le développement du langage*, Paris : Dunod.
- Frisa, J-M. (2005). A propos des classes d'initiation CLIN. *Les cahiers de l'ASDIFLE*, 16, 86-96.
- Gosselain, F. & Klein J-R. (1994). Déracinements ou enracinements linguistiques? Modalités de l'acquisition du français par de jeunes migrants au début de la scolarité primaire. In D. Flament-Boistrancourt (Ed.), *Théories, données et pratiques en français langue étrangère* (pp. 281-295).France: Presses universitaires de Lille.
- Johsua, S. & Dupin, J-J. (1993). Introduction à la didactique des sciences et des mathématiques. Paris : Presses Universitaires de France.
- Jonahert, P. & Vander, C. (2003). *Créer des conditions d'apprentissage*, Bruxelles : De Boeck & Larcier.
- Mallet, B. (1991). *Enseigner le français langue étrangère à l'école primaire et maternelle* (Lidil N°4). Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Manço, A. (2003). *Compétences interculturelles des jeunes issus de l'immigration, perspectives théoriques et pratiques*, France : L'Harmattan
- Martinez, P. (2002). *Le français langue seconde, apprentissage et curriculum*, Paris : Maisonneuve & Larose.
- Moreau, M-L. & Richelle, M. (1997). *L'acquisition du langage*, Sprimont: Mardaga
- Nicol, E (1963). *Psicología de las situaciones vitales*, Mexico: Fondo de Cultura Económica.

O'Neil, C. (1993). *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*, France : Didier.

Perrenoud, P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, Paris : ESF Editeur.

Perret Clermond, A.-N. (2001). Psychologie sociale de la construction de l'espace de pensée. In J.-J. Ducret (ED). Actes du colloque. Constructivisme : usages et perspectives en éducation Vol. I & II. Genève : Département de l'instruction publique. Service de la recherche en éducation, pp. 65-82.

Perret, M. (1999). Introduction à *l'histoire de la langue française*, Paris : Sedes

Piaget, J. (1989). *Le langage et la pensée chez l'enfant*, Paris : Delachaux & Niestlé.
[Disponible à la BU Droit Lettres]

Reuchlin, M. & Bacher, F. (1989). *Les différences individuelles dans le développement cognitif de l'enfant*, Paris : PUF. Tarin, R. (2006). *Apprentissage, diversité culturelle et didactique*, Belgique : Editions Labor

Verdelhan-Bourgade, M. (2002). *Le français de scolarisation, pour une didactique réaliste*, Paris : presses universitaire de France.

Vigner, G. (2001). *Enseigner le français comme langue seconde*, Paris : Clé International.

Vigner, G. (2009). *Le français langue seconde*, Paris : Hachette.

Sites internet

De Gaudemar, J-P. (25-04-2002). *Organisation de la scolarité des élèves nouvellement arrivés en France sans maîtrise suffisante de la Langue Française ou des apprentissages*, Disponible en ligne
<http://www.education.gouv.fr/botexte/sp10020425/MENE0201119C.htm> (consulté le 15/01/2009)

De Gaudemar, J-P. (2002). *Scolarisation des enfants du voyage et de familles non sédentaires*, Disponible en ligne
<http://www.education.gouv.fr/botexte/sp10020425/MENE0201120C.htm> (consulté le 15/01/2009)

Nembrini, J-L. (17-4-2007). *Programmes de l'enseignement des mathématiques, des sciences de la vie et de la Terre, de physique-chimie du collège*, Disponible en ligne
<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/hs6/default.htm> (consulté le 15/01/2009)

Sarrazin, J. (2007). *Circulaire académique CASNAV*, Disponible en ligne
http://www.ac-grenoble.fr/casnav/pages/CASNAV_Circ_26-11-07.pdf (consulté le 15/01/2009)

Le CASNAV Grenoble :

CASNAV, *Les chiffres dans l'Académie* [en ligne], (consulté le 2/09/2010)
http://www.ac-grenoble.fr/casnav/pages/chiffres_ac.htm

Sitena (Site du CASNAV Grenoble) :
<http://www.ac-grenoble.fr/casnav/pages/casnav.htm> (consulté le 2/09/2010)

Espace Elèves du Sitena:
http://www.ac-grenoble.fr/casnav/Espace_eleve/ (consulté le 2/09/2010)

Le film « Mystère dans ton collège » :
http://www.ac-grenoble.fr/casnav/Espace_eleves/video/mystere/mystere-in.html (consulté le 2/09/2010)

Sites divers :

OIF, Historique de la Francophonie,
Disponible en ligne
<http://www.francophonie.org/Qui-sommes-nous.html> (consulté le 15/06/2010)

Le Socle Commun de Connaissances et de Compétences, Décret du 11 juillet 2006.
Disponible en ligne
<http://media.education.gouv.fr/file/51/3/3513.pdf> (consulté le 30/08/2010)

Chapitre 3 : Les compétences transversales, Programme de formation secondaire, chapitre 3, Québec
Disponible en ligne
http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation_secondaire/prformsec1ercycle.htm (consulté le 2/09/2010)

Ecrire des enquêtes policières, site de l'Inspecteur Lafouine :
[Http://ecole.toussaint.free.fr/lafouine/lafouine.htm](http://ecole.toussaint.free.fr/lafouine/lafouine.htm) (consulté le 2/09/2010)

Didapages :

Dydasystem
<http://www.didasystem.com/index.php?page=dida1-presentation>
Disponible en ligne
(Consulté le 2/09/2010)

Didapages, Présentation
<http://www.didasystem.com/fichiers/dida1/presentation/presentation.html>

Disponible en ligne
(Consulté le 15/06/2010)

Sites concernant la législation française :

Légifrance, Article L121-1,
Disponible en ligne
http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do;jsessionid=F69A624603FA82E31601833A7E484DB4.tpdjo17v_3?idSectionTA=LEGISCTA000006166561&cidTexte=LEGITEXT00006071191&dateTexte=20100907
(Consulté le 2/09/2010)

Legifrance,
Disponible en ligne
<http://www.legifrance.gouv.fr/html/constitution/constitution2.htm>
(Consulté le 2/09/2010)

Legifrance, Article L122-1-1
Créé par Loi n°2005-380 du 23 avril 2005 - art. 9 JORF 24 avril 2005
http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do;jsessionid=3C445F750584C7D9D26BA4ADE3471BD3.tpdjo03v_3?cidTexte=LEGITEXT000006071191&idArticle=LEGIARTI000006524396&dateTexte=20100907&categorieLien=id#LEGIARTI000006524396
(Consulté le 2/09/2010)

Cédérom

Toussaint, J-J., Vorger, C., Repellin, M-O. (2008). *Entrez dans la langue française* [Cédérom].Grenoble : CRDP de Grenoble